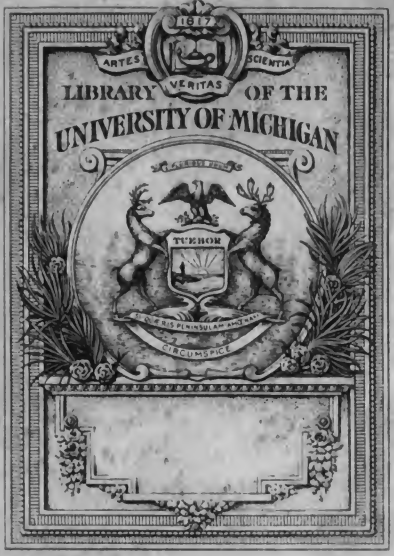
1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE

M. 1

Digitized by Google

DC
161
.N37

Digitized by Google

M. 1

Digitized by Google

DC
161
.N37

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DE LA
REVOLUTION
FRANÇOISE.

TOME QUATRIEME.

Digitized by Google

DE LA

REVOLUTION

FRANÇOISE,

PAR M. NECKER, Jacques

TOME QUATRIEME.

M. DCC. XCVI.

Digitized by Google

Digitized by Google

Brit.-European-Division
Lotteraw
9-22-30
22359

DE LA RÉVOLUTION FRANÇOISE.

SECTION PREMIERE.

République Fédérative.
Exemple des Américains.

IL eſt deux conditions premières, deux élémens politiques, en combat dans la République Françoiſe, l'Egalité parfaite & l'Indiviſibilité du Gouvernement.

La réunion de ces principes eſt, je le crois, inconciliable avec l'ordre & avec la liberté dans un grand Etat.

L'INDIVISIBILITÉ du Gouvernement, conſidérée d'une manière générale, oblige à faire ſortir d'un ſeul foyer,

Digitized by Google

d'un même centre, toute la Législation, toute l'Adminiſtration & toutes les diſpoſitions fondatrices & conſervatrices de la ſubordination ſociale.

Ce but n'eſt pas hors de l'atteinte du deſpotiſme, & l'entrepriſe ne l'effraie point ; car il multiplie les moyens de tyrannie, il les rend plus rapides à meſure que la circonférence de l'Autorité s'agrandit.

Mais ſi l'on veut, dans un vaſte eſpace & au nom du bonheur des hommes, éloigner l'uſage de ces funeſtes moyens, on doit alors, ou renoncer au ſyſtême de l'Egalité parfaite, afin de pouvoir donner à l'Autorité tous les ſecours qui naiſſent des idées d'égards & des ſentimens de reſpect ; ou renoncer à l'indiviſibilité du Gouvernement, afin de circonſcrire la tâche du Pouvoir Suprême dans les limites qui peuvent donner l'eſpérance de concilier l'ordre avec l'Egalité.

Digitized by Google

L'Amérique préſente le modèle de ce dernier ordre de choſes. Les Etats dont elle eſt compoſée ont chacun leur Gouvernement particulier ; mais, par le lien d'un Gouvernement Fédératif, ils ne forment qu'une même Nation ; & c'eſt à ce Gouvernement Fédératif, ſous le nom de Congrès, qu'ils ont confié la direction ſuprême de tous leurs intérêts ſemblables ; le commerce, les monnoies, les chemins, les alliances, la paix & la guerre, & le ſoin de porter ſecours aux Corps politiques de chaque Etat particulier.

Ainſi, par un double ſervice, l'Autorité Fédérative empêche que la diviſion du Gouvernement intérieur n'affoibliſſe la Puiſſance Nationale, comme elle empêche auſſi que les Corps politiques de chaque Etat ne ſoient ébranlés par les mouvemens inſéparables du principe de l'Egalité ; & de plus, toujours par l'effet de ſon inſtitution fédérative,

l'Amérique, ſans rien perdre de l'éclat extérieur qui appartient aux grands Etats, peut conſerver les mœurs domeſtiques, qui ſont le partage des petits.

Admirable ſyſtême ! & le ſeul convenable, je le crois, à une vaſte République démocratique. Admirable ſyſtême encore en lui-même, & qui peut ſupporter le parallèle avec toute eſpèce d'organiſation politique ! C'eſt vers un Gouvernement de ce genre que les Législateurs Conventionnels auroient dû porter leurs regards, dès qu'ils vouloient mettre en République une Communauté de vingt-cinq millions d'hommes. Mais ſans examiner jamais une ſi importante, une ſi profonde queſtion, ſans jamais en former un ſujet de délibération, ils ont fait une inſulte du mot de Fédéraliſte, comme ils en avoient fait une du mot de Royaliſme & du mot d'Ariſtocratie. C'étoit commencer par la fin; & telle a été conſtamment, ſi

Digitized by Google

l'on y prend garde, la marche politique des Dictateurs de la France, à dater même de leur première Magistrature, le règne initiatif de l'Assemblée Constituante.

Ils ont dégradé le Pouvoir Exécutif, avant d'examiner si ce Pouvoir, dans l'ordre social, n'étoit pas la pierre de l'angle.

Ils ont ridiculisé la Royauté, avant d'examiner si, pour le Gouvernement indivisible d'une immense contrée, la majesté du premier rang n'étoit pas une idée savante & philosophique.

Ils ont avili les Ministres du Culte, avant d'examiner si la nombreuse classe du Peuple pouvoit séparer le respect dû à la Religion du mépris jeté sur ses interprètes.

Ils ont discrédité la Religion même, avant d'examiner si la morale pouvoit se passer de cet appui.

Ils ont irrité les Puissances Etrangè-

Digitized by Google

res, avant d'examiner s'il étoit avantageux à la France d'entrer en guerre avec elles.

Ils ont détruit tous les impôts exiſtans, avant de ſonger à leur remplacement.

Ils ont adopté tous les ſignes de la familiarité la plus triviale, avant d'examiner ſi l'Egalité même pouvoit ſe concilier avec l'ordre public.

Ils ont, comme je l'ai dit, traduit en objet de haine le Gouvernement Fédératif, avant d'avoir examiné ce qu'il étoit en lui-même & dans ſes rapports avec les principes de l'Egalité abſolue.

Enfin ils ont diſcrédité toutes les idées anciennes, avant d'examiner s'ils trouveroient dans les nouvelles de quoi former un bon ſyſtême ſocial; & ils ſe ſont défendus long-tems de l'autorité des exemples, avant de s'être aſſurés ſi c'étoit une originalité glorieuſe que de

Digitized by Google

compoſer une Législation morale & politique, avec les délaiſſés de l'expérience & les rejets de la raiſon.

La dernière Conſtitution Françoiſe eſt un commencement d'expiation à tant d'erreurs amenées par une ambitieuſe vanité.

On ne ſauroit douter que les auteurs de cette Conſtitution n'aient raſſemblé leurs regards ſur un modèle connu; mais en cherchant à imiter le Gouvernement Suprême de l'Amérique, ce Gouvernement ſi bien concerté, ils ont altéré ſes principaux traits. Ils ont pris de lui les deux Chambres, mais l'état paſſif de l'une d'elles & ſon langage monoſyllabique appartiennent à leur invention. Ils ont placé le Pouvoir Exécutif en dehors du Pouvoir Législatif, mais ils ont rejeté les prudentes connexions que les Américains avoient éta-

Digitized by Google

blies entre ces deux Pouvoirs, & dont j'ai déjà rendu compte. Cependant la différence capitale, la différence mère, entre les deux Conſtitutions, c'eſt que les François, après avoir exagéré le principe de l'Egalité conſacré par les Américains ; après l'avoir étendu juſques à l'indifférence pour la qualité de propriétaire ; après l'avoir incruſté juſques dans les mœurs habituelles & dans les manières, y ont réuni l'unité & l'indiviſibilité du Gouvernement, condition incompatible, dans un grand Etat, avec le principe de l'Egalité.

L'Amérique a bien auſſi l'étendue, elle a bien auſſi l'Egalité dans une certaine meſure, mais elle n'a point l'unité & l'indiviſibilité du Gouvernement ; & cette différence, dont on n'a point tenu compte, cette différence fait tout.

La ſeule Autorité Suprême qui ſe rapporte à l'Amérique entière, eſt une Autorité Fédérative, une Autorité à

Digitized by Google

l'abri, par ſon objet & par ſa nature, de démêlés continuels avec les intérêts & avec les paſſions des hommes. Ce ſont les Gouvernemens particuliers de chaque Etat qui exercent la partie délicate de l'Autorité civile & politique; & juſques à préſent ces Etats n'ont, en meſure moyenne, qu'une population égale à la population d'un ſeul Département de la France. Comment ſupporteront-ils l'Egalité lorſque le tems les aura grandis? Nos deſcendans le ſauront. Tenons-nous en donc à remarquer, à rappeler de pluſieurs manières que l'Autorité Suprême dépoſée entre les mains du Congrès, ſous le nom de Fédérative, ne gouverne point les Etats particuliers, mais qu'elle ſert de tutèle à leur organiſation politique; qu'elle remplit l'office des garanties étrangères, recherchées par les petits Etats de l'Europe pour la ſtabilité de leur Gouvernement domeſtique.

Digitized by Google

Remarquons encore & répétons, que, par une heureuſe réaction, les Corps politiques des Etats particuliers de l'Amérique ſervent de ſoutien à l'Autorité Fédérative qu'ils ont formée tous enſemble pour la direction de leurs intérêts communs.

Remarquons enfin de nouveau, que tout eſt en ſupport de l'Egalité dans cet ingénieux ſyſtême, puiſque l'Autorité particulière de chaque Etat ſe rapporte à un petit nombre d'hommes, & l'Autorité univerſelle du Congrès à un petit nombre d'intérêts.

Ainſi dans une vaſte contrée, où l'on voudroit unir enſemble l'ordre & la liberté, & où, dans le même tems, on ſe trouveroit forcé de rejeter l'idée d'une Monarchie tempérée & l'idée d'une République Fédérative, on devroit au moins ſe rapprocher de l'eſprit eſſentiel de ces deux Conſtitutions. La diminution de la tâche du Gouvernement,

Digitized by Google

quand on vise à la plus grande Egalité. Le relief & la haute considération du Pouvoir Suprême, quand on veut une Autorité indivisible. Et ce seroit dans ces deux dimensions qu'on devroit travailler en France aujourd'hui, si l'on vouloit affoiblir les dangereux effets des principes politiques entre lesquels on s'est placé.

Jamais les Américains n'auroient pu soutenir le principe de l'égalité, & vivre en paix, au milieu de la liberté la plus parfaite, s'ils avoient adopté un Gouvernement indivisible pour tout leur pays, un Gouvernement indivisible pour toutes les parties de l'ordre civil & politique; & cependant ils auroient été favorisés dans cette tentative par diverses circonstances inhérentes à leur situation particulière, & qui toutes concourent efficacement au maintien de la discipline sociale. Leur population encore infé-

Digitized by Google

rieure aux occaſions de travail ; leur diſperſion en grande partie dans l'intérieur des campagnes ; leur ſéparation de l'Europe, leurs mœurs ; leur eſprit religieux, leur naturel paiſible & tous les attributs de la jeuneſſe politique.

Et la France, ſans aucun de ces ſecours, auroit l'eſpérance d'atteindre à l'union précieuſe de l'ordre & de la liberté, en donnant pour baſes à ſa Conſtitution l'égalité démocratique, & l'unité, l'indiviſibilité du Gouvernement ! Elle auroit cette eſpérance avec ſes vingt-cinq millions d'hommes rangés ſur une ligne d'éducation, dont les deux extrêmes ſe trouveront toujours à une prodigieuſe diſtance ! Elle auroit cette eſpérance, au ſein d'un pays dont les connexions, dont les intérêts ſont multipliés à l'infini, & qui, par ſa poſition centrale, ſe groſſit tous les jours des vagabonds de l'Europe ! Elle auroit cette eſpérance, avec un caractère national, inconſtant,

Digitized by Google

inquiet, tout de feu dans les commencemens, tout de tiédeur dans la durée, tout d'impatience à la fin ; & qui n'eſt aux idées graves, au ſérieux politique, à la liberté même, que par excès ou par enthouſiaſme ! Enfin la France auroit cette eſpérance ; elle ſe perſuaderoit de réunir l'ordre & la liberté, ſous un Gouvernement unique & au milieu du tumulte de l'égalité ! Elle auroit cette eſpérance, lorſque les liens religieux ſont briſés, lorſque l'autorité paternelle eſt anéantie, & lorſque tous les principes régulateurs ſont en diſcrédit, les opinions en libertinage & les mœurs en déſarroi ! C'eſt ſe livrer, je le crois, à une grande illuſion ; & ſous de pareilles conditions, un pays tel que la France ne pourra ſe garantir du déſordre ou du deſpotiſme.

Que ſeroit-ce, ſi l'eſprit de conquête dont on commence à faire parade, ſi cet eſprit qui caractériſe déjà le Gouverne-

Digitized by Google

ment François, ſe fortifioit encore & ſe perpétuoit ? Il ſeroit viſible alors que ce n'eſt pas de liberté dont on ſe ſoucie, mais de pouvoir & de renommée ; car la néceſſité du deſpotiſme s'accroît avec l'étendue d'une aſſociation politique, lorſque cette aſſociation doit être régie par une ſeule Autorité. Les ſages Américains ont ſi bien reconnu la vérité de ce principe, qu'ils ont manifeſté l'intention où ils étoient de diviſer un Etat particulier en deux Gouvernemens, à l'époque où ſa population auroit pris un grand accroiſſement ; & ils ont déjà réaliſé ce projet. Ils ont, en quelque manière, évalué, meſuré l'étendue des devoirs auxquels une Autorité peut ſuffire ſans aucune violation de la liberté, ſans aucune atteinte au principe de l'égalité, & ils n'ont cherché la force que par l'union fédérale. La France, au contraire, veut que l'unité de Gouvernement ſerve à l'égalité, à la liberté &

Digitized by Google

à la puiſſance ; elle le veut avec tel nombre d'habitans, d'aſſociés politiques que pourront donner ſes conquêtes ; & c'eſt le nom de République qui doit à lui ſeul garantir ce ſyſtême. Spectacle ſingulier ! La même Nation qui réuſſira peut-être à maîtriſer le Monde, reſtera chez elle ſous l'aſſerviſſement, ſous l'empire d'un mot, & au milieu du deſpotiſme néceſſaire à la conſervation de ſon nouvel ordre ſocial ; elle ſe dira libre, pour n'avoir plus de Roi & s'être étiquetée Républicaine.

Sans-doute, & l'on doit auſſi le dire, il exiſte en France un eſprit en contradiction avec le ſuccès d'un Gouvernement Fédératif. Les Américains, dans leurs petits Etats, ſe contentent d'être heureux. Il faut plus aux François, & toujours ils chercheront eſſentiellement le mouvement, le bruit & la gloire. Ainſi, bien qu'ils puſſent conſerver en Europe

Digitized by Google

une haute contenance & y jouer un rôle éclatant par la Fédération des divers Etats dont la France ſeroit compoſée, ils regretteroient le tems où ils formoient, d'une manière plus directe, les parties d'un grand tout. Les Américains, diviſés qu'ils étoient en pluſieurs Etats, ont monté de conſidération quand ils ſe ſont fédérés. Les François, au contraire, raſſemblés depuis pluſieurs ſiècles ſous une même domination, ſe croiroient baiſſés dans l'opinion s'ils n'étoient plus unis enſemble que par un lien fédéral. Tout le mal cependant ſeroit en imagination; car un Gouvernement indiviſible, quand il a beſoin de violence pour ſe ſoutenir, eſt une occaſion plus sûre, une ſource plus conſtante de haines & de ſéparations, qu'un Gouvernement Fédéral conduit par des moyens doux.

C'eſt une véritablement belle choſe qu'une inſtitution politique, où, ſans aucune atteinte à la liberté, & avec la plus légère

Digitized by Google

légère ariſtocratie, on tient en paix un vaſte pays, où les Législateurs, par-tout à côté des Citoyens, peuvent ſuivre de près leurs beſoins, & accroître, ſans mépriſe, le bonheur des individus & la proſpérité publique. L'événement eût pu mal répondre aux eſpérances, que la tentative eût fixé l'intérêt de toute l'Europe.

L'admiration ſera plus grande encore, dira-t-on peut-être, ſi l'on voit le même but parfaitement rempli avec un Gouvernement unique, avec un Gouvernement indiviſible & au milieu de l'égalité la plus abſolue.

On ne le voit pas. On ne le verra jamais.

C'est la convenance particulière d'une Capitale, flatteuſement careſſée par les divers Législateurs de la France, qui formera toujours obſtacle à l'établiſſement d'une République Fédérative. Paris veut

Digitized by Google

non-ſeulement reſter le centre du Gouvernement, mais il lui plaît encore que ce Gouvernement, placé dans ſon ſein, donne des loix à toute la Nation; qu'il diſtribue toutes les places, & que la Capitale de l'Empire ſoit l'unique dépôt de tous les revenus, le lieu de verſement de toutes les dépenſes. C'eſt à la faveur de telles circonſtances que Paris exerce, ſur la France entière, la plus violente domination, la plus forte ariſtocratie. Et comme les menaces & la louange ſeront toujours des armes puiſſantes contre la peur & la vanité, les Sections de Paris qui parlent aux Députés de la Nation, qui traitent avec eux corps à corps, auront habituellement une grande influence ſur les délibérations législatives.

Les effets d'un pareil crédit deviendroient bien moins dangereux, ſi l'on établiſſoit en France une République Fédérative. Paris, ſans-doute, demeureroit le centre & le chef-lieu du Gouvernement; mais ce Gouvernement n'auroit,

Digitized by Google

dans ſon Département, que les intérêts communs à tous les Etats de l'Union. Paris, dépouillé d'une autorité dont il a beaucoup abuſé, ſeroit dédommagé de cette privation par le retour de ſon ancienne tranquillité. Il ne dicteroit plus des loix à toute la France, mais il ceſſeroit auſſi d'être le théatre des paſſions les plus déréglées. Certes il gagneroit à un pareil échange. Et pourroit-il d'ailleurs conſidérer comme une poſſeſſion inébranlable, l'eſpèce de tyrannie qu'il exerce ſur les Législateurs de la France; & une Nation qui a fait tant de ſacrifices pour la liberté ou pour ſon image, finiroit-elle par ſe plier débonnairement au joug impérieux d'une ſeule ville?

Que ſi au contraire, & par une ſuite des derniers événemens, les Sections, les Clubs de Paris, perdoient leur autorité; que ſi l'ardeur des eſprits abſolument éteinte, on voyoit les habitans de la Capitale ne plus ſonger qu'aux plai-

Digitized by Google

ſirs & à la fortune, on doit s'attendre qu'alors le Gouvernement, affranchi d'une ſurveillance embarraſſante, uſeroit du pouvoir ſans contrainte ; mais bientôt auſſi les Départemens, qui, juſques à préſent, ont obéi à l'opinion publique, encore plus qu'aux loix, s'indigneroient de l'indifférence des Pariſiens ; & avertis de chercher une autre ſauve-garde, leurs vœux ſe tourneroient vers un Gouvernement Fédératif, vers un Gouvernement qui donne à chaque partie de l'Empire des Tuteurs particuliers, & qui dépoſe uniquement entre les mains de l'Autorité Centrale les intérêts politiques & les intérêts de commerce.

On reproche aux Gouvernemens Fédératifs en général, de raſſembler avec moins de célérité les reſſources néceſſaires contre les ennemis extérieurs ; d'être moins propres à la guerre que les Gouvernemens indiviſibles. Mais l'objection s'affoiblit en l'appliquant à un pays dont

Digitized by Google

la puiſſance naturelle vient de ſe développer d'une manière ſi frappante pour les autres Nations & ſi inſtructive pour lui-même. Nul doute que la France ne fût reſpectée & qu'on ne gardât la paix avec elle, ſi on lui voyoit un Gouvernement ſagement conſtitué, & qui fût diſpenſé de chercher un appui dans le mouvement & l'agitation.

Suppoſons néanmoins que la France fût derechef obligée de raſſembler de grandes forces militaires, on pourroit mettre en doute, ſi, à l'avenir, la République indiviſible auroit un avantage, un avantage conſtant, du moins, ſur la République Fédérative. Ne perdons pas de vue une vérité très-importante. Le Gouvernement de la République Françoiſe, en même tems qu'indiviſible, a toujours été complètement deſpotique; & ce n'eſt pas un tel Gouvernement que l'on peut regretter, que l'on peut déſirer. Cependant, ſans l'impreſſion profonde

Digitized by Google

de terreur que des tyrans farouches avoient répandue, on ne fût jamais parvenu à des levées de ſoldats auſſi nombreuſes. Qu'on ne s'attende pas non plus au maintien, ſans altération, de cette ardeur militaire, excitée par les prémices ou les avant-coureurs de la liberté & ſi fortement accrue par le fanatiſme qui ſe mêle à tous les nouveaux ſentimens. Les paſſions ſe calment avec le raiſonnement; & les noms ſur-tout ne tiennent lieu des choſes que pendant un tems. C'eſt donc du bonheur ſocial & du déſir de le conſerver, qu'il faut attendre à l'avenir le dévouement militaire; & ce bonheur eſt toujours le réſultat d'une ſécurité parfaite, réunie au doux ſentiment de la liberté. Ainſi donc, le Gouvernement qui aſſureroit le plus sûrement ces deux biens, ſeroit auſſi le meilleur pour la force publique: il le ſeroit au moins dans la ſucceſſion des tems; car le fanatiſme paſſe, & graces au Ciel la tyrannie auſſi.

Digitized by Google

C'est, comme je l'ai annoncé, d'une manière générale que je traite un ſujet dont les rapports avec une circonſtance particulière ne peuvent jamais être fixés à l'avance. Et je rappelle cette obſervation, afin de juſtifier un petit nombre de réflexions que je dois faire encore, & qui, dans le vague de l'avenir, ont une chance d'utilité.

On trouvera dans la Conſtitution Fédérative de l'Amérique le modèle parfait d'un pareil Gouvernement; & dans un Ouvrage excellent, publié ſous le nom *du Fédéraliſte*, les motifs explicites de tous les articles de cette Conſtitution. Les Auteurs ſont M. Hamilton, M. Madiſſon & M. Gay, trois Américains du mérite le plus diſtingué; & l'on eſt frappé de la raiſon douce & flexible qui caractériſe leurs penſées & leurs expreſſions; manière ſi différente des Politiques François, qui ramènent tout à une ou deux idées dont ils ſe

Digitized by Google

ſont déclarés les Chevaliers & qu'ils ont célébrées juſques à préſent avec une ardeur de novices.

Les grands Etats qui ſeroient jamais appelés à fonder une République Fédérative, auroient la liberté d'en rendre toutes les parties égales, ſoit par leur population, ſoit par l'uniformité de leur Conſtitution domeſtique. C'eſt un avantage que n'a pu ſe procurer l'Amérique, ſoumiſe depuis long-tems à de certaines diviſions politiques.

Il me ſemble que, pour la France, une réunion de trois ou quatre Départemens auroit dû former un Etat diſtinct; & dans cette circonſcription de neuf à douze cent mille ames, un Gouvernement particulier, ſous la protection d'un Gouvernement Fédératif, pourroit entretenir l'ordre public ſans le ſecours d'aucune Ariſtocratie; excluſion toutefois qu'il ne faudroit pas étendre au rejet des diſtinctions de propriété, & ſur-tout à la proſcription des idées

Digitized by Google

habituelles d'égards & de reſpect, ſorte de moralité abſolument néceſſaire pour gouverner avec douceur la plus petite ſociété politique.

Les ſages Américains trouveroient peut-être trop conſidérable, pour une ſeule Adminiſtration, la réunion que je viens de déſigner; mais au génie François il faut en toutes choſes un peu de grandeur; & l'on auroit de plus à faire obſerver, que, dans un pays où les diverſes portions du territoire ſe joignent en cercle, où nulle au moins ne ſe prolonge de manière à s'éloigner fortement du centre, on formeroit avec peu d'inconvénient des Etats particuliers d'une certaine étendue, puiſque ſerrés de près les uns par les autres, aucun ne pourroit ſans danger enfreindre les loix fédérales.

Une des diſpoſitions de la Conſtitution des Etats-Unis ſeroit très-difficile à tranſporter en France. Le Pouvoir Exécutif eſt placé dans les mains d'un

Digitized by Google

ſeul Magiſtrat, éligible tous les ſix ans ; & les Américains ayant un homme en accord avec une ſi haute diſtinction & par ſon caractère & par ſa fortune & par le rôle éclatant qu'il a joué dans la Révolution du pays, aucune diſproportion n'a bleſſé juſques à préſent les yeux délicats des Républicains.

Cette harmonie exiſtera-t-elle ſous les ſucceſſeurs du grand Washington ? Et la France République auroit elle pluſieurs hommes, en auroit-elle un ſeul que ſes égaux vouluſſent avoir long-tems pour ſupérieur? La vanité nationale ſeroit bientôt impatientée ; & pour la contenir, pour la ſoumettre, ce n'étoit pas trop autrefois de la Royauté & de la Royauté encore dans la Maiſon de l'Europe la plus ancienne & la plus illuſtrée.

Il ſuffit rigoureuſement à un Monarque héréditaire d'être doué de qualités communes ; car ce qu'on attend eſſentiellement de ſa médiation, c'eſt la continuité d'un même reſpect pour l'Auto-

Digitized by Google

rité Suprême. Je parle ici des Gouvernemens tempérés & je développerai cette idée dans la Section ſuivante. Mais un Chef temporaire, un Chef pris dans la maſſe générale des citoyens, doit néceſſairement réunir des qualités aſſorties au rang qu'on lui donne librement & qu'il accepte de même. Et il ne faut pas moins que les mœurs ſimples du Peuple Américain, que ſa diſpoſition à honorer les grandes qualités morales & à reſpecter l'homme conſacré par la loi ; il ne faut pas moins que toutes ces circonſtances, pour faire tolérer pendant ſix ans l'élévation ſuprême d'un ſeul homme, pour la faire tolérer au milieu des loix & des idées d'égalité. Mais ſi le tems introduiſoit parmi les Américains les ſentimens de jalouſie qui règnent impérieuſement dans toutes les vieilles ſociétés politiques, & ſuppoſant encore que ces ſentimens ne permiſſent plus de remettre à un ſeul homme le Pouvoir Exécutif des Etats-Unis, on ne devroit point

Digitized by Google

s'effrayer de cette révolution. Le ſyſtême fédéral a cela de précieux, qu'il pourroit ſubſiſter également, ou en attribuant le Pouvoir Exécutif à un ſeul homme, ou en le confiant à une réunion de pluſieurs perſonnes, comme en France, ou en le dépoſant entre les mains d'un Sénat avec une Préſidence tournante. Les affaires d'une Fédération ſont tellement circonſcrites, elles ont ſi peu de relations avec les amour-propres & les intérêts individuels, qu'on pourroit, ſans aucun danger eſſentiel, en modifier la direction de diverſes manières. Il n'en eſt pas de même, il s'en faut bien, d'un Gouvernement un & indiviſible au milieu d'une immenſe contrée.

Qu'on ne perde donc point de vue, en comparant les deux Républiques de France & d'Amérique, qu'un trait eſſentiel, qu'un trait déciſif les diſtingue, c'eſt le Gouvernement indiviſible de l'une & le Gouvernement Fédératif de l'autre;

Digitized by Google

& entre ces deux Républiques la Nation la plus conſidérable en nombre d'habitans aura le Gouvernement indiviſible, tandis qu'en principe ce devroit être tout le contraire. Mais bien que l'Amérique contienne au plus aujourd'hui cinq millions d'ames, elle perdroit, je n'en doute point, & ſa liberté civile & politique & ſes mœurs & ſa tranquillité intérieure, le jour où, encore Républicaine, elle ſe ſoumettroit à un Gouvernement unique, à un ſeul Corps Législatif, à une ſeule Autorité Exécutive. Cette belle ſimplicité deviendroit pour elle un principe de déſordre, une ſource de confuſion; cette belle ſimplicité bouleverſeroit en entier l'Amérique & ſon bonheur.

Les habitans des Diſtricts, déſignés aujourd'hui ſous le nom d'Etats particuliers, ne verroient plus autour d'eux des Législateurs, des Patrons & des Guides; ils ſe trouveroient avec toute

Digitized by Google

l'Amérique ſous l'inſpection des Agens & des Commiſſaires d'un Pouvoir unique & ſuprême, d'un Pouvoir cependant d'inſtitution populaire, & qui toujours en doute de l'obéiſſance, s'aideroit du deſpotiſme pour créer ſa conſidération ou pour réuſſir à s'en paſſer.

Terminons donc cette Section comme nous l'avons commencée, & en diſant de nouveau, que, dans un vaſte pays, les idées d'Egalité & l'Unité, l'Indiviſibilité du Gouvernement ſont inconciliables; que, dans un vaſte pays, il faut opter entre le ſyſtême des Républiques Fédératives & le ſyſtême d'une Monarchie tempérée; le premier propre à maintenir l'ordre & la Liberté, nonobſtant l'Egalité; le ſecond propre à remplir ce même but, nonobſtant l'unité & l'indiviſibilité du Gouvernement.

Digitized by Google

SECTION II.

Monarchie tempérée.

Exemple de l'Angleterre.

ON a dû ſouvent regretter l'ancien Gouvernement de la France. Que n'eût-on pas regretté au milieu de tant de malheurs & de tant de crimes ! On a pu, même au tems des premières eſpérances, redouter toute eſpèce d'altération à une vieille manière d'être ; car en Gouvernement, l'exiſtence forme à elle ſeule un titre de recommandation, parce que les tranſitions à un nouvel état politique ſont toujours accompagnées de danger. Mais lorſque ce titre de recommandation eſt détruit, & que, pour revenir où l'on étoit, il faut courir tous les haſards attachés aux commotions civiles & aux métamorphoſes po-

Digitized by Google

litiques, on doit alors considérer la chose ancienne en elle-même & la juger par sa propre valeur.

Or, sous un pareil aspect, imaginera-t-on, que, librement & de choix, aucune Nation, aucune collection d'hommes donnassent leur adhésion à un assemblage mobile d'usages & d'exceptions, dont aucun Concordat, aucune Charte, n'auroient tracé la démarcation, & dont l'autorité dominante seroit toujours l'interprète ? Imaginera-t-on, que, librement & de choix, aucune Nation donnât son assentiment à un système social, où le Pouvoir Législatif seroit placé d'une manière incertaine, seroit errant, selon les tems & les circonstances ; & tel étoit pourtant le résultat de l'ancien Gouvernement François.

Le Monarque & les Jurisconsultes Royaux soutenoient que ce pouvoir appartenoit au Prince & qu'aucune Magistrature n'avoit le droit de mettre obstacle

tacle à ſon exercice & de franchir les bornes d'une repréſentation ou d'une remontrance.

Les Parlemens, au contraire, & leurs Orateurs, prétendoient que, ſans un enrégiſtrement libre, la loi n'étoit jamais complète & ne pouvoit commander l'obéiſſance.

Aucune de ces deux interprétations du Droit public de la France ne devoit convenir à l'intérêt national, & toutes deux bleſſoient encore les principes les plus communs de la ſcience politique.

Comment ſe prêter à l'idée, que, dans un Gouvernement bien ordonné, le Pouvoir Législatif en entier, ſans modification & ſans partage, appartienne à un ſeul individu; qu'il lui appartienne par droit de ſucceſſion & avec la faculté de l'exercer à treize ans; qu'enfin ce pouvoir illimité ſoit cumulé dans ſes mains avec le Pouvoir Exécutif & avec le Pouvoir arbitraire d'exiler & d'empriſonner?

Digitized by Google

Comment admettre, dans un autre ſens, que l'autorité des loix générales pût être raiſonnablement ſoumiſe à l'approbation de treize Parlemens placés en divers lieux du Royaume ; que cette autorité dût être ſubordonnée à l'opinion de treize Corps de Magiſtrature, occupés habituellement du jugement des procès entre les particuliers, & dévoués ainſi, preſqu'uniquement, à l'étude & à l'application du Droit Civil ?

L'accompliſſement du bien de l'Etat devoit-il dépendre du concours de tant de volontés ſéparées ? Et la plus auguſte des prérogatives, l'aſſociation au Pouvoir Législatif, devoit-elle être l'appanage d'un certain nombre d'offices obtenus à prix d'argent ?

Etoit-il ſéant encore aux Cours Souveraines d'appeler du Roi trompé au Roi détrompé, pour ſe défendre des conſéquences de l'ancien adage monarchique : *Qui veut le Roi, ſi veut la Loi ?* Enfin,

Digitized by Google

étoit-il ſupportable, en raiſon & en ſens commun, que, dans cette lutte continuelle entre les prétentions législatives des Rois & des Parlemens, l'arme offenſive des uns fût l'exil & les empriſonnemens; l'arme défenſive des autres, le refus de rendre la juſtice aux particuliers?

Cependant, près d'une prétention toujours ſubſiſtante de la part des Parlemens, d'être & de compoſer une partie intégrante du Pouvoir Législatif, on remarquoit leur parfaite indifférence aux actes arbitraires du Gouvernement; & s'ils ont réclamé pluſieurs fois, d'une manière générale, contre les abus des Lettres-de-cachet, jamais ils n'ont pris en mains la cauſe d'un particulier; jamais ils ne l'ont défendu contre l'oppreſſion, à moins qu'il ne fût aſſocié à leur Magiſtrature; & ils ne croyoient pas ſans-doute que leur autorité pût s'étendre plus loin.

Je reſſerre des idées que j'ai déjà in-

Digitized by Google

diquées, en parlant des tems paſſés, au commencement de cet ouvrage. J'ai voulu ſeulement rappeler ici, que ſi les mœurs publiques & les qualités des Princes ont prêté, ſous différens règnes, un caractère de modération au Gouvernement François, ce n'eſt pas toutefois en examinant la Conſtitution de ce Gouvernement qu'on peut le placer au rang des Monarchies tempérées.

On obſerveroit ſans-doute, & avec raiſon, que le Gouvernement François ne conſiſtoit pas originairement dans les droits réciproques des Monarques & des Parlemens, & qu'il faut chercher ſes élémens primitifs dans les Etats-Généraux. Mais un Corps politique, dont la vie, la mort & la renaiſſance ont dépendu durant tant de ſiècles de la volonté royale ou de l'empire inſtantané des circonſtances, un tel Corps politique pouvoit-il être enviſagé comme une condition intégrante

Digitized by Google

de la Conſtitution Françoiſe ? pouvoit-il être préſenté comme une garantie ſtable de l'ordre & de la liberté ?

Entendrions-nous dire : Qu'importe les tems paſſés ? Tout étoit corrigé par la Déclaration du 23 Juin 1789, par cette Déclaration où le Roi donnoit aux Etats-Généraux une conſiſtance durable, en reconnoiſſant, d'une manière ſolemnelle, qu'à eux appartenoit le droit de conſentir les impôts, &, par une conſéquence néceſſaire, le droit auſſi de régler & de fixer les dépenſes publiques. Mais j'ai déjà montré ce qu'étoit cette Déclaration, & le peu d'influence qu'elle devoit avoir ſur les tems à venir, ſans l'appui d'une Conſtitution ſociale, forte de ſa propre organiſation. La Nation avoit cru, de toute ancienneté, qu'aucune Autorité ne pouvoit la ſoumettre à des impôts ſans un acquieſcement de ſes Repréſentans. Ce fut long-tems l'opinion des Monarques eux-mêmes, & Charles

Digitized by Google

VII fut le premier qui franchit ce principe. Ses ſucceſſeurs ſuivirent la même trace, & les Etats-Généraux ne furent pas même convoqués ſous le règne des deux Princes qui ont le plus augmenté, le plus multiplié les charges du Peuple, Louis XIV & Louis XV; preuve certaine, que, dans la durée des tems, les droits de la Nation étoient mal-ſoutenus par l'aveu de ſes Rois & par leurs promeſſes.

La véritable balance du Pouvoir Suprême en France n'exiſtoit pas dans l'organiſation du Gouvernement, elle étoit toute entière dans l'autorité de l'opinion publique; autorité dont la force s'étoit accrue avec le progrès des lumières & de l'eſprit de ſociabilité. Auſſi, quand on veut préſenter ſous ſon plus bel aſpect l'ancien Gouvernement François, on ne doit pas arrêter les regards ſur les foibles barrières oppoſées au Pouvoir

Digitized by Google

arbitraire par la Conſtitution de l'Etat ; il faut le montrer environné, tel qu'il l'étoit, ſur-tout dans les tems modernes, environné de cette opinion publique, qui, ſans loix écrites, ſans aucune ſupériorité légale, ſervit de modérateur à tous les genres d'excès & rendit à la Nation de ſi grands ſervices. Mais où eſt l'autorité dont on n'ait point abuſé ? Le moment arriva où l'opinion publique, éblouie de ſes propres ſuccès, s'enorgueillit de ſon empire ; elle voulut tenter tout ce qu'elle pouvoit, & ne ſut pas ſe donner des loix à elle-même : alors elle paſſa les limites du bien, & l'on eut peine à la reconnoître, lorſque, deſcendue des hautes régions de la ſociété où elle avoit établi ſon trône, elle voulut ſe fortifier des ſentimens imitateurs & des vœux déréglés de la multitude. Le mécontentement général ſcella cette alliance, & le Gouvernement, par ſes fautes, en devint le promoteur.

Quoi qu'il en ſoit, depuis cette époque

l'opinion publique eſt devenue ſi ſuſpecte à tous les Princes, que, de pluſieurs ſiècles peut-être, on ne lui permettroit pas de faire entendre ſa voix. Et au moment où l'ancienne Autorité du Gouvernement ſe rétabliroit en France, le ſentiment des dernières commotions ſeroit tel, que la moindre idée libérale paroîtroit incendiaire, & il n'exiſteroit alors aucune ſauve-garde morale contre le deſpotiſme. Raiſon de plus pour déſirer qu'une liberté ſage trouve conſtamment ſa ſûreté dans les conditions même du Gouvernement & dans ſon organiſation.

Cependant, & puiſqu'il eſt connu par l'expérience des tems paſſés, que des circonſtances étrangères au raiſonnement & à la connoiſſance du mieux abſtrait décident le plus ſouvent les révolutions politiques, on peut ſans-doute mettre en ſuppoſition le retour pur & ſimple de l'ancien Gouvernement François. Que devroient dire alors au Monarque des

Digitized by Google

Conſeillers éclairés & des amis fidèles? C'eſt que l'Adminiſtration eſt tout, dans un ſyſtême politique où il n'y a point de balance; qu'ainſi l'intérêt éminent du Chef de l'Etat eſt de bien gouverner; qu'il lui importe de s'entourer d'excellens Miniſtres; de s'occuper, ſans relâche, de la félicité du Peuple; de ſe montrer ſage, économe & juſte, & de faire oublier, par une conduite irréprochable, les vices de l'inſtitution ſociale. Il devroit toujours s'aider de l'intervention d'Aſſemblées Provinciales, organiſées dans le ſens monarchique; mais le Gouvernement ſe trouveroit obligé de laiſſer le tems aux eſprits de ſe calmer ou de ſe raſſeoir avant qu'il pût ſonger, avec prudence, à convoquer des Etats-Généraux. Je n'entends pas même comment on imagineroit pouvoir remettre enſemble les trois Ordres, ſelon leurs anciens rapports, maintenant que l'un d'eux a grandi d'une manière ſi marquante &

Digitized by Google

dans ſa propre opinion & aux regards de l'Europe. Qu'on ſe repréſente ce nombre prodigieux de Citoyens François, que les événemens de la Révolution ont électriſés dans tous les ſens, placés en ſubalternes près d'un Ordre compoſé aux deux tiers de chimériques anoblis. C'eſt la choſe impoſſible, & nul deſpotiſme n'en viendroit à bout.

La Conſtitution Françoiſe de 1789, nonobſtant la briéveté de ſon exiſtence, & à titre de *Mémoire*, peut être miſe au rang des Monarchies tempérées. C'étoit le but de ſes Compoſiteurs; mais je ſuis diſpenſé de m'arrêter ſur un ſujet que j'ai déjà parcouru. Hélas! de cette Conſtitution défendue encore aujourd'hui par quelques ſectaires, il ne reſte rien, ſi ce n'eſt un ſouvenir ridicule du premier apprentiſſage des Législateurs de la France. Cette Royauté de fiction qu'ils nous ont laiſſée, ce rang ſuprême dé-

Digitized by Google

pourvu d'appareil & de majeſté, ce trône ſans alentours & ſans échelons, ce trône placé à pic au milieu des plaines de l'égalité, au milieu des débris de tous les genres de reſpect. Quelle invention politique ! Et cet échafaudage d'Autorités ſubalternes, cette ſérie de commandemens, ſans aucun préparatif à l'obéiſſance; une multitude de loix innombrables, & point de Pouvoir Exécutif; enfin, une Monarchie de nom, une République de fait, & l'eſprit de ces deux Gouvernemens répandu au haſard dans un plan ſans méthode & ſans harmonie. Quel étrange réſultat de trois années de travaux ! On s'explique la courte vie de cette Conſtitution, mais non ſa longue & pénible conception. Il faut conſidérer les regrets que des gens d'eſprit y donnent encore, comme un hommage rendu à l'intention d'une Monarchie tempérée. Ils diſent qu'il eſt important d'avoir là, pour un tems ou pour un autre, un type de Monarchie

Digitized by Google

tout préparé, un Gouvernement avec un nom, avec une marque diſtincte, & qu'on y fera les corrections néceſſaires. A la bonne heure, pourvu que ces corrections reſſemblent, dans leur réſultat, à un changement abſolu. On ne pourroit revenir à la Conſtitution de 1789, telle que les François l'ont reçue, ſans voir reparoître inceſſamment ou l'anarchie ou la tyrannie, l'une & l'autre enſemble, encore plus vraiſemblablement, tant les deux ſont inſéparables.

Quelle eſt donc, entre toutes les Monarchies, celle qui, par une ſavante organiſation, ſemble répondre avec plus de perfection aux droits & aux intérêts de l'homme & du citoyen? C'eſt, on ne peut trop le dire à la Nation qui en jouit, la Monarchie dont la Grande-Bretagne nous préſente le beau modèle.

Le Gouvernement d'Angleterre eſt le ſeul indiviſible, qui défende, qui pro-

Digitized by Google

tège, qui garantiſſe également l'ordre & la liberté.

On le voit ſoutenu par des colonnes majeſtueuſes & dont l'imagination ſe ſent frappée ; mais on ne tarde pas à découvrir qu'il n'y a rien de trop dans ſa pompe, & qu'elle eſt deſtinée toute entière à la douceur de l'Adminiſtration & à l'éloignement du deſpotiſme.

Trois Autorités ſervent de ſauvegarde à la Conſtitution ; mais elles ne ſont pas compoſées d'élémens homogènes diviſés uniquement par des étiquettes & prêts à tout moment à ſe mêler enſemble. Chacune de ces Autorités tutélaires a ſon caractère diſtinct, & il n'y a d'union entr'elles que par un intérêt égal au maintien du Gouvernement établi.

Ici je vois des Repréſentans du Peuple qui ont donné, par leur fortune & par leur éducation, une caution de leur ſageſſe & de leur intérêt ſocial, & qui ne

Digitized by Google

pouvant alors être considérés comme des intrus dans la chose publique, n'ont aucun de ces doutes & de ces défiances secrètes qui ont engagé si souvent les Législateurs François à signaler leur Pouvoir par des coups de force.

Là je découvre ensuite un certain nombre d'hommes élevés en dignité, non pour leur plaisir particulier, mais afin qu'ils rempliſſent avec convenance une Magistrature utile à l'Etat, afin qu'ils servent de balancier aux mouvemens de la Chambre des Communes, &, peut-être encore plus, afin qu'ils entretiennent au milieu de la Nation ces idées d'égards & de respect sans lesquelles un Monarque resteroit en-dehors de tous les sentimens, de toutes les pensées d'habitude, & ne pourroit jamais se maintenir.

Enfin, je vois ce Monarque aidant, favorisant par son unité & par sa Majesté l'action du Pouvoir Exécutif dont

Digitized by Google

il eſt dépoſitaire, & cette unité, cette Majeſté, en le deſſinant d'une manière ſimple & frappante, appellent tous les regards ſur lui & l'environnent ſans-ceſſe d'obſervateurs attentifs.

La meilleure ſauve-garde d'un Gouvernement devenu ſi cher aux Anglois, c'eſt la Nation même; car on ne lui a pas donné 377 articles de Conſtitution à retenir, comme aux François, mais on a fixé ſon intérêt ſur un petit nombre de principes, garans invincibles de ſa liberté & qui reſtent gravés dans la mémoire du campagnard & du citadin.

Tous ſavent qu'aucun impôt ne peut être établi, qu'aucune loi ne peut être rendue ſans le vœu formel des Repréſentans du Peuple, ſans l'acquieſcement d'une Chambre des Pairs intéreſſée par les plus forts liens à la proſpérité publique; & ſans la ſanction du Monarque en définitif.

Tous ſavent encore qu'aucun citoyen

Digitized by Google

ne peut être mis en priſon par un ordre arbitraire, & qu'un homme arrêté, pour telle cauſe que ce ſoit, doit être mis dans vingt-quatre heures en préſence de la loi.

Tous ſavent qu'un recours aiſé leur eſt ouvert contre le moindre abus de Pouvoir.

Tous ſavent enfin que le droit de pétition & la liberté de la preſſe tiennent en reſpect les diverſes Autorités, & les empêchent de ſortir de leur orbite.

Les François ne jouiront-ils pas de tous ces avantages à l'abri de leur nouvelle Conſtitution? C'eſt le tems qui nous l'apprendra; & juſques-là n'oublions point que la certitude & les vraiſemblances ne ſont nulle part ſi diſtinctes & ſi ſéparées que dans le vaſte champ des idées & des paſſions politiques. Et je ne parle pas ici des grands événemens capables de tout déconcerter, mais ſimplement des accidens auxquels les principes ſpéculatifs ſont expoſés, du moment

Digitized by Google

moment où on les met à l'épreuve de l'expérience; des accidens auxquels ils ſont expoſés, ſoit en s'affoibliſſant dans l'application, ſoit en prenant au contraire trop de conſiſtance & en dérangeant ainſi l'harmonie dont les premiers Compoſiteurs d'un Gouvernement s'étoient crus aſſurés. Pauvre caution que la théorie, ſur-tout quand elle veut tout embraſſer à l'avance; ſur-tout quand elle veut tracer d'une manière indélébile juſques aux plus petits traits d'une Conſtitution politique deſtinée à un grand Etat. C'eſt le tems, qui travaille & qui perfectionne les premiers apperçus, & ce vieux ouvrier ſe mocque, je le crois, du bruyant enthouſiaſme de tant de novices, qui, après avoir tiré de la mine, où tout le monde puiſe, un petit nombre de principes abſtraits, ont fait battre le tambour & ſonner la trompette, pour avertir l'Univers de leurs découvertes; mais de la ſouveraineté du

Digitized by Google

Peuple & des droits de l'homme, à un Gouvernement régulier & cadencé, il y a plus de diſtance que d'un bloc de marbre à l'Apollon du Belvédère.

Rapprochons néanmoins, dans un cadre reſſerré, la Monarchie Angloiſe de la République Françoiſe; & pour établir une comparaiſon, faiſons perdre un moment à la Monarchie Angloiſe ſes cent ans d'affermiſſement & de renommée, pour venir lutter avec une Conſtitution naiſſante, à titre ſeul de ſpéculation & de ſyſtême. Plus d'un Général, par bravade ou par généroſité, a quitté ſes retranchemens pour offrir à ſon rival le combat dans la plaine.

Eſt-ce de l'ordre public dont nous parlerons d'abord; de l'ordre public ſans deſpotiſme, le premier ſigne diſtinct d'une Autorité ſociale habilement, ſagement organiſée? Quel eſt le principe de cet ordre? N'eſt-ce pas l'hon-

Digitized by Google

neur qu'on porte à la loi & le reſpect qu'impoſe le Pouvoir chargé de la faire exécuter? N'eſt-ce pas l'habitude d'un Peuple aux ſentimens d'égards, & la tendance de l'eſprit public vers la morale? N'eſt-ce pas enfin une ſorte d'eſtime ſilencieuſe, mais univerſelle pour le Gouvernement établi?

Reprenons en peu de mots chacune de ces circonſtances.

L'honneur qu'on porte à la loi.

Cette loi, ſelon la Conſtitution Françoiſe, ſera l'ouvrage de deux Chambres dont les Membres ne ſeront différens les uns des autres que par leur âge, & qui tous n'auront donné aucune caution de leur intérêt véritable à la choſe publique, aucune caution même de leur éducation libérale. Enfin, entre ces deux Chambres, une ſeule aura l'initiative de toutes les loix, & l'autre, réduite à les approuver ou à les rejeter,

Digitized by Google

ſans expliquer ſes motifs, ſans pouvoir propoſer aucun changement, ſans pouvoir indiquer aucun moyen d'harmonie, ſoutiendra difficilement ſa conſidération & le rang que la Conſtitution lui aſſigne.

Regardons l'Angleterre ſous les mêmes rapports. Trois volontés y forment la loi, & une ſeule eſt aſtreinte, par l'uſage, au langage concis dont nous venons de parler. Mais cette volonté émane du Trône, ainſi ſon expreſſion eſt relevée par tous les genres de Majeſté; & l'on ſait de plus que le Monarque a eu part à la délibération première, par l'entremiſe de ſes Miniſtres. Les deux Chambres Législatives ſont égales en droit, & la propoſition des impôts eſt la ſeule initiative réſervée à la Chambre des Communes. Enfin, leur conſidération eſt formée de tous les élémens qui peuvent en impoſer aux hommes. L'une des deux, la Chambre des Communes, eſt compoſée de Citoyens élus par la

Digitized by Google

Nation, mais tous eſſentiellement propriétaires & propriétaires fonciers; & la Chambre haute, où ſiègent les Pairs du Royaume, offre aux regards de la Nation tous les caractères dont la grandeur d'opinion ſe compoſe. Ainſi donc, le choix du Peuple, & pourtant la propriété, l'éducation, les dignités conventionnelles, & par-deſſus tout, la Majeſté Royale, voilà les différens ſceaux appoſés en Angleterre aux loix de l'Etat. Que l'on compare cet enſemble, à la fois glorieux & raiſonnable, à la compoſition de la Législature Françoiſe, & qu'on juge enſuite entre les deux modèles.

J'ai indiqué, comme une ſeconde garantie de cet ordre, le reſpect impoſé par le Pouvoir chargé de faire exécuter la loi.

Nous voyons que la Conſtitution Françoiſe a remis cette éminente fonction entre les mains collectives de cinq

Digitized by Google

particuliers pris dans la maſſe commune des citoyens, dans le nombre des vingt-cinq millions d'hommes dont la République eſt compoſée. Ils n'auront, avant leur nomination, aucun titre inhérent à leur perſonne, aucun titre précurſeur du choix que fera d'eux la Législature. Il faudra donc créer à l'inſtant leur conſidération; il faudra que la place faſſe tout pour eux. On y ajoutera, je le ſais, des Gardes, un coſtume & d'autres appareils ſingés ſur l'ancienne Cour; mais une conſidération ſi hâtée reſſemble aux fruits venus en ſerre chaude, & qui ne valent jamais, en qualité, les dons libres de la Nature.

Il faudra de plus, que les cinq particuliers, compoſant le Directoire Exécutif, vivent enſemble dans une parfaite intelligence; il faudra qu'aucune oppoſition de ſyſtême, aucune diverſité d'affection ne les ſépare; car, dans une ſi fragile exiſtence, on n'a rien à riſquer,

Digitized by Google

on n'a rien à perdre, & le plus léger affoibliſſement peut devenir mortel. Les Directeurs de la première époque le ſentiront certainement ; & ſans arrêter mon attention ſur les perſonnes, il eſt viſible qu'une ſituation ſemblable, au paſſé comme au préſent, une parité de danger, une communauté d'aventures fortifieront leur union, & de nombreux compagnons de fortune veilleront ſur ce lien & le reſſerreront. Mais les inſtitutions politiques doivent néceſſairement être conſidérées dans un plus grand eſpace ; & ſous ce point de vue, quel homme inſtruit de nos foibleſſes & de nos paſſions croiroit hardiment au maintien, à la longue durée de l'harmonie, entre cinq copartageans d'un même pouvoir.

Nulla fides regni ſociis,
Omnisque poteſtas,
Impatiens conſortis erit.

Voilà ce que nous a dit Lucain, il y a long-tems, & ce que nous tenons en-

Digitized by Google

core d'une ſource plus reſpectable, par les leçons de l'Hiſtoire & par l'étude de notre nature. Enfin, l'eſpèce de reſponſabilité impoſée vaguement aux Miniſtres du Directoire, en leur donnant une conſiſtance particulière, multipliera peut-être les rivalités & les ſujets de diſcorde, & tous, Directeurs & Miniſtres, Miniſtres & Directeurs, n'ayant aucune part conſtante à la confection de la loi, ne ſeront pas toujours unis au ſuccès des diſpoſitions nouvelles, par un ſentiment d'amour-propre & de paternité.

Rapprochons encore de ces différentes obſervations la Conſtitution ſociale de l'Angleterre. Un Monarque héréditaire y exerce l'Autorité Exécutive, après avoir concouru directement, par ſa ſanction, & indirectement par l'entremiſe de ſes Miniſtres, à la formation & à la plénitude de la loi. Il exerce ſeul cette Autorité Exécutive, & la Majeſté dont il eſt environné prête à ſes hautes fonctions

Digitized by Google

tous les ſecours de l'opinion. Ses Miniſtres ſont reſponſables ; mais lui n'eſt expoſé à aucune accuſation, à aucune inſulte, à aucune offenſe. Les Anglois ont ſenti de quelle importance étoit l'éclat de la Royauté dans un Gouvernement indiviſible, & ils n'ont pas voulu aventurer la dignité du genre & ſon utilité permanente, en ſoumettant à des humiliations le titulaire tranſitoire de la couronne. Qu'on juge entre cette grande vue & le petit ſyſtême de dégradation tout préparé pour chacun des Directeurs Exécutifs de la France. J'en ai rendu compte. Le premier venu peut leur intenter une accuſation, en la ſignant, & la Législature, après avoir admis cette accuſation, après avoir envoyé le Seigneur-Directeur devant un Tribunal, eſt obligée, conſtitutionnellement, de le rétablir dans ſa place, s'il obtient ſon acquittement. Ainſi, le même homme qui aura été conduit en priſon entre deux

Digitized by Google

Gendarmes, conſervera la chance de reparoître à ſon Poſte Suprême, d'entendre battre aux champs ſur ſon paſſage & d'être encore un des cinq Rois de la République.

Enfin, en ſuppoſant que leur règne ſe paſſe ſans accident, l'un d'eux doit, chaque année, retomber précipitamment du faîte de la grandeur juſques dans les derniers rangs de la ſociété, & y devenir peut-être le jouet & la riſée de ſes ennemis.

Etranges combinaiſons ſans-doute! Eſt-ce ainſi que l'opinion ſe dirige? Eſt-ce ainſi que le Pouvoir moral ſe compoſe?

Ce n'eſt pas toutefois uniquement pour ſervir d'aide à l'Autorité, que les Anglois ont dépoſé le Pouvoir Exécutif entre les mains d'un Roi; c'eſt encore pour mettre le rang ſuprême à une telle hauteur, que perſonne dans l'Etat n'eût l'eſpoir d'y atteindre, que perſonne ne

Digitized by Google

fût encouragé à méditer ou à ſervir aucun projet d'uſurpation. Les Pairs du Royaume en Angleterre environnent le Trône, & les Citoyens les plus diſtingués par leur fortune ont, en leur qualité de Repréſentans du Peuple, une part eſſentielle à l'Autorité Législative : cependant & les uns & les autres ſont ſéparés du Monarque par un eſpace immenſe, & le terme de leur ambition eſt fixé d'une manière immuable. En France, au contraire, & l'on croit que c'eſt beau, tous les pouvoirs ſe touchent & tous les hommes ſe reſſemblent ; ainſi, l'on ſe perſuadera qu'il ſuffit de pouſſer pour ſe faire place ; & les maîtres temporaires, effrayés du tumulte, tiendront la hache en mains pour réſiſter à la foule & pour l'écarter. La naiſſance des factions & leur renaiſſance ; le recours au deſpotiſme pour les combattre ; voilà les effets néceſſaires de l'égalité abſolue, au milieu d'une vaſte contrée ſoumiſe à un Gouvernement indiviſible.

Digitized by Google

Il eſt une opinion vulgaire qu'on a tort d'appliquer d'une manière générale à tous les Gouvernemens, & qui, adoptée par les derniers Législateurs de la France, les a beaucoup égarés dans leurs ſpéculations politiques. On croit que pour inſpirer aux hommes en autorité le déſir de bien faire, & pour diriger toute leur attention vers la choſe publique, il faut rendre leur ſituation inſtable & temporaire. Ce calcul peut être admis dans les petites Républiques, où les premiers Magiſtrats ont des fonctions infiniment circonſcrites & des devoirs diſtinctement tracés; mais dans une vaſte contrée, ſoumiſe à un Gouvernement unique & indiviſible, le Dépoſitaire du Pouvoir Exécutif, effrayé de ſa tâche, ſeroit forcé de dévouer à des combinaiſons perſonnelles une grande portion de ſes facultés, s'il n'étoit pas mis hors d'inquiétude & hors d'ambition par une ſituation aſſurée. Les réflexions propres

Digitized by Google

à ſon intérêt particulier ſe mêleroient habituellement aux penſées qu'exigeroit de lui l'intérêt public. Il ſongeroit à la défenſe de ſon crédit, à la prolongation de ſon exiſtence politique, & il emploieroit ſon art à perſuader qu'en luttant pour lui-même il combat pour l'Etat. La ſucceſſion, le renouvellement des hommes dans une Aſſemblée Législative eſt d'une utilité ſans mélange d'inconvéniens, parce que leur fédération, leur caractère abſtrait les rend indépendans. Il y a d'ailleurs une ſorte d'identité dans les lumières apportées ou recueillies en maſſe, laquelle n'eſt point altérée par la variété des tributaires ; mais la mobilité du Pouvoir Exécutif, la mobilité d'un pouvoir ſans-ceſſe agiſſant & toujours iſolé, toujours en vue, le mettroit en diſproportion avec les choſes immenſes & perpétuelles qui compoſent l'Adminiſtration d'un grand Etat. Les Anglois n'ont donc pas manqué de prudence

Digitized by Google

lorſqu'ils ont fixé ce pouvoir d'une manière immuable; & la perfection de leur part, c'eſt d'avoir inſpiré au Dépoſitaire une pleine confiance & de l'avoir empêché d'en abuſer jamais.

J'admire en même tems dans la Conſtitution d'Angleterre, que, malgré la tranſmiſſion du Pouvoir Exécutif par droit d'hérédité, il n'y a point de haſard à courir. C'eſt que, ſous un Gouvernement ingénieux avec philoſophie, les qualités du Monarque ne ſont pas impérieuſement néceſſaires. On doit les conſidérer comme un trait de perfection de plus; mais tout peut aller ſans leur aide, & l'on a beaucoup moins beſoin de la perſonne du Prince que de la Royauté & de ſon caractère impoſant. On a beaucoup moins beſoin de la perſonne du Prince que de la perpétuité d'un intérêt individuel au ſalut de l'Etat; de la perpétuité d'une garantie hors d'équivoque & de doute; de la perpé-

Digitized by Google

tuité enfin d'une ſorte d'amarre au milieu de la ſucceſſion des Autorités temporaires, au milieu des paſſions ambitieuſes dont un Gouvernement Repréſentatif eſt le germe indeſtructible.

J'ai mis avec raiſon, je penſe, au nombre des conditions eſſentielles à l'ordre public, l'habitude des égards & des ſentimens de reſpect; car c'eſt par elle que les eſprits ſe préparent à la ſubordination ſociale; c'eſt par elle que la guerre des vanités ſe tempère ou prend du moins une marche réglée.

Rien de pareil ne peut exiſter au milieu du ſyſtême de l'Egalité, & les dépendances de ce ſyſtême ſont ſi multipliées, que j'ai cru devoir le conſidérer ſéparément & dans ſes rapports, non-ſeulement avec l'ordre public, mais encore avec la liberté, avec la morale, avec le bonheur. Je me bornerai donc en ce moment à relever la prudence

Digitized by Google

que les Anglois ont fait paroître dans leurs gradations de rang. Ils y ont apporté une réſerve qu'on ne peut trop admirer. Le Législateur (1) ſemble avoir emprunté de l'opinion le ſecours néceſſaire à l'ordre ſocial & rien de plus ; & il a uſé en cette occaſion d'une parcimonie qui atteſte ſa profonde ſcience. Il n'a eu garde de diviſer la Nation en deux claſſes, & d'offenſer l'une en accordant à l'autre des prérogatives inutiles à l'Etat. Il ſemble s'être dit à lui-même : Voilà ce qu'il faut pour remplir mon but ; tout excédent altéreroit inutilement la dignité des Citoyens Anglois, & il m'importe que leur caractère ſe tienne élevé, afin de réuſſir dans mes idées de liberté, idées précieuſes &

(1) C'eſt par abréviation que je me ſers de l'expreſſion de *Légiſlateur* ; car je ſais, comme d'autres, que la Conſtitution d'Angleterre n'eſt pas l'ouvrage d'un homme, mais du tems.

Digitized by Google

& que j'ai le deſſein d'unir au maintien de la tranquillité publique. Auſſi les ſupériorités héréditaires introduites en Angleterre ſont tellement adhérentes à l'intérêt ſocial & ſi étroitement renfermées dans ſon enceinte, qu'elles ſemblent ordonnées & décrites par une volonté générale. La Pairie eſt la ſeule diſtinction de naiſſance avouée par la loi, & l'éclat jeté ſur deux ou trois cent Magiſtratures ſuffit, par une heureuſe combinaiſon, & pour relever la majeſté du Corps Législatif, & pour donner au Trône cet accompagnement qui achève en quelque manière la Royauté. Etoit-il poſſible d'accomplir une ſi grande intention avec un ſi petit ſacrifice de la part de tous les amour-propres & de toutes les vanités ?

J'ajouterai dans le même eſprit, que le Roi d'Angleterre commettroit une grande faute, ſi, détournant ſes regards de l'utilité politique, de l'utilité philo-

Digitized by Google

ſophique de la Pairie, il multiplioit outre meſure le nombre des agrégés à cette haute dignité nationale. Il ne faut pas en uſer légérement avec les idées & les habitudes de reſpect; car une fois altérées dans leur principe, les moyens de réparation deviennent extrêmement difficiles.

Les Princes en général, à commencer par les Monarques François, qui ont inconſidérément multiplié les titres de Nobleſſe, croient qu'en ſe ſervant des diſtinctions héréditaires pour récompenſer leurs ſerviteurs, ils économiſent ſimplement l'argent du Tréſor public & les revenus de l'Etat; mais ils ne voient pas qu'en revanche ils épuiſent les ſecours de l'imagination & conſomment, pour ainſi dire, le capital de la Royauté.

Ici néanmoins ſe préſente une queſtion plus générale. Toute eſpèce d'hérédité politique, même la mieux réglée, n'eſt-

Digitized by Google

elle pas une atteinte au droit commun ? Il exiſte alors un certain nombre de fonctions, un certain nombre de dignités qui appartiennent au haſard de la naiſſance & dont une partie de la Nation eſt abſolument exclue. Une telle diſtinction, une telle prérogative n'eſt-elle pas évidemment injuſte & pourroit-on en prendre la défenſe au Tribunal de la Raiſon ? Oui, ſans-doute.

Qu'eſt-ce en effet que l'hérédité d'un petit nombre de Magiſtratures, près de cette hérédité des fortunes univerſellement conſacrée, près de cette hérédité qui embraſſe dans ſes dépendances la ſociété entière. La richeſſe patrimoniale eſt de toutes les primautés la plus réelle & la plus importante. Cette primauté eſt déterminée par le haſard de la naiſſance, & l'on ſe ſoumet à ce principe de diſtribution parce qu'il eſt favorable au maintien de l'ordre ſocial.

Pourquoi donc voudroit-on condam-

Digitized by Google

ner l'établiſſement de deux ou trois cent Magiſtratures héréditaires au milieu d'un grand pays tel que l'Angleterre & l'Ecoſſe réunies, au milieu d'une population de huit à neuf millions d'hommes ? Pourquoi condamneroit-on cet établiſſement politique, s'il contribuoit, ainſi que l'inſtitution civile des droits de ſucceſſion, au maintien de l'ordre ſocial ? Pourquoi le condamneroit-on s'il étoit encore une des ſauve-gardes de la liberté, s'il mettoit obſtacle aux invaſions de l'eſprit populaire & aux tentatives ambitieuſes du Monarque ? N'eſt-ce pas une belle idée que d'avoir fait ſervir les ſupériorités de richeſſes à un avantage politique ? Et n'eſt-ce pas auſſi une penſée prudente au Légiſlateur que d'avoir mis en action pour le bien de la patrie l'eſprit d'hérédité & l'eſprit d'un moment ? C'étoit ſe donner deux aſſiſtances, ſe procurer deux cautions ; c'étoit encore imiter la ſageſſe & la circonſpection des

Digitized by Google

Marchands qui diviſent en pluſieurs vaiſſeaux leur fortune.

Qu'auroit-on d'ailleurs pour ſuppléer à l'anéantiſſement de toute eſpèce d'hérédité dans un grand Empire? Les choix, les élections du peuple. Mais ce principe de diſtribution n'a-t-il pas auſſi ſes inconvéniens? Il ne tient pas aux haſards de la naiſſance, mais aux haſards des paſſions, & ceux-là peut-être ſont les plus dangereux de tous.

Qu'on y prenne garde encore, le riſque, ou, ſi l'on veut, l'inſuffiſance des choix, s'accroît avec l'étendue d'un pays, parce que cette étendue augmente la diſtance morale entre l'intérêt perſonnel & l'intérêt public: obſervation de quelque importance, & ſur-tout ſi on l'appliquoit à un pays où les caractères auroient peu de fixité.

Voilà pourquoi la Nation Françoiſe ſemble moins propre qu'aucune autre à un Gouvernement purement & complè-

Digitized by Google

tement repréſentatif. Elle étoit ſinguliè-rement appelée à reconnoître le mérite politique de quelques dignités héréditaires, de cette inſtitution ſi bien ordonnée en Angleterre, & qui ſert à placer conſtamment ſous la ſauve-garde d'un intérêt perſonnel, énergique & puiſſant, l'amour de l'ordre, l'amour de la Patrie, l'amour du Gouvernement établi; qui ſert encore à ſignaler ces précieux ſentimens & à les rendre univerſels par l'autorité de l'exemple. Mais les Légiſlateurs de la France n'ont apperçu dans une pareille inſtitution qu'une diſtinction favorable à des individus. La remarque étoit ſuperficielle & la vue toute petite. C'eſt preſque dans le même eſprit qu'ils avoient d'abord imaginé de détruire l'ancien établiſſement des Grenadiers dans les armées. L'image d'un premier rang, d'une claſſe, d'un bonnet élevé par-deſſus la ligne horizontale des légions, choquoit leurs principes d'égalité, d'unifor-

Digitized by Google

mité, de reſſemblance ; & ils ont eu beſoin de l'expérience pour revenir à une diſpoſition dont la guerre avoit conſacré l'utilité. Ils ont alors reconnu que ces Grenadiers pouvoient guider, pouvoient décider & ſoutenir le mouvement de la maſſe entière des Soldats, & ils ont préféré le bien général à une idée générale.

La théorie a cela de terrible, qu'elle n'admet aucune exception, aucune limite ; elle a beſoin pour étendre ſa domination, elle a beſoin pour devenir ſous nos Légiſlateurs nouveaux la Reine du Monde, de commander en toute eſpèce de ſcience des axiomes ſimples & que les écoliers puiſſent ſaiſir auſſi fortement que les maîtres. C'eſt ainſi qu'elle s'environne de nombreux ſectaires & qu'elle convertit ſes préceptes dans une ſorte de religion.

Je le crois. L'hérédité de certaines Magiſtratures eſt une inſtitution politique, qui, ſemblable à beaucoup d'autres,

Digitized by Google

préſenté des avantages quand elle eſt ſagement circonſcrite ; & je demande qu'on apprécie une dernière réflexion. Ces Magiſtratures, connues en Angleterre ſous le nom de Pairies, ſont le lien ſecret du ſyſtême entier des égards ; ſyſtême tout d'opinion, tout en moralités, & qui cependant eſt plus néceſſaire au maintien de la diſcipline ſociale que la doctrine des vengeances & le Code des punitions.

Continuons le parallèle que nous avons eſſayé de tracer, & toujours par de ſimples traits comme notre eſpace l'exige.

La tendance de l'eſprit public vers la morale, ſert à l'ordre ſocial plus que la meilleure inſtitution politique ; & les deux Gouvernemens que je compare ſeroient, à cet égard, dans les mêmes rapports, ſi les opinions religieuſes étoient étrangères à la morale, & ſi le Gouvernement Anglois ne veilloit pas à l'honneur & à l'en-

Digitized by Google

tretien de ces opinions, tandis que le Gouvernement François les traite avec indifférence & avec mépris. Mais on approuvera ſans-doute, ſi je ne reprends pas un ſujet auquel je me ſuis arrêté pluſieurs fois. On attend avec impatience que de jeunes Législateurs, jeunes dans la ſucceſſion des ſiècles, apprennent à l'Univers pourquoi l'on s'eſt trompé depuis les premiers âges de l'Hiſtoire en uniſſant la morale à tout ce qu'il y a de plus élevé dans les penſées de l'homme & dans ſes ſentimens. L'Univers attend cette inſtruction des Députés de l'Ardèche ou de la Gironde, de la Convention toute entière. Rien ne paroît, rien ne s'annonce, aucune idée nouvelle ne brille encore, aucune parole impoſante ne ſe fait entendre, & pourtant on ne ceſſe de dire & de répéter, avec exagération ſans-doute, qu'il n'y a plus de morale en France, que les jeunes gens ſe jouent des leçons de leurs pères, & que les hommes

Digitized by Google

faits n'obéiſſent qu'à leur intérêt perſonnel. L'édifice n'a plus de liens & toutes les pierres chancèlent. A-t-on calculé ſeulement ce qu'étoit en plus ou en moins dans l'ordre ſocial l'admiſſion ou le rejet du ſerment, de cet engagement qui combat à lui ſeul contre tant de ſéductions ? Non : on n'a voulu tenir aucun compte de tout ce qui étoit vieux, de tout ce qui étoit ſanctionné par l'expérience. On a nargué le tems ; craignons qu'il ne ſe venge.

J'AI mis au nombre des conditions eſſentielles à l'entretien de l'ordre ſocial, le goût d'une Nation pour la forme conſtitutionnelle de ſon Gouvernement ; cette eſtime ſilencieuſe, mais univerſelle, qui donne tant de force aux loix. Elle exiſte en Angleterre dans toute ſa plénitude : elle y exiſte depuis plus d'un ſiècle ſans aucune altération ; & l'on eût vu, je n'en doute point, le même ſentiment

Digitized by Google

s'établir & ſe perpétuer en France, ſi l'on y avoit introduit un Gouvernement qui eût reſſemblé, dans ſes grandes circonſtances & dans ſes conditions fondamentales, au Gouvernement d'Angleterre. Il n'en eſt pas encore ainſi de la République : l'amour qu'on a pour elle a un caractère d'incertitude que la paſſion même n'efface point ; & je ne ſais quel ſeroit le réſultat, ſi par un *départ*, analogue aux opérations chymiques, on pouvoit diſtraire de cet amour les mouvemens étrangers à l'attrait du Gouvernement ; ſi l'on pouvoit en diſtraire l'intérêt des nouveaux propriétaires des Domaines appelés Nationaux, l'intérêt des acquéreurs du bien d'autrui à la continuité de leur ſauve-garde ; ſi l'on pouvoit en diſtraire les engagemens contractés par le ſacrifice de tant de devoirs. Enfin, des crimes ſi divers, des attentats ſi multipliés, ont ſouillé les premières années de la République Françoiſe, qu'il

Digitized by Google

eſt impoſſible à tout homme pur de cœur & d'eſprit de la chérir autrement qu'en eſpérance & en imagination.

Habilement toutefois on a ſu perſuader au Peuple qu'il devoit à l'inſtitution de la République l'affranchiſſement d'une multitude de droits dont il étoit fatigué ; & il a oublié qu'il en avoit été délivré dès l'époque de la première Aſſemblée Nationale & au tems encore d'une Monarchie tempérée.

On entend à toutes les cérémonies, à toutes les occaſions ſolemnelles, l'acclamation répétée de vive la Convention ! vive la République ! mais c'étoit auſſi le cri des ſauvages raſſemblés autour des échafauds dont les tyrans de la France offroient chaque jour le ſpectacle. Il faut laiſſer au tems le ſoin d'écarter les fictions, & de préſenter les ſentimens & les opinions dans leur franchiſe & dans leur vérité.

Il n'y a eu d'aſſentiment univerſel à

Digitized by Google

aucun ſyſtême politique après l'époque des premières eſpérances que l'Aſſemblée Conſtituante avoit données. Auſſi n'exiſtoit-il alors aucune limite à la liberté de la preſſe & l'on ne proſcrivoit pas les gazettes étrangères. On ne craignoit ni les éloges, ni les regrets donnés à l'ancien régime; & voilà le véritable ſignal de la confiance des novateurs dans le mérite de leur doctrine; voilà le ſignal de leur bonne foi dans tout ce qu'ils diſent ſur l'approbation nationale & ſur le vœu général.

Nous avons conſidéré juſques à préſent le Gouvernement d'Angleterre ſous un ſeul jour, ſous le rapport de l'ordre public & de la ſubordination ſociale. Jugeons auſſi de ſon aptitude à la garde & au maintien de la Liberté. Et pour établir une connexion entre ce nouveau ſujet & nos remarques précédentes, rappelons une vérité principale, c'eſt que

Digitized by Google

nonobſtant toutes les conditions & toutes les phraſes d'un Acte Conſtitutionnel, nulle liberté n'eſt ſolidement fondée, ſi la conſidération pour le Gouvernement, ſi le reſpect pour la loi ſont toujours de réflexion & ne tirent aucun appui de nos ſentimens habituels. Les hommes en autorité ont alors beſoin d'agir ſans-ceſſe ſur les eſprits & de fixer par la crainte l'incertitude des opinions. Cependant, aviſés les premiers de la foibleſſe de leur aſcendant, ils ont recours au deſpotiſme pour la déguiſer; & quelquefois une ſimple offenſe à leur amour-propre devient le ſignal de leur tyrannie.

La conſéquence d'une obſervation ſi importante, c'eſt que la dignité, la majeſté des Pouvoirs ſuprêmes aſſurent la douceur du Gouvernement & diminuent, pour le bonheur commun, la ſomme des ſacrifices demandés à la Liberté au nom de l'ordre public.

Voilà le ſervice que ne pourront

Digitized by Google

jamais rendre à la Nation Françoiſe & cette Législature & cette Puiſſance Exécutive, extraites l'une & l'autre du milieu de vingt-cinq millions d'hommes, tous égaux, tous pareils, & tenus pour tels dès leur naiſſance & dès leur première éducation. Voilà le ſervice que ne pourront jamais rendre & cette Législature & cette Puiſſance Exécutive, revêtues l'une & l'autre d'une grande Autorité, mais à l'improviſte, aujourd'hui pour demain, & ſans aucun préparatif de la part de l'opinion publique.

Auſſi voyez comment la Convention, dépoſitaire d'un Pouvoir ſans limite, laiſſoit encore paroître ſa propre défiance, en parlant à tout propos de ſa *contenance tranquille* & de ſon *attitude impoſante*. Jamais telle formule de langage ne s'eſt préſentée à l'eſprit d'un Parlement d'Angleterre; & juſques à ces derniers tems où les atteintes de l'eſprit François ont donné lieu à un

Digitized by Google

accroiſſement temporaire de la force publique, l'ordre intérieur, au milieu d'un pays agité par tant d'intérêts divers, a cependant été maintenu par le ſeul empire de la loi ; & l'on n'a eu recours depuis un ſiècle à aucun acte arbitraire, à aucune violation des franchiſes conſtitutionnelles, & même à aucun ſyſtême d'eſpionnage. Maintenant croira-t-on qu'une ſi grande fin eût pu être remplie, ſans aucune autre médiation que des Magiſtratures nommées par le Peuple ? qu'elle eût pu l'être par un ſeul moyen, le plus ſimple de tous, & en détruiſant les idées morales propres à inſpirer & à maintenir les ſentimens d'ordre & de ſubordination ? qu'elle eût pu l'être ſans l'aſſiſtance de la majeſté du Trône & ſans l'établiſſement d'une auguſte Magiſtrature ſervant d'accompagnement à cette Majeſté ? qu'elle eût pu l'être encore en dédaignant de compoſer le Corps Législatif & de cette même Magiſtrature

giſtrature & des hommes les plus diſtingués dans la Nation par leurs propriétés & par leur éducation libérale ? enfin, qu'elle eût pu l'être & ſans aucune violence, en rejetant toutes les inſtitutions qui appellent au ſecours de l'Autorité l'inſtinct irréfléchi de la multitude, ſes préjugés même & toute la puiſſance de l'imagination, ce mobile inhérent à notre nature, cette force auſſi active qu'indeſtructible ?

En France on a voulu compoſer l'Autorité toute de Pouvoir. Etoit-ce bien ſaiſir le principe de l'ordre public ? Etoit-ce bien entendre le myſtère de la liberté ? On a voulu compoſer l'Autorité toute de Pouvoir. C'étoit inviter les uns à n'avoir du reſpect que par crainte. C'étoit inviter les autres à ſe ſauver de l'oubli par le deſpotiſme.

VAINES réflexions ! dira-t-on. N'eſt-il pas de notoriété commune, n'eſt-il

pas avoué par l'Hiſtoire, que les ſeuls hommes libres ſont les Républicains & qu'on eſt toujours plus ou moins eſclave ſous un Roi?

Expliquez-nous, répondrois-je, de quelle République & de quelle ſorte de Monarchie vous voulez parler; mais avant de chercher votre force dans les faits, n'oubliez pas qu'il n'y eut jamais de tyrannie égale à la domination du Gouvernement François depuis l'inſtitution de la République; & loin de vous environner du paſſé, pour défendre vos opinions, appelez l'avenir à votre aide & placez-vous au milieu des préſages & des prophéties. Mais, dès le tems de Robeſpierre & de ſa verge de fer, les François acceptoient journellement des complimens ſur leur qualité de Républicains. Voyez toutes les félicitations que le Tyran avoit l'inſolence de leur adreſſer ſur leur affranchiſſement & ſur leur liberté. Chaque jour, de la tribune,

Digitized by Google

lui & tous ſes ſuivans dédioient quelques nouvelles adulations aux Républicains ; & les Républicains, avec les fers aux pieds & aux mains, ſe mocquoient des autres peuples & les appeloient des eſclaves. Que les mots ſont terribles, lorſqu'au lieu de ſignaler les idées, ſelon leur première deſtination, on s'en ſert traîtreuſement pour égarer l'opinion & pour déguiſer les vérités les plus ſimples. Les Républicains François, les François Républicains, ont été juſques à préſent aſſervis plus arbitrairement, plus tyranniquement que les Grecs de Conſtantinople, que les derniers ſujets des Soudans de l'Aſie. Ils devoient, il eſt vrai, ce rigoureux traitement à leurs pairs & à leurs égaux ; mais une telle circonſtance n'étoit pas, je le crois, une conſolation ; elle aggravoit le joug au lieu de l'adoucir. Cependant, ſur ce dernier point, chacun peut avoir ſon goût. Le mien ſeul eſt bien décidé, &

Digitized by Google

je trouve ſi peu de charmes à obéir, que je voudrois, par art ou par magie, donner cinq cents coudées & quelque choſe de plus, à tous les hommes en droit de me commander.

Oserai-je le dire au riſque de me tromper? Il me ſemble que les Légiſlateurs de la France, à commencer par les premiers en nom, n'ont jamais vu d'aſſez haut les grandes queſtions politiques. La Monarchie, l'Ariſtocratie, la Démocratie, ont toujours frappé leur eſprit dans le ſens le plus vulgaire, & ils en ont parlé ſans ſcience & ſans gravité. Ils ont auſſi parlé d'un Roi, toujours en ſubalternes & comme des Ecoliers de leur Régent; tandis que ſa Magiſtrature eſt une invention politique, deſtinée auſſi, ſelon ſa modification, à protéger l'ordre & la liberté & à garantir l'union de ces deux moyens de bonheur. Etoit-ce là ce qu'on devoit attendre d'une

Digitized by Google

longue & nombreuſe ſuite de Légiſlateurs ?

Que toutes les Nations y prennent garde. Il n'y a pas dans le ſyſtême de l'égalité des élémens ſuffiſans pour compoſer deux Pouvoirs ſuprêmes, le Légiſlatif & l'Exécutif ; deux Pouvoirs du moins avec les propriétés qui appartiennent à leur nature & à leur deſtination. Suppoſez-les ſur la même ligne & en aiſance l'un avec l'autre ; tantôt ils ſe paſſeront tout, & la vigilance réciproque n'aura plus d'activité ; tantôt ils ſe chicaneront à la manière des égaux, & alors, entre ces deux Pouvoirs, le plus fragile & le plus expoſé, le Pouvoir Exécutif, s'affoiblira. Et ſous ce point de vue encore, il y a une intelligence parfaite dans l'organiſation du Gouvernement d'Angleterre.

Comment fait-on dans les Républiques où l'on n'admet aucune des diſtinctions propres à former un ſyſtême d'é-

Digitized by Google

gards ? On y ſupporte de légères ſupériorités établies par l'opinion, & qui ſuffiſent, en un petit cercle, au maintien de l'ordre ſocial ; mais, dans les grands Etats, il eſt indiſpenſable de frapper les eſprits par des ſignaux plus éclatans. Les différences en lieues quarrées, les différences en population, commandent impérieuſement des différences en Gouvernement ; auſſi l'on doit regretter peut-être, que la langue ait exprimé *l'étendue* par un ſeul mot & qu'elle ait confié aux adjectifs ou aux périphraſes le ſoin de marquer toutes les gradations, même les plus notables. Je dis ſérieuſement, que s'il y avoit eu deux noms ſimples, deux noms particuliers, pour déſigner une circonférence de vingt-cinq mille lieues & pour déſigner une circonférence de cinquante ; que s'il y avoit eu encore deux noms ſimples, deux noms particuliers, pour déſigner la liberté ſans limites & pour déſigner la liberté ſage, cette lar-

Digitized by Google

geſſe de la langue nous eût ſauvés de beaucoup de malheurs.

Qu'on y regarde de près & l'on verra que toutes les Autorités premières, doivent être modifiées, doivent être réglées ſur les différens degrés de l'eſpace ſocial; & quelque jour peut-être un Newton politique dreſſera la table de ces proportions & nous en expliquera les calculs.

C'EST philoſophiquement & ſans préjugé que je rapproche, dans cette Section, la Monarchie tempérée des Anglois, de la République Françoiſe; & en ſuivant mon ſujet, je vais examiner encore, ſous de nouveaux rapports, l'eſprit des deux Conſtitutions.

Il me ſemble que les Anglois, en donnant la préférence à une Monarchie tempérée & en plaçant le Pouvoir Exécutif dans une ſeule main, ont oublié les convoitiſes des ambitieux pour s'occuper uniquement de l'intérêt de l'Etat.

Digitized by Google

En France, au contraire, on a conſidéré l'exercice du Pouvoir Exécutif comme une ſorte d'aubaine politique, qu'il falloit mettre en communauté & par un partage & par une ſucceſſion continuelle d'Agens & de Dépoſitaires. Et, je n'en doute point, ſi tout-à-coup un ange, un eſprit céleſte deſcendu ſur la terre eût dit à la Convention : Faites des loix, & ſeul je me charge d'aſſurer leur exécution, en inſpirant au Peuple la déférence & la docilité qui rendent les rigueurs inutiles, on eût rejeté ſa propoſition. Entendez-vous cet Etre ſuperbe qui parle d'agir ſeul? ſe fût-on écrié dans la Convention. Nous ne voulons à ce prix d'aucune intervention, & nous refuſons une Autorité à laquelle tous les Citoyens ne ſont pas appelés. Vous êtes, Monſieur l'Archange, vous êtes, nous le voyons bien, de la Caſte des Ariſtocrates ; remontez au Ciel & diligemment, ſinon nous allons vous traduire au Tribunal

Digitized by Google

Révolutionnaire, ou vous faire courir ſus par le Peuple ; & l'Eſprit céleſte, en les quittant, diroit : Ce ſont des Commençans qui prennent encore les mots pour les choſes, & la figure de l'Autorité pour le but du Gouvernement.

Les Anglois, en ſuivant leurs principes politiques, ſe ſeroient conduits différemment ; & quoiqu'ils n'aient pas mis leur Pouvoir Exécutif en Démocratie repréſentative, ils auroient ſenti qu'une médiation céleſte étoit préférable encore à l'Autorité d'un Roi, & ils auroient dit au leur : Nous n'avons pas à nous plaindre de votre geſtion ; vous avez fait, avec l'aide de vos Miniſtres & de vos Agens, ce que nous attendions de vous ou à-peu-près ; mais vous nous coûtez quelque choſe : vous êtes homme & vos moyens ſont bornés. Il nous convient par conſéquent d'accepter l'offre ſurnaturelle qui vient de nous être faite, car elle remplit avec

Digitized by Google

certitude le but que nous nous ſommes propoſés, en élevant un Monarque, en l'environnant d'un grand éclat & en lui confiant l'exercice du Pouvoir Exécutif. Retournez donc à Hanovre, ou vivez au milieu de nous pour y jouir, vous & votre race, des égards dus à la Dignité Suprême dont vous avez été long-tems revêtu.

Je ne ſais ; mais il me ſemble qu'en préſentant plus en dehors, par une ſuppoſition imaginaire, le but & l'eſprit intentionnel de la Royauté Angloiſe, on jette un nouveau jour ſur cette queſtion.

Qu'on examine encore ſi, en Angleterre, le Dépoſitaire du Pouvoir Exécutif, privé de l'éclat du Trône ou du reflet de toute autre dignité également majeſtueuſe, pourroit jamais ſe montrer ſeul aux regards de la Nation. Cependant il importe au maintien de ſa con-

Digitized by Google

ſidération, qu'une Aſſemblée Législative ne ſoit pas ſans-ceſſe autour de lui, & il importe auſſi à la tranquillité de l'Etat, il importe à la durée de l'harmonie entre les Autorités Suprêmes, que cette Aſſemblée, que le Parlement, ſe ſépare au moment où les affaires publiques ſont terminées.

Or, je le demande, peut-on croire qu'un Directoire Exécutif, compoſé ſelon l'indication donnée par la Conſtitution Françoiſe, puiſſe, lui, s'expoſer jamais ſeul aux regards d'une Nation nombreuſe; puiſſe jamais ſe paſſer de l'adhérence habituelle des Conſeils Législatifs? Je dirai plus; tel eſt l'effet ſingulier du ſyſtême de l'Egalité, que l'aſſociation même & l'aſſociation conſtante du Corps Législatif & du Pouvoir Exécutif ne ſeroit pas ſuffiſante pour fixer l'obéiſſance par des moyens ſimples, pour la fixer au milieu d'une vaſte contrée, au milieu d'un pays ſoumis à

Digitized by Google

un Gouvernement indiviſible, ſi cette aſſociation ne paroiſſoit pas environnée de l'opinion de Paris, ſi elle n'avoit pas l'aſſiſtance & l'appui d'un chef-lieu qui forme une ſorte d'Ariſtocratie départementale, infiniment néceſſaire au ſoutien & au crédit des Autorités Suprêmes. Auſſi, quand on parloit une fois de punir cette grande ville en tranſportant le ſiège du Gouvernement à Nogent-le-Rotrou ou à Châlons-ſur-Marne, on n'avoit pas apprécié, je le crois, tout ce qu'étoit Paris à une Démocratie repréſentative.

Il ne faut pas ſans-doute, en parcourant le ſujet que je traite, détourner ſes regards d'une objection eſſentielle & ſi ſouvent répétée. On a dit que l'Autorité Exécutive, dépoſée entre les mains d'un ſeul homme, mettroit en danger la Liberté, ſur-tout dans un pays où une grande force armée ſeroit habituel-

Digitized by Google

lement néceſſaire. Cependant ſi l'on ſe ſouvenoit comment l'opinion publique, à elle ſeule, contenoit en France l'Autorité Royale, ſeroit-on fondé à redouter une uſurpation de Pouvoir, une atteinte à la Liberté, lorſque cette opinion ſe trouveroit aſſiſtée d'un Corps de Repréſentans, d'une Chambre des Pairs & d'une Charte Nationale, & lorſqu'on auroit pris conſtitutionnellement toutes les précautions néceſſaires pour rendre à-peu-près impraticable l'uſage abuſif de l'Armée de Ligne? Précautions adoptées en Angleterre, mais qui ſeroient encore ſuſceptibles d'extenſion ſans aucun inconvénient pour l'ordre ſocial.

Tout eſt ſoumis à des chances dans l'ordre politique; mais, je n'en doute point, ſi l'on réveilloit du tombeau, non pas ſeulement un Robeſpierre, mais l'homme le plus audacieux & le plus délié dans les hautes intrigues, & qu'on lui demandât où il voudroit être placé

Digitized by Google

de préférence pour y jouer avec ſuccès le rôle d'uſurpateur, ce ne ſeroit pas l'Angleterre, mais la France qu'il indiqueroit. Il ſeroit découragé en voyant ces Répréſentans choiſis avec tant d'appareil dans la Grande-Bretagne; ces Repréſentans des Communes tous éclairés par une éducation libérale & attachés au maintien de l'ordre par leur qualité de propriétaires. Il ſeroit découragé en voyant ces Pairs du Royaume, auxquels un Monarque ne peut rien offrir de plus précieux que leur état politique. Il ſeroit effrayé en appercevant tous les ſurveillans qui environnent le Pouvoir Suprême, & dont les regards ſont fixés ſur un Etre ſimple, ſur le Prince & ſur ſes actions. Enfin il verroit dans cette Angleterre, des rangs & point d'oppreſſion, & il ne ſauroit comment aveugler le Peuple & le faire ſortir de ſa ligne pour aider & pour favoriſer la marche du deſpotiſme.

Digitized by Google

Mais le nouveau Robeſpierre ou ſon pareil, & mieux encore, un Marius, un Piſiſtrate, appercevroient dans l'inſtant le parti qu'un ambitieux pourroit tirer du nouvel ordre ſocial de la France. Cet ambitieux, ſuivons-le nous-mêmes, cacheroit quelque tems ſes vues; mais, devenu Directeur, il commenceroit par irriter ſes collègues contre les procédés ou les formes de la Législature; il les placeroit par degrés dans l'oppoſition; il les engageroit à de fauſſes démarches, & il les effraieroit enſuite par le tableau des perſécutions auxquelles tous enſemble ou chacun d'eux ſéparément ſe trouveroient expoſés, le jour où ils redeviendroient particuliers. Il leur inſpireroit alors le deſir de ſe perpétuer au rang ſuprême; & loin de leur offrir le tableau des dangers & des obſtacles, il ne parleroit que des chances & des probabilités de ſuccès. Il montreroit combien il eſt aiſé de mettre la diſcorde

Digitized by Google

entre les deux Conſeils & de gagner le petit nombre d'hommes, appelés par leur caractère à entraîner les eſprits foibles. Il indiqueroit les divers uſages que l'on peut faire des promeſſes & des menaces, des eſpérances & de la peur. Il développeroit, il exagéreroit, s'il le falloit, la multiplicité des moyens de ſéduction applicables aux hommes d'une modique fortune, & qui, après s'être approchés du Pouvoir, s'en éloignent avec regret. Il donneroit enſuite une idée des ruſes dont on devroit ſe ſervir pour diſcréditer les Conſeils, pour les ruiner dans l'opinion publique; & il ſauroit bien que, dans une Conſtitution où l'Autorité Exécutive n'a aucune part à la Législation, les dépoſitaires de cette Autorité peuvent, avec des invitations artificieuſes, ſe montrer les amis & les défenſeurs habituels des dernières claſſes du Peuple, & laiſſer aux deux Conſeils tout l'odieux des impôts & des meſures ſévères. Et qui

Digitized by Google

qui ne voit encore combien il eſt aiſé d'agiter une Nation dont les individus ont été placés par l'Egalité ſur les confins de toutes les prétentions. Cependant le nouveau Robeſpierre, auſſi-tôt qu'il auroit décidé ſes collègues à un premier pas, leur commanderoit le ſecond au nom de leur sûreté; & bientôt il deviendroit leur maître abſolu, parce que ſeul il appaiſeroit leurs doutes & leurs inquiétudes, ſeul il en auroit le moyen. Ce ſont des apperçus que je trace; & l'on n'oubliera point que j'ai voulu ſimplement mettre en parallèle les chances d'une uſurpation de Pouvoir en deux pays différens, l'un ſoumis à une Monarchie tempérée & l'autre en République. Et je terminerai ce parallèle en faiſant obſerver, qu'avec une parité d'obſtacles, avec une parité de dangers, dans les plans ambitieux d'un Prince ou d'un Directoire Exécutif, il y auroit toujours une oppoſition mar-

Digitized by Google

quante à relever ; c'eſt qu'un Monarque héréditaire, &, pour m'expliquer plus particulièrement, un Roi d'Angleterre, ne pourroit ſans folie deſirer une meilleure ſituation politique que la ſienne ; tandis qu'en France les gens au rang ſuprême ſe trouveront placés entre l'obſcurité dont ils viennent de ſortir & l'obſcurité qui les attend. Quelle poſition ! En eſt-il de plus propre à tourmenter de deſirs ou de regrets un caractère ardent, un eſprit avide de puiſſance ou de renommée ?

On s'eſt exagéré, on s'exagère encore l'aſcendant & le crédit du Prince dans l'ordre ſocial adopté par l'Angleterre. L'influence de la Couronne ſur la Chambre des Communes a des limites univerſellement connues, & jamais elle ne pourroit altérer ni l'amour de la liberté ni le reſpect pour la Conſtitution Nationale. D'ailleurs, cette influence a

pour cauſe première l'intervention indirecte du Gouvernement dans pluſieurs élections de Membres du Parlement ; circonſtance étrangère à l'eſſence d'une Monarchie tempérée & qui ceſſeroit en Angleterre même ou diminueroit beaucoup, le jour où le droit repréſentatif ſeroit diviſé plus également entre les divers bourgs du Royaume.

On guide auſſi par l'eſpérance les ſuffrages de pluſieurs Membres du Parlement dans les deux Chambres, & ce genre d'aſcendant ſeroit difficile à détruire entièrement. Le devroit-on même? & n'a-t-on pas beſoin pour l'ordre, pour la paix, pour la liberté, que l'eſprit d'oppoſition ſoit tempéré? Il a auſſi, cet eſprit, ſon germe de corruption. La recherche des applaudiſſemens populaires, l'ambition de la célébrité, influent ſur la conduite des hommes, autant & ſouvent plus fortement que le déſir de plaire au diſtributeur des graces.

Digitized by Google

Mais c'eſt un parallèle entre deux ſortes de Gouvernemens que je trace en ce moment; & il me ſuffit alors de demander, ſi l'on croit que des hommes diſpenſés, comme en France, d'adminiſtrer aucune preuve de fortune pour être admis dans les Conſeils Législatifs, ſont à l'abri de ſéductions; s'ils le ſont moins, en règle générale, que des hommes néceſſairement propriétaires, les uns d'un revenu de trois cents louis en fonds de terre, les autres d'un revenu de ſix cents, ſelon la nature du Diſtrict dont ils ſont Repréſentans; & telle eſt la condition impoſée aux Membres du Parlement en Angleterre.

On répondra que le Directoire Exécutif en France n'aura pas de liſte civile, & qu'ainſi nul moyen de corruption ne ſera mis entre ſes mains. Mais peut-on douter qu'il ne demande des fonds pour des dépenſes ſecrètes, qu'il n'en obtienne avec facilité, & qu'il ne trouve là, s'il le

Digitized by Google

juge à propos, une reſſource applicable à ſa politique privée? Il aura d'ailleurs la diſtribution d'un grand nombre de places, toutes à la bienſéance des parens & des amis d'une claſſe de perſonnes dont l'état & la fortune ne garantiront d'aucun genre d'ambition, d'aucun genre de cupidité. Je parle d'une manière générale & en traitant cette queſtion ſelon les règles communes.

Remarquons de plus, que les dangers attachés à la corruption, ces dangers preſqu'inévitables, ſeront toujours circonſcrits, dans un pays où l'opinion publique conſervera ſon autorité; mais je crains ſa foibleſſe au milieu d'une vaſte Démocratie; je crains ſa foibleſſe au milieu d'une ſociété fondée ſur l'égalité abſolue. Quoi donc! N'eſt-ce pas au contraire dans un tel pays que l'opinion publique doit agir en maſſe & d'une manière alors irréſiſtible? Oui, mais

Digitized by Google

le genre de mouvement auquel tous les citoyens s'aſſocient, dépend d'un événement particulier, d'une circonſtance extraordinaire, & rarement il eſt ſéparé d'un eſprit de révolution. Ce n'eſt point ainſi que l'opinion publique exerce une cenſure utile, une cenſure journalière. Elle ne peut remplir une ſi importante fonction que dans les Etats où les gradations de rang ſont établies; dans les Etats où ces gradations prêtent de la force aux idées de conſidération & aux ſentimens de mépris; mais là où l'on ne peut agir qu'avec le peuple & par le peuple, on ne fait preſque rien de ces moralités; & les éloges même ou les critiques ſeroient dès aujourd'hui des armes ſurannées & d'un effet oublié, ſi quelques Ecrivains périodiques n'avoient pas eu le talent de s'en ſervir avec convenance. Il n'eſt pas moins vrai que l'opinion telle qu'on la concevoit autrefois, cette opinion ſi fine & pourtant ſi redou-

Digitized by Google

table, n'aura plus de crédit en France. Elle a perdu ſes Chevaliers.

Auſſi l'on verra, que dans la nouvelle République, les perſonnes en autorité, Légiſlateurs, Miniſtres & Directeurs, pourront faire impunément cent fautes dont une ſeule auroit ruiné de fond en comble la réputation & le pouvoir de l'homme le plus avancé dans ſa faveur auprès du Prince.

On parle toujours du droit repréſentatif, de ſon autorité, de ſon ſecours. Il faudroit calculer auſſi ce que valoit dans le même ſens, ce que valoit à ſon beau tems l'influence de l'opinion publique. On n'a rien vu que l'élection aux Aſſemblées Primaires; mais cette prérogative ſi vantée eſt peut-être ce qu'il y a de moins pénétrant, de moins efficace dans la puiſſance morale d'une Nation.

Je ſuis ſi perſuadé de cette vérité & de ſes diverſes conſéquences, que, ſuppoſant en France, non pas des hommes

Digitized by Google

pris au hasard, mais de véritables propriétaires à la tête de la République & dépositaires à eux seuls du Pouvoir Exécutif & du Pouvoir Législatif; & supposant qu'alors on appréciât par un calcul moral le degré de leur autorité dans la Nation, on le trouveroit encore, je n'en doute point, inférieur au degré d'autorité dont ils jouiroient sous une Monarchie tempérée, sous un Gouvernement où ils n'auroient, comme en Angleterre, qu'une part à la Législation; c'est que, sous un Gouvernement de ce genre, l'opinion publique seroit dirigée par eux, par la masse des hommes de fortune & d'éducation; au lieu que, dans une Démocratie représentative, les propriétaires y eussent-ils momentanément toutes les places, ne seroient pas moins en respect continuel devant les préjugés & les passions de la multitude. Ainsi, mal défendus par une opinion publique, errante ou en discrédit, leur auto-

Digitized by Google

rité ſeroit toute en apparence & n'auroit aucune hardieſſe, aucune ſtabilité.

Voilà pour le pouvoir, voilà pour ſon action ; & la ſurveillance, la cenſure, ſont de même altérées dans leur eſſence, lorſque l'opinion publique eſt déplacée, lorſqu'elle ne ſiège plus aux premiers rangs de la ſociété, lorſqu'elle ne s'aſſocie plus aux lumières, lorſqu'elle n'émane plus d'un généreux inſtinct. On impoſe encore aux hommes en autorité une reſponſabilité de vie & de mort ; mais celle du déshonneur, celle de la honte, ſont preſque évanouies ou n'inſpirent aucune frayeur.

On ne peut trop le dire ; rien ne peut égaler l'opinion publique en bons ſervices & en ſervices journaliers : elle eſt vague dans ſon exiſtence ; mais ſes effets ſont précis, ſon action continuelle ; elle eſt plus forte que la loi, plus forte que les Gendarmes ; & pourtant on doit s'attendre aujourd'hui, qu'après avoir été

Digitized by Google

rendue craintive au milieu du tumulte de l'égalité, elle n'aura plus de confiance en elle-même & fera vuide par-tout.

Une remarque d'un autre genre doit néanmoins être placée à la ſuite du même ſujet. Il eſt dans la nature des choſes, & plus particulièrement encore dans l'eſſence indeſtructible du Monde ſocial, que le plus grand nombre des hommes ſoient mécontens de leur fortune. Cette diſpoſition de leur eſprit, que des comparaiſons entretiennent, a mérité partout des ménagemens de la part de l'Autorité Suprême; & lorſque de grandes fautes en Adminiſtration ou des circonſtances extraordinaires ont augmenté les inquiétudes du Peuple, les Princes, dans les pays monarchiques, ont ſouvent cru néceſſaire d'ouvrir une nouvelle carrière à l'eſpérance, en déplaçant leurs principaux Miniſtres & en préſentant d'autres hommes aux regards de la Nation.

Digitized by Google

Supposez maintenant un Directoire Républicain, au lieu d'un Roi. Que fera-t-il dans une situation pareille? Que fera-t-il pour détourner à propos le mouvement public ou pour le calmer? Les Ministres de ce Directoire seront d'une nature semblable à la sienne, & leur changement produiroit peu d'effet : c'est d'ailleurs avec lui seul que l'on voudra compter; car on n'a pas réduit sa destination, comme la fonction des Rois dans les Monarchies tempérées, à être le Représentant majestueux de l'Autorité Suprême & le type, en quelque manière, d'une idée imposante & presque magique.

On dira que le Directoire de France est soumis à une rénovation successive, & qu'on s'est ainsi préparé d'avance à la nécessité d'éveiller l'intérêt public, d'animer l'opinion de distance à distance. Le moyen, je le crois, ne sera pas suffisant. Le changement d'un seul homme sur cinq, & d'année en année, à une

Digitized by Google

époque fixe, ce foible changement n'empêchera pas que le Directoire ne ſe préſente aux regards de la Nation comme un Etre uniforme, comme un Etre abſtrait toujours le même; & ſi la conſidération de cet Etre ſingulier ne ſoutient pas l'épreuve du tems, ce ſera vers une révolution dans la nature même du Gouvernement que l'inquiétude ſe dirigera.

Enfin, on ne m'écouteroit pas ſi je diſois en ce moment, qu'on doit craindre juſques aux effets de l'ennui au milieu des François. Pourront-ils ſupporter cette longue & monotone oligarchie compoſée de cinq perſonnes réunies ſous un ſeul nom? Le Directoire! toujours le Directoire! & point d'images, point de variétés, rien en dehors, rien de ſaillant, rien de figuré, rien de mobile, & le tout pour une Autorité de création, & qu'aucune idée vague, aucun préjugé n'environnent. Elle eſt attachée ſans-doute

Digitized by Google

à un Code Conſtitutionnel ; mais ce Code lui-même a beſoin de couleur, & les caractères en ſont pâles pour une écriture à la poſtérité, pour une adreſſe à tous les ſiècles.

Croyez encore que le Directoire appercevra le peu d'analogie du caractère national avec l'uniformité de ſentimens que ſemble exiger, de la part des François, l'uniformité d'une Magiſtrature Suprême, deſtinée à repréſenter une éternelle abſtraction. Et alors, pour ſe varier lui-même dans l'imagination des ſpectateurs, il cherchera les événemens, il appellera les inquiétudes ou il ne les éloignera point ; & la guerre enfin, la guerre peut-être, lui plaira mieux que la paix.

C'eſt toutefois aux lumières du tems, c'eſt aux préſages ou aux apperçus des gens d'eſprit, que je ſoumets entièrement cette dernière partie de mes ſpéculations ou de mes doutes.

Digitized by Google

Je ne veux plus faire qu'une réflexion ſur les Monarchies tempérées, & je l'adreſſe plus particulièrement aux ames ſenſibles.

Je vois dans la compoſition d'un Gouvernement de ce genre, deux Etres abſolument diſtincts & qui reſſemblent preſque à deux eſpèces de nature ; l'un eſt l'Etre unique, l'autre l'Etre collectif, & tous deux ont leur uſage. On connoît, on célèbre l'utilité de l'Etre collectif, pour mûrir les délibérations, pour en écarter l'arbitraire & pour raſſembler dans un foyer une plus grande quantité de lumières. Mais on fait moins d'attention aux ſervices particuliers de l'Etre unique & de l'Etre ſimple. Cependant la véritable reſponſabilité, le véritable beſoin de plaire, la véritable ambition d'une noble gloire n'exiſtent qu'en lui. C'eſt l'unité, qui pompe tout, parce qu'elle jouit de tout ; c'eſt l'unité, qui évalue, qui calcule tout, parce qu'elle ſouffre de tout. Enfin, ce que j'eſtime

Digitized by Google

véritablement, c'eſt par l'unité ſeule que la compaſſion & la bonté ſont repréſentées. Oui, ces précieuſes vertus, ces vertus dans leur belle nature, ſont rarement l'apanage des Etres collectifs. Le courage, l'audace & quelquefois le faux héroiſme conviennent mieux aux Aſſemblées. Chacun peut y prendre part, chacun le peut en paroles & à titre encore d'enchériſſement. Mais la bonté eſt un ſentiment d'un ſeul jet, la compaſſion de même, la généroſité de même, le pardon, la miſéricorde de même, & tous ces mouvemens appartiennent privativement à l'Etre ſimple. Douce & conſolante réflexion, & qui nous ramène, avec confiance & avec amour, à l'idée d'un ſeul Dieu, d'un ſeul Maître pour l'Univers entier. Ah ! foibles comme nous ſommes, induits à tant d'erreurs par tant de ſéductions, quelle eſpérance pourrions-nous embraſſer, ſi nous devions être jugés par une *Convention*

Digitized by Google

Céleſte. Nous deſirons tous, & ſans y penſer, nous demandons, nous cherchons au-deſſus de nous un Etre unique, un Etre dont l'inappréciable bonté ſoit inhérente à ſa propre nature, à ſa nature ſimple, à ſa volonté ſimple & à ſa toute-puiſſance.

Que ſi nous redeſcendons maintenant de ces hautes penſées à nos petits arrangemens domeſtiques, nous dirons qu'il y a une perfection de plus dans les Gouvernemens où, comme en Angleterre, on a ſu faire uſage avec convenance, & de l'Etre unique & de l'Etre collectif, & d'un Roi & d'un Parlement, & d'un Parlement & d'une Nation; où l'on a ſu réunir ces divers Agens avec harmonie, & où l'on n'a rejeté aucun des élémens dont l'ordre ſocial ſe compoſe.

Vous donc pays renommé dans les faſtes de l'Hiſtoire, vous dont la liberté ſage a brillé ſi long-tems au milieu des ténèbres

ténèbres d'un ignorant eſclavage, ne méconnoiſſez pas le bien dont vous jouiſſez, le bien dont vous avec fait l'épreuve, & gardez-vous de vous laiſſer éblouir par les chimères politiques que des Légiſlateurs novices ont jetées dans le Monde. Une grande erreur ſeroit pour vous, plus que pour d'autres, une ſource de malheurs & de malheurs ſans fin & ſans réparation. Votre ſol, votre climat, votre proſpérité, toute de mains d'hommes, & beaucoup d'autres circonſtances, vous obligent à des ménagemens particuliers. La France, avec ſon beau Ciel, avec ſa douce température, avec ſes productions diverſes; la France, avec ſes vins délicieux au lieu de vos liqueurs d'orge, avec ſes bois au lieu de votre charbon de terre, avec ſes fruits abondans & venus en plein vent, au lieu des réſultats laborieux de vos ſerres chaudes; la France avec ſes vingt-cinq millions

Digitized by Google

d'hommes, ſuſceptibles à la fois d'ardeur & de patience; & la France peut-être, avec un caractère national mobile & verſatil, avec un caractère qui permet de paſſer ſubitement & preſque d'une manière aiſée, du deſpotiſme à la liberté & de la liberté au deſpotiſme; la France enfin, qu'on ſoulève avec des mots, qu'on appaiſe avec de nouvelles phraſes, & qui dans ſix mois a laiſſé mettre à l'ordre du jour toutes les vertus & tous les crimes; la France peut jouer un plus gros jeu que vous en Révolution; & tels eſſais, telle épreuve, qui la laiſſent debout, vous bouleverſeroient peut-être de fond en comble.

Vous n'envierez pas à ce pays, vous ne lui envierez pas, ſi vous êtes ſages, les idées & les eſpérances de liberté dont le *titre* de République eſt encore l'unique caution; & vous reſterez fidèles aux ſentimens d'eſtime que vous profeſſez depuis ſi long-tems pour votre Conſtitution,

Digitized by Google

pour cette Conſtitution dont les divers avantages vous ſont atteſtés par l'expérience, par ce grand Vérificateur, le ſeul digne d'une foi complète. Un ordre ſocial eſt encore inconnu, quand il n'a pas été mis aux priſes avec cette infinité d'obſtacles dont la théorie ne donne pas même l'indication.

Enfin, me bornant au texte même de la Conſtitution Françoiſe & ſuppoſant ſon exécution littérale, je demanderois aux Anglois s'ils voudroient pour le maintien de leur liberté, s'ils deſireroient pour la tutèle de leurs propriétés, les principales diſpoſitions de cette Conſtitution, & dont j'ai déjà rendu compte? ce droit de pétition ſoumis à des reſtrictions qui l'anéantiſſent? cette liberté de la preſſe promiſe & retenue? ce droit repréſentatif gêné par des entraves qui le rendent incertain? ce renouvellement de Juges qui ſoumet des Magiſtrats à tous les ſentimens de crainte ou d'eſpé-

rance ? cette interdiction aux Tribunaux civils & criminels de prendre connoissance d'eux-mêmes, ou sur la seule plainte d'un particulier, d'aucun fait d'administration & par conséquent d'aucun abus de Pouvoir ? enfin cette seconde Chambre Législative réduite à une contenance passive, à un langage monosyllabique, & qui, spectatrice des usurpations les plus tyranniques, ne pourroit élever la voix au nom des franchises du Peuple & de la Nation ? Je demanderois encore aux Anglois s'ils seroient contens de l'abolition du droit de miséricorde & du délaissement des idées religieuses ? Je leur demanderois s'ils voudroient qu'il existât dans l'Etat une Autorité revêtue du Pouvoir de les envoyer tous à la guerre aux quatre coins du Monde, campagnards ou citadins, hommes foibles ou vigoureux, rustres ou gens à talent, riches ou pauvres, propriétaires ou salariés ?

Digitized by Google

s'ils voudroient qu'il exiſtât dans l'Etat une Autorité en droit de faire paſſer tout-à-coup ſous le joug militaire la plus grande ou la plus précieuſe partie de la population mâle ? en droit encore d'exécuter ce plan par violence, & de faire conduire aux armées avec de honteux liens les citoyens qui eſſaieroient d'échapper à cet uſage deſpotique de leur être & de leur perſonne ? s'ils voudroient encore qu'il exiſtât dans l'Etat aucune Autorité en droit de diſpoſer, par un choix capricieux ou par des règles arbitraires, de la fortune des particuliers ? s'ils le voudroient, eux qui ne croient pas avoir cédé à la réunion de trois volontés législatives la faculté de contraindre un individu à échanger pour de l'argent un pied quarré de ſon champ ou de ſon jardin ? Je leur demanderois s'ils voudroient qu'il y eût dans l'Etat une Autorité en droit de défendre à tous les habitans de la Grande-Bretagne de

Digitized by Google

ſortir de leur isle? s'ils voudroient qu'il y eût dans l'Etat une Autorité en droit de proſcrire & d'exiler les citoyens, par ordre ou par claſſe, & en confondant ainſi cruellement les innocens avec les coupables? s'ils voudroient même que le Prince eût la permiſſion de chaſſer de Londres arbitrairement & ſans aucune inſtruction juridique un Anglois de Norfolk ou de Cornouailles, en lui ordonnant d'aller réſider dans ſa Commune? Je leur demanderois ſur-tout s'ils croiroient qu'il ſuffît d'avoir pris une part exiguë, une part indirecte au choix des Dépoſitaires de l'Autorité Suprême, pour être ſoumis ſans regret à l'excès de leur Pouvoir? Enfin, je demanderois aux Anglois ſi, nonobſtant pluſieurs ſubſtitutions de nomination, telles que du Peuple à des Electeurs, des Electeurs au Corps Législatif, & du Corps Législatif à un Directoire, ils trouveroient encore au dernier

Digitized by Google

terme une telle continuité d'eux-mêmes, une telle identité, que ſe voyant toujours dans le Maître dont ils recevroient des ordres, ils confondroient ſes commandemens avec leur propre volonté ? Ah ! qu'ils ſe gardent bien d'adopter, ſans une mûre réflexion, toutes les conſéquences de cette métaphyſique ! Qu'ils ſe gardent bien de jamais ſacrifier les réalités aux images, les choſes aux paroles, & les fruits de l'expérience aux promeſſes de la théorie. Juſques à préſent c'eſt la dénomination de Républicains qui, à part les ſuccès militaires, a compoſé tout le bénéfice des François ; & cette dénomination n'a été pour eux encore qu'un ſignal d'abſtinence. Le vrai Républicain, leur a-t-on dit de diverſes manières, le vrai Républicain ſe ſoumet à tout, ſupporte tout, ſe paſſe de tout ; & ſi l'on n'a pas ajouté, de la liberté même, c'eſt que c'étoit là le dernier ſecret des franc-maçons. On leur a donné

Digitized by Google

de même les plus étranges idées de la juſtice ; & tandis que leurs nouveaux Maîtres ſacrifioient avec légéreté l'Etre individuel à l'Etre collectif, & l'Etre vivant à l'Etre abſtrait ; tandis qu'ils ſe permettoient de dépouiller les particuliers au nom de la Communauté, les citoyens au nom de la Patrie, les François au nom de la France, & qu'à revers ainſi du précepte de Moïſe, ils faiſoient bouillir le chevreau dans le lait de ſa mère, ailleurs & ſous le joug prétendu d'une Monarchie tempérée, ailleurs & ſous l'empire de quelques vieux préjugés, on reſpectoit les propriétés, on laiſſoit à l'homme induſtrieux le fruit de ſes travaux, on laiſſoit aux enfans l'héritage de leurs pères, & l'on conſidéroit l'Etat & ſa force, la Patrie & ſa protection, comme les ſauve-gardes incorruptibles des droits individuels & des droits réciproques.

Digitized by Google

RÉFLEXIONS
PHILOSOPHIQUES
SUR L'ÉGALITÉ.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

Vers la fin de 1793, mais près d'une époque où tout a été dérangé pour moi, je m'occupois de réunir quelques réflexions sur l'Egalité à une nouvelle Edition de mon dernier Ouvrage du Pouvoir Exécutif dans les grands Etats. *Elles avoient un rapport immédiat avec des mœurs & des opinions qui se sont affoiblies depuis la chûte de Robespierre & des Jacobins; & cependant je ne crois pas mal faire de les placer ici. Ces réflexions présentent d'une manière générale & philosophique une question qu'on aimera peut-être à considérer sous divers points de vue; & il me semble, en les relisant aujourd'hui, qu'elles ne sont pas encore dénuées d'intérêt. On ne pourra du moins les juger étrangères ni à la Révolution Françoise, ni aux premiers principes de l'organisation sociale.*

Digitized by Google

RÉFLEXIONS
PHILOSOPHIQUES
SUR L'ÉGALITÉ.

VIRGILE nous dit qu'Eole, pour ſatisfaire l'orgueil & la vengeance d'une Déeſſe outragée, frappa de ſon ſceptre de fer la voûte ſouterraine où tous les vents demeuroient enfermés. Ils virent leur priſon entr'ouverte; & auſſi-tôt s'échappant avec furie, ils agitent, ils renverſent tout ſur leur paſſage, les Temples, les Palais & les plus anciens ouvrages des hommes. Les Mers s'élevèrent au-deſſus des rivages, la Terre parut changée dans une vaſte plaine liquide, & Neptune alors prononça ce *Quos ego*..... devenu depuis ſi célèbre dans l'Hiſtoire de la Fable.

Digitized by Google

Ces images poétiques ſemblent l'allégorie du tems préſent.

Nos Rois des vents, les Philoſophes en métaphyſique, ont ſervi la haine & l'envie, en répandant, en propageant par-tout les idées théoriques & les maximes ſpéculatives, détenues juſques à nos jours dans les obſcures retraites de l'école, ou ſoumiſes, dès l'inſtant de leur action, au joug de la ſageſſe & de la raiſon.

Jetées tout-à-coup ſans meſure & ſans direction au milieu des ſociétés politiques, elles ont fait plus de ravage dans le Monde moral, que les vents furieux déchaînés par Eole n'en produiſirent ſur la Terre.

Ces abſtractions idéales ont détruit les appuis de l'ordre public, les liens de la morale & les ſavantes gradations deſtinées à compoſer le ſyſtême des Gouvernemens. Elles ont tout déſuni, tout déplacé, tout mis en confuſion, & il en

Digitized by Google

eſt réſulté le tumulte univerſel dont nous ſommes les témoins.

Hélas ! au milieu de ce mouvement convulſif, au milieu de ce chaos de tous les élémens politiques, qui prononcera le mot de Neptune ? qui dira *Quos ego*..... pour appaiſer les flots & calmer la tempête ? Sera-ce la raiſon ? Sera-ce le malheur ? Sera-ce la commiſération ou la vengeance divine ?

Entre les divers principes métaphyſiques qui ſervent de nos jours à remuer le Monde, le plus remarquable, le plus important & par l'étendue de ſon influence & par la diverſité de ſes rapports, c'eſt, je n'en doute point, le principe de l'égalité tel qu'il eſt entendu, tel qu'il eſt interprété par les nouveaux Légiſlateurs de la France.

Ce principe devoit plaire au plus grand nombre des hommes ; car ce n'eſt pas la multitude qui peut juger ſainement

Digitized by Google

de l'importance des gradations dans l'ordre ſocial ; ce n'eſt pas elle qui peut les diſtinguer des gradations de bonheur, les ſeules dont il ſoit raiſonnable de s'occuper, les ſeules dont il ſoit permis d'être jaloux.

Ainſi, lorſque les Ecrivains ou les Orateurs Philoſophes, lorſque les Légiſlateurs d'un pays aident encore cette multitude à ſe méprendre, lorſqu'ils entretiennent ſes ſentimens d'envie, lorſqu'ils les lui donnent pour guides, elle doit s'attacher avec enthouſiaſme à toutes les idées de parité, d'égalité, de nivellement abſolu ; & ces idées ſingulières ſont ſi nouvelles ſur la Terre, qu'aucune expérience n'a pu encore avertir de leur illuſion & de leur danger.

Il appartenoit aux hommes éclairés, à cette partie d'une Nation qui peut connoître les vérités par l'exercice du jugement & de la penſée, il leur appartenoit de prévoir toutes les conſéquences

Digitized by Google

d'un pareil ſyſtême ; mais emportés par le charme de la nouveauté, ou dupes eux-mêmes de leurs abſtractions, ils ſont entrés glorieux dans le labyrinthe de leur métaphyſique ; & quand ils ont voulu de tems à autre en ſortir, quand ils ont eſſayé de ramener vers des ſentiers plus ouverts ou mieux connus la foule qui les ſuivoit, ils ont vu qu'il n'étoit plus tems ; ils avoient perdu leur autorité par l'effet de leur propre doctrine : car en proclamant les hommes égaux, en appelant le Peuple à exercer ſes forces, & lui en donnant le ſecret ; lui ſuppoſant encore, par flatterie, les lumières qui furent & ſeront toujours le fruit de l'éducation, ils ont décidé ſa confiance, ils ont créé ſon hardieſſe, & le petit nombre de principes mis en avant par ſes inſtituteurs ſont devenus le type de ſes prétentions & le commencement de ſa toute-puiſſance.

Digitized by Google

EXAMINONS cette égalité dont on entretient les hommes, cette égalité dont la chimère ne ſert qu'à les tromper & à les rendre injuſtes.

Elle eſt incompatible avec l'ordre public ; elle contrarie eſſentiellement la liberté ; elle eſt encore en oppoſition avec la morale ; elle ne s'accorde pas même avec le bonheur individuel. Voilà les vérités que je me propoſe de développer.

De l'Egalité dans ſes rapports avec l'Ordre public & avec la Liberté.

LA grande ſource des erreurs philoſophiques qui ont jeté le déſordre au milieu de la France, après avoir égaré ſes Législateurs, c'eſt le peu d'attention qu'on a donné au principe de la ſubordination dans les grands Etats, c'eſt le peu de réflexions qu'on a fait ſur les conditions néceſſaires à l'empire des loix & au maintien de la diſcipline ſociale.

On

Digitized by Google

On a cru que la ſoumiſſion d'un grand Peuple aux obligations impoſées par un petit nombre d'hommes, étoit une affaire ſimple, une circonſtance preſque ſous-entendue & le réſultat néceſſaire des peines infligées à ceux qui enfreindroient l'ordre public.

On ne pouvoit ignorer, que dans tous les pays du Monde, il avoit exiſté des rangs, des gradations & des liens d'égards & de reſpect qui ſervoient à entretenir la ſubordination au milieu des ſociétés politiques; mais en ſe ſouvenant que la plupart de ces diſtinctions avoient été fréquemment un motif de triomphe ou d'orgueil pour les uns & un ſujet d'humiliation ou d'envie pour les autres, on a fixé toute ſon attention ſur ces rapports d'homme à homme & l'on a perdu de vue l'utilité politique des différences d'état, de rang & de fortune.

Frappés de cette manière par un ſeul aſpect, livrés à une ſeule impreſſion, les

nouveaux Philoſophes de France ont conſidéré toutes les inégalités comme le ſimple produit d'un ſyſtême d'injuſtice & d'oppreſſion, imaginé & ſoutenu par les préjugés de l'intérêt perſonnel. Ils ont enſuite donné le nom de tyrannie à tout ce qui avoit une fois bleſſé leur amour-propre, & ils ont voulu que l'on conſidérât comme une délivrance le règne à jamais terrible de leurs opinions & de leurs principes.

Ils ſe croyoient éclairés plus que d'autres par la ſcience & par la méditation, & cependant ils ſe ſont conduits comme les Chefs d'une horde de Barbares, en détruiſant toutes les pompes du Monde moral & en provoquant l'uniformité par un rabaiſſement univerſel.

Enfin, détournant leurs regards du plus merveilleux des phénomènes, de l'union civile & politique de vingt-cinq millions d'hommes, ils ont cru que l'or-

Digitized by Google

dre public pouvoit être maintenu, dans un immenſe pays, ſans aucune des gradations qui préparent aux ſentimens de reſpect & d'obéiſſance, & ſans aucune des ſéparations deſtinées à préſerver l'Autorité de toutes les familiarités qui l'aviliſſent.

Ils auroient cru dégrader la puiſſance du raiſonnement, ou plutôt cette force argumentative dans laquelle ils avoient mis leur confiance, s'ils s'étoient abaiſſés à ménager l'aſſiſtance de l'imagination; s'ils s'étoient abaiſſés à faire uſage des moyens employés de tout tems envers la foibleſſe humaine; & dédaignant ainſi les leçons de l'Hiſtoire, ils ont voulu reprendre, par le commencement, l'organiſation ſociale & la régler toute entière ſur un modèle idéal & ſur un plan ſpéculatif qui n'avoit jamais été ſoumis à aucune épreuve.

Cependant il étoit philoſophique auſſi de démêler, par l'obſervation, tout ce

Digitized by Google

qu'il y avoit de ſingulier & de myſtérieux dans l'établiſſement de l'ordre ; il étoit philoſophique auſſi de voir ou de reconnoître que, de la part d'un grand Peuple, l'habitude du reſpect & de la ſubordination ne peut jamais être un ſimple produit de la réflexion.

Les hommes ſont rarement doués de la capacité d'eſprit néceſſaire pour rendre à la loi un hommage éclairé : il faut même un aſſez long circuit dans la penſée pour appercevoir l'analogie de l'intérêt perſonnel avec l'intérêt public. Aucune éducation ne peut rendre facile, ne peut rendre au moins univerſelle, une perception ſi compliquée ; & il n'eſt rien de plus abſurde que d'en concevoir l'eſpérance auprès de cette claſſe nombreuſe de l'ordre ſocial qui eſt obligée, par ſa fortune, de ſe conſacrer au travail dès les premiers développemens de ſes forces.

C'eſt donc par un ſentiment, & non par une opinion, qu'on doit attacher

Digitized by Google

la grande maſſe des hommes aux vérités conſervatrices de l'ordre public. Les conſeils de l'eſprit ne nous dirigent que par intervalles. Il faut les appeler, il faut les requérir, & ſe trouver encore ſoi-même en calme, pour y prêter une oreille attentive. Les inſpirations du ſentiment ſont en nous, avec nous, à tous les inſtans, & c'eſt par elles ſeules que nous pouvons être gouvernés dans l'habitude journalière de la vie.

L'idée de la liberté, cette idée la plus ſimple & la plus ſéduiſante de toutes, ſembleroit n'avoir beſoin d'aucune aſſiſtance pour régner en ſouveraine ſur l'eſprit de la multitude, & cependant on a cru devoir lui attirer des partiſans par des ſymboles extérieurs propres à fixer l'attention du Peuple & à prévenir ſon inconſtance. L'Autel de la Liberté, l'Arbre de la Liberté, le Bonnet, le Drapeau de la Liberté, les Déviſes, les Emblêmes, tout a été in-

Digitized by Google

venté pour remplir ce but & pour parler aux ſens. Il faut bien plus de ſoins, il faut bien plus de ſignes viſibles pour entretenir l'habitude du reſpect & envers la loi & envers les perſonnes revêtues de quelqu'autorité dans un grand Etat; car la néceſſité de l'obéiſſance & de la ſubordination eſt une ſorte d'abſtraction à laquelle il importe de donner de la vie, par tous les moyens propres à captiver l'imagination des hommes.

Or, entre ces moyens, il n'en eſt aucun dont l'effet ſoit plus certain & plus doux cependant que le ſpectacle habituel des différentes gradations introduites par le tems au milieu des ſociétés politiques.

Il importe ſans-doute que ces gradations ſoient proportionnées à la nature du Gouvernement dont on a fait choix; mais n'en admettre aucune ou ne les autoriſer que d'une manière paſſagère, mobile & tranſitoire; mais proſcrire

Digitized by Google

également & les diſtinctions qui dépendent de la naiſſance & celles qui dérivent des différences d'état, des différences de fortune, des différences d'éducation, des différences de propriétés territoriales ; rabaiſſer encore la dignité des places auxquelles l'Adminiſtration publique eſt attachée, en livrant ceux qui les occupent à toutes les cenſures & à toutes les mocqueries ; expoſer même aux dériſions d'une multitude égarée le caractère impoſant des Miniſtres de la Religion, & affoiblir ainſi le ſalutaire aſcendant des premiers inſtituteurs de la morale ; briſer enfin juſques aux liens qui ſervent à garantir le reſpect des enfans pour leurs pères, c'eſt introduire un ſyſtême incompatible avec l'ordre public ; c'eſt, en haine de toutes les gradations ſociales, établir & favoriſer la plus funeſte anarchie.

On a conçu l'idée d'une égalité parfaite, & l'on n'a pas ſongé que, pour

Digitized by Google

détruire la conſidération de tous les dépoſitaires de l'Autorité, il ſuffiſoit peut-être de ſubſtituer la familiarité des manières aux formes extérieures qui entretiennent les hommes dans l'habitude des égards. Le reſpect eſt une plante étrangère à notre nature égoïſte; c'eſt le tems qui les a greffées l'une ſur l'autre; & une fois ſéparées d'une main mal-adroite, elles ſe réuniront difficilement.

Considérons encore ſous d'autres rapports le ſujet que je traite.

Nous aſpirons en commun à un changement de ſituation, & tous nous aimons, nous cherchons les nouvelles perſpectives : c'eſt le réſultat indeſtructible de notre organiſation morale. Nous ne ſommes donc contenus dans nos vœux & dans notre ambition inquiète que par les différens cercles formés au ſein des ſociétés politiques dont nous

Digitized by Google

faiſons partie. Ces diviſions conventionnelles ne ſont pas ſéparées les unes des autres par des barrières indeſtructibles; elles oppoſent ſimplement un ſalutaire obſtacle aux dangereux efforts d'une aveugle jalouſie; & il faut bien laiſſer ſubſiſter quelques compartimens, au milieu de nos raſſemblemens immenſes, ſi l'on veut empêcher que les nombreux habitans d'un vaſte Empire ne s'entremêlent avec confuſion & ne viſent tous au même but, ne tirent tous au même prix dans la carrière de la vie.

C'eſt appelés aux mêmes prétentions, ou attirés d'une manière égale vers les idées de Pouvoir & d'Autorité, que les hommes à l'envi ſe diſputent leurs rôles; & lorſque la ſociété toute entière eſt compoſée de rivaux, lorſqu'il n'y a plus de diſtance entre ceux qui gouvernent & ceux qui ſont gouvernés, aucune ſubordination ne peut ſubſiſter; & c'eſt à la concurrence de toutes les vanités, c'eſt à leur

Digitized by Google

émulation déréglée que l'ordre ſocial eſt immolé.

Tel eſt l'état de la France, & telle ſera la deſtinée de tous les pays d'une grande étendue, lorſqu'on y poſera pour baſe de l'union politique l'égalité la plus parfaite.

La ſociété eſt une combinaiſon de notre eſprit, une œuvre de nos mains: on ne peut y trouver ce que nous n'y avons pas mis; & au tems inconnu où elle fut inventée pour la première fois, à l'époque où elle fut compoſée d'une manière régulière, ce ne fut pas l'Egalité, conſidérée dans toutes ſes acceptions, qu'on ſe propoſa de maintenir; on voulut au contraire garantir d'une injuſte atteinte les inégalités de fortune, qui étoient & qui devoient être le réſultat néceſſaire de la gradation des forces & de la différence des talens.

Nous avions travaillé dans le ſens de la ſouveraine ſageſſe, lorſque, pour l'établiſſement de l'ordre public, nous

Digitized by Google

nous étions appliqués à tenir en harmonie les diverſes inégalités de notre nature morale & de notre nature phyſique, au lieu de chercher aveuglément à les niveler où à les détruire.

Contemplons l'Univers, & nous verrons qu'il eſt compoſé tout entier de variétés & de diſſemblances. La puiſſance inconnue qui le gouverne a dirigé ce beau ſyſtême vers un ſeul but, comme elle l'avoit fait dépendre d'une ſeule penſée; & le bonheur des Etres animés ſe préſente à nous comme l'explication la plus vraiſemblable d'une ſi merveilleuſe organiſation & du plus incompréhenſible des myſtères. Nous nous étions donc aſſociés en quelque manière à l'eſprit de la création, lorſque profitant de l'intelligence perfectible qui nous a été donnée en partage, nous avions copié, dans la conſtruction des ſociétés politiques, les traits caractériſtiques de l'ordonnance du Monde.

Digitized by Google

Il eſt permis, ſous ce rapport qui nous élève & nous glorifie, d'arrêter un moment notre attention ſur les difficultés qui ont dû s'oppoſer à l'union régulière des hommes en corps de Nation, & ſur les difficultés plus grandes encore que nous avions à vaincre pour maintenir & perpétuer un pareil accord, pour ſoumettre à l'empire d'une ſeule loi le choc tumultueux de tant de paſſions, & le mouvement inconſtant, l'action toujours divergente d'une multitude innombrable d'intérêts & de volontés.

L'ORDRE public au milieu des ſociétés politiques, comme l'harmonie des grandes forces de la nature au milieu de l'Univers, préſente à nos regards un réſultat dont la ſimplicité affoiblit trop ſouvent notre admiration; & l'habitude du même ſpectacle achève de nous rendre inſenſibles aux miracles du Monde phyſique & aux phènomènes du Monde moral.

Digitized by Google

Cependant lorſque nous décompoſons en idée les divers élémens unis par l'ordre ſocial, ou lorſqu'au moment de ſa ruine nous commençons à connoître & à compter le nombre infini de parties dont il avoit été formé, nous ſommes alors étonnés qu'on ait pu mettre enſemble & diſpoſer avec régularité tant de principes en contradiction, tant de droits en diſpute, tant de prétentions en rivalité.

Auſſi ce n'eſt pas la ſcience des Légiſlateurs qui ſeule a rempli cette tâche; elle n'eût rien fait ſans l'aide du tems & ſans toutes les clartés que l'expérience a répandues ſur la route du génie & ſur les recherches de la penſée.

Voulons-nous appercevoir plus diſtinctement cette vérité? voulons-nous avoir une première idée de tous les ſujets de déſunion, de tous les motifs de diſcorde qui s'oppoſoient à l'établiſſement d'un ordre ſocial? Jetons alors un coup-

Digitized by Google

d'œil ſur la vaſte ſcène du Monde. Qu'y voyons-nous? Des Etres intelligens, mais occupés chacun de leur intérêt individuel. Des Etres dirigés, dominés par l'amour d'eux-mêmes. Des Etres, qui, par le don de la prévoyance, attachent à l'avenir comme au préſent leur indomtable perſonnalité, & qui prolongent ce ſentiment juſques dans les eſpaces tracés par leur imagination. Des Etres encore détournés des idées & des vertus ſociales par les inquiétudes de la jalouſie & par les déchiremens de l'envie. Des Etres qui ont à régler, non pas ſeulement des paſſions toujours ardentes & déterminées par un inſtinct impérieux, mais qui ont encore à diriger, dans les nombreux détails d'une vie compliquée, la liberté qui leur a été donnée de faire du bien ou du mal, & le dangereux pouvoir dont ils jouiſſent de nuire, à tous les inſtans, ou à eux-mêmes ou aux autres. Des Etres ſem-

Digitized by Google

blables entr'eux dans les apparences, mais doués de facultés morales inégalement perfectibles, & qui forment, ſous ce rapport, une gradation progreſſive de raiſon, d'eſprit & de talent, & dont les échelons innombrables s'étendent depuis les premiers traits de la civiliſation, depuis les proximités de la plus profonde ignorance juſques à ces perceptions ſublimes, l'un des rayons peut-être de la lumière céleſte. Des Etres encore, divers les uns des autres & par leur éducation & par leur caractère & par les ſentimens qui appartiennent aux différens âges de la vie. Enfin des Etres diſperſés ſur une Terre dont les reproductions ſont limitées, tandis qu'eux & leur race croiſſant toujours en population, conformément aux loix de la Nature, arrivent, par leur proſpérité même, à ſe diſputer les moyens de vivre & à ſe mettre en guerre pour les obtenir.

Cependant, c'eſt du milieu d'un pa-

Digitized by Google

reil conflit, c'eſt du chaos de tant de prétentions, de tant d'intérêts, de tant de volontés, qu'on a vu naître une admirable harmonie; qu'on a vu des millions & des millions d'hommes, ennemis ou rivaux par leurs beſoins & par leurs paſſions, ſe raſſembler en paix dans un petit eſpace, ſe mêler ſans confuſion, ſe rapprocher ſans crainte & garder chacun leur place au milieu d'une ſcène mouvante & d'une agitation perpétuelle.

Je n'en doute point, ſi l'on s'adreſſoit à un Etre intelligent, mais qui, loin du commerce des hommes, n'auroit acquis encore aucune idée ſur la contexture des ſociétés politiques, & ſi on l'inſtruiſoit, pour la première fois, de toutes les circonſtances de cette organiſation ſingulière; ſi on lui apprenoit comment on eſt parvenu à concilier un nombre infini d'obſtacles & de contrariétés, comment on a converti tant de principes de diſcorde & de confuſion dans un ſyſtême harmonieux,

Digitized by Google

harmonieux, il conſidéreroit le ſuccès de cette entrepriſe comme un des plus admirables réſultats de l'eſprit humain. Et ſi, rentré dans ſa ſolitude pour y méditer ſur les rapports qui exiſtent entre l'induſtrie des hommes & la marche de la Nature, on venoit tout-à-coup lui annoncer qu'un petit nombre de fanatiques, aidés ſervilement par leurs aveugles diſciples, ont détruit, preſqu'en un moment, l'ouvrage du tems & du génie, cet ordre ſocial dont la ſeule idée étonnoit l'entendement, & qu'ils ont conçu ce projet, qu'ils l'ont exécuté, en haine théorique de la variété des formes ou de la hauteur inégale des colonnes deſtinées à ſoutenir une conſtruction ſi ſavante, il demanderoit le nom de ces barbares, il voudroit ſavoir dans quel pays ſauvage ils ont pris naiſſance, de quelles forêts ils ſont deſcendus, & il feroit des queſtions ſur leurs mœurs, leurs uſages, leur langue & leurs vêtemens.

Ces images, dira-t-on peut-être, ces comparaiſons, ces apologues, n'ont aucune application réelle au tems préſent. Nous appercevons bien, dans un même cadre, & l'anarchie qui règne en France & les principes d'égalité qu'on y profeſſe; mais on ne peut attribuer à ces principes la déſorganiſation du Gouvernement, puiſqu'en aboliſſant tous les rangs, en nivelant toutes les conditions, on a conſervé des Magiſtratures, & que ces Magiſtratures ſont inveſties d'une autorité ſpécialement deſtinée au maintien de l'ordre public.

Ce raiſonnement que chacun peut faire, que chacun peut entendre, ſaiſit d'abord par ſa ſimplicité; mais il perdroit toute ſa force s'il étoit vrai qu'aucune Autorité ne pût ſubſiſter long-tems ſans violence au milieu d'un ſyſtême d'égalité parfaite.

Développons cette propoſition. Il n'en eſt aucune dont les conſéquences ſoient plus importantes & plus étendues.

Digitized by Google

Les hommes ont été entraînés à penſer que l'autorité ſe créoit au commandement de la loi, parce qu'aſſemblés en Corps de Nation, ils avoient la faculté de conférer cette autorité ou à un Monarque ou à un petit nombre d'Elus ou à une claſſe plus nombreuſe de Citoyens. Ils ont été trompés par la reſſemblance de ces deux idées; mais elles ſont très-diſtinctes aux regards d'un obſervateur attentif.

La conceſſion d'une autorité, ſon adjudication ſolemnelle, ſont par leur nature des actes poſitifs, des actes clairement, nettement figurés; mais la formation de cette autorité eſt une opération morale dont le ſuccès dépend d'un nombre infini d'idées préparatoires.

Les Peuples ou leurs Repréſentans confèrent donc un pouvoir à qui bon leur ſemble; mais cette délégation devient nulle, ſi *telle choſe* que l'autorité, eſt incompatible avec les élémens poli-

tiques dont on a compoſé le ſyſtême ſocial, & ſi elle ne peut ſe maintenir, ſi elle ne peut exiſter au milieu des opinions dont on a pénétré tous les eſprits.

Ces opinions, ſoit qu'elles aient un fondement réel, ſoit qu'elles dérivent d'un ſimple préjugé, ſeront toujours, parmi nous, la force dominante. C'eſt ſans aucune médiation, ſans aucun Pouvoir repréſentatif qu'elles nous commandent. Elles ne ſont point, comme la loi, une ſuppoſition de la volonté générale; leur empire eſt direct, évident & ſans-ceſſe avoué, & le Légiſlateur eſſaieroit vainement d'élever & de maintenir une autorité qui ſeroit en contraſte avec elles.

Ainſi, quand on a dit aux hommes, vous êtes tous égaux; quand on leur a préſenté cet axiome ſous toutes les formes; quand on s'eſt aidé de tous les raiſonnemens & de toutes les illuſions pour attacher la multitude à des idées, ſi douces dans leurs commencemens, ſi ſéduiſantes

Digitized by Google

dans leurs apparences ; quand on a détruit, pour ainſi dire, en préſence de la multitude aſſemblée, & les échelons & les rangs & les ſupériorités de tout genre ; enfin, quand on a rempli ſes regards de ce nouveau ſpectacle, quand on l'a divertie du bruit de tant de chûtes & qu'on a frappé ſes ſens de toutes les manières, c'eſt véritablement n'avoir aucune idée de la nature de l'homme, que de croire encore à la puiſſance d'aucune autorité morale, d'aucune autorité indépendante des menaces & de la contrainte. Toutes les ſéparations ont été détruites, toutes les bornes de l'imagination ont été reculées, toutes les prétentions ont été miſes en mouvement ; il n'eſt plus tems d'arrêter perſonne, chacun veut influer ſur le Gouvernement, chacun veut avoir ſa part du plaiſir de commander, chacun veut ſe placer ſur les avenues du Pouvoir & de l'Autorité. On veut s'y faire écouter, on veut s'y faire craindre, &

Digitized by Google

l'on court tumultuairement dans ces routes nouvelles, où les uns ſont entraînés par la curioſité, les autres par le déſir des applaudiſſemens, & tous par l'eſpérance confuſe de varier leur ſituation ou de changer de fortune.

Il faut bien ſe le dire, on eſt parvenu par un nivellement abſolu à ne compoſer, à ne préſenter qu'une ſeule perſpective; & en fixant tous les regards vers le même objet, tous les intérêts vers la même idée, on a fait des hommes de France autant de rivaux, & la Nation la plus nombreuſe de l'Europe ſemble rangée en amphithéatre & convertie en un vaſte Lycée politique, où l'on ſe diſpute ſur les diverſes manières de commander, ſans s'appercevoir que le Peuple entier eſt entré dans la ſalle & qu'il ne reſte plus perſonne en dehors pour obéir.

On a bien fixé, par écrit, le nombre des Législateurs, le nombre des Magiſtrats, le nombre des Municipes; mais

Digitized by Google

comme on a rapproché tous les hommes par les idées d'égalité & par la ſolemnité qu'on a donnée à ces nouveaux principes, aucun ſentiment de reſpect ne trace, ne garde l'enceinte des différentes Autorités, & toutes ſont expoſées aux approches de ce nombre infini de familiers, qui attendent leur tour pour gouverner & qui exercent à l'avance un pouvoir redoutable & dans les Clubs & dans les Sociétés affiliées, & dans les places publiques & dans ces galeries où l'on voit les premiers venus former autour des Légiſlateurs, autour des Adminiſtrateurs & des Juges, un double & triple rang de ſpectateurs bruyans, de juges paſſionnés & d'agitateurs indociles.

Les Solons de la France ont compté ſur le frein de la loi pour tenir chacun à ſa place; mais ce frein, ſuffiſant dans les occaſions communes, & lorſqu'un petit nombre d'hommes égarés par leur intérêt particulier attaquent imprudem-

Digitized by Google

ment l'intérêt public, ce frein n'a plus assez de force pour réprimer les désordres qui prennent leur source dans les prétentions sociales & dans les passions politiques. La lutte alors est trop grande, l'opposition est trop générale ou trop renouvellée pour céder à l'autorité de la loi. L'opinion seule peut maîtriser ou diriger ces sortes de mouvemens ; & lorsqu'on dédaigne son secours pour le maintien de l'ordre public, lorsqu'on veut y suppléer par le sentiment de la crainte & par l'exercice habituel des rigueurs & des vengeances, on se livre à la plus injuste & à la plus absurde des tyrannies.

Ce n'est pas seulement dans un vaste pays comme la France que les idées d'égalité parfaite & leur célébration perpétuelle s'opposent au maintien de l'ordre. Il faut sans-doute moins de gradations entre les hommes dans les sociétés étroitement circonscrites. Plus près de la loi,

Digitized by Google

ils en connoiſſent mieux les rapports avec la raiſon & avec l'intérêt public, & ils concourent en commun & d'une manière immédiate à la confection du Code civil & politique; mais aucune de ces circonſtances, particulières aux petites Républiques, ne préſerveroient leur Gouvernement des dangers de l'anarchie, ſi l'habitude du reſpect envers les Chefs de l'Etat étoit tout-à-coup détruite; & tel eſt l'effet néceſſaire d'un rapprochement familier entre toutes les conditions; tel eſt l'effet néceſſaire du ſyſtême exagéré d'égalité parfaite; tel eſt l'effet néceſſaire de ce nivellement qui n'eut jamais d'exemple, & qui, proſcrivant juſques dans le langage & dans les manières tous les genres d'égards & de déférences, ramène les hommes à l'état ſauvage, & rend nulles, pour l'ordre ſocial, les diſtinctions les plus réelles, celles qui naiſſent de toutes les différences & de toutes les ſupériorités d'éducation.

Digitized by Google

La Nature avoit eu ſans-doute une autre vue, lorſque douant l'eſpèce humaine de la plus belle des prérogatives, de la faculté de ſe rendre meilleur & de perfectionner ſon intelligence, elle en ſoumit néanmoins l'entier développement aux ſecours de l'enſeignement, aux réſultats d'une longue étude & aux efforts ſoutenus d'une conſtante application; car de telles conditions ne pouvoient être remplies, d'une manière égale, au milieu d'un Monde où la lente reproduction des fruits de la Terre & les ſoins aſſidus qu'exige leur culture obligent le plus grand nombre des hommes à dévouer leur vie, à des travaux corporels, dès les commencemens, dès les premiers eſſais de leurs forces phyſiques.

Tout ſemble donc indiquer, que, ſelon les loix de répartition établies par l'Ordonnateur Suprême de la Nature, l'autorité publique, comme l'inſtruction, comme la ſageſſe, ne pouvoit pas ap-

Digitized by Google

partenir à toutes les classes de la société.

On se défend, je le sais, d'avouer & de reconnoître les supériorités introduites au milieu de nous par l'éducation. On croiroit, en les admettant, préjudicier au système de l'égalité politique, & l'on s'environne d'autorités pour en imposer aux autres & pour se tromper soi-même. On cite alors l'éloquent Ecrivain qui s'est rendu l'accusateur des lumières & des connoissances; mais ce Philosophe célèbre, le même que les Législateurs de France ont choisi pour Patron, & qui rechercha les honneurs de la singularité dans un moment où il ne préssageoit pas encore toute la gloire que lui assuroit son génie, ce Philosophe n'a jamais supposé que sa doctrine fût applicable à des sociétés déjà formées; il donna des regrets à la simplicité des premiers tems, mais il ne nous a point dit que des sauvages fussent habiles à gouverner le Monde.

Ce n'est pas d'ailleurs à l'acquisition

Digitized by Google

de la ſcience que ſe réduiſent pour nous les bienfaits de l'éducation ; nous lui devons le développement de notre raiſon, l'affermiſſement de notre ſageſſe ; nous lui devons ſur-tout l'adouciſſement de nos mœurs. Les hommes, par leur réunion en grandes ſociétés, ont tellement multiplié leurs intérêts, ont tellement compliqué leurs rapports, qu'un inſtinct naturel ne leur ſuffit plus. Les vertus publiques ſur-tout ont beſoin d'être entretenues par l'étude & par la méditation ; & je ne ſais ſi nos ſentimens même, ſi la bonté, l'indulgence, ſi la clémence & la compaſſion peuvent avoir aucune fixité, quand on n'a jamais réfléchi ſur les foibleſſes des hommes, quand on n'a jamais obſervé les périls dont leur morale eſt environnée & quand on n'a jamais apprécié leurs moyens de défenſe.

La diverſité de nos perceptions ſert encore à nous garantir de la domination d'une ſeule penſée ; & peut-être que la

Digitized by Google

balance des Pouvoirs, cette condition dont on a ſi ſouvent rappelé l'importance en traitant des Conſtitutions ſociales, s'appliqueroit encore raiſonnablement à l'organiſation de notre eſprit. En effet, l'homme réduit par ſa nature ou par le défaut d'éducation à un petit nombre d'idées, eſt bientôt commandé par elles impérieuſement, & tous les genres d'excès ſont un réſultat néceſſaire de leur tyrannique oligarchie.

La France offre aujourd'hui la démonſtration de cette propoſition philoſophique. Un ou deux principes de Gouvernement ont été placés dans la tête du Peuple ; & s'y trouvant comme iſolés au milieu du vuide abſolu de toute autre eſpèce d'idées politiques, ils y règnent en ſouverains maîtres. Aucune penſée médiatrice, aucune réflexion parallèle, aucune notion acceſſoire, aucune balance enfin n'arrête leur deſpotiſme ou ne tempère leur Pouvoir. De là tant

Digitized by Google

de folies, tant d'emportemens, tant d'aveugles fureurs. Non, la modération, cette vertu du cœur & de l'eſprit, ne s'unira jamais à l'ignorance. Il y aura des exceptions, mais elles ſeront rares.

C'eſt donc avec juſte raiſon que l'éducation, ce commencement de toutes les idées & de toutes les connoiſſances, doit être miſe au rang des ſuprématies qu'une Nation doit reſpecter pour ſon propre avantage.

On croira peut-être détruire ou rejeter les conſéquences de cette vérité, en faiſant obſerver que les diſparités d'éducation doivent leur origine à la différence des propriétés; qu'ainſi tout ſeroit changé ſi l'on joignoit à l'égalité des rangs l'égalité des fortunes.

C'eſt à ce nouveau genre de nivellement que conduit en effet le ſyſtême politique des Philoſophes de France; mais en formant un pareil projet, en

Digitized by Google

ſe livrant à une ſi folle entrepriſe, c'eſt encore avec la nature des choſes que l'on auroit à combattre; & l'on échoueroit dans l'application de cette théorie à la multitude innombrable des intérêts particuliers, comme il arrive & doit arriver de toutes les abſtractions en oppoſition directe avec les loix du mouvement ſocial.

Il eſt aiſé ſans-doute, avec une puiſſance tyrannique, de réduire arbitrairement les grandes fortunes; il eſt aiſé, par la loi du plus fort, d'enlever à des particuliers ou le fruit de leurs longs travaux ou l'héritage de leurs pères. Pourquoi l'Autorité publique, lorſqu'elle eſt armée, lorſqu'elle règne deſpotiquement, lorſqu'elle eſt affranchie des liens de la morale, pourquoi cette Autorité n'exécuteroit-elle pas, d'une manière générale, ce qu'une ſimple horde de brigands pourroit effectuer dans le cercle limité de ſes rapines? Mais il y a loin

Digitized by Google

de ces réſolutions expéditives & d'un coup de main ſi tranchant, au nivellement général des propriétés, à un nivellement tel qu'il le faudroit pour rendre les hommes égaux ſous le rapport de l'éducation.

La violence peut renverſer momentanément les grandes fortunes; ce ſont de hauts chênes dont la cime s'apperçoit de par-tout & auxquels la hache de l'envie eſt toujours prête à porter atteinte. Mais de quels moyens ſe ſerviroit-on pour abattre les propriétés médiocres? Elles s'éloignent de la richeſſe, elles s'approchent de l'indigence par des nuances inſenſibles; & cette confuſion, cette ſimilitude leur donneroit pour défenſeurs un nombre infini de citoyens. Cependant leur exiſtence ſuffiroit pour introduire toutes les différences qui ſont le réſultat des divers degrés de culture.

La diſtance au moral eſt incommenſurable entre l'homme, qui, né de parens ſans

ſans fortune, a vécu dès ſon enfance du travail de ſes mains ; & l'homme arrivé dans le Monde ſous des auſpices plus favorables & qui a pu conſacrer une partie de ſa jeuneſſe à l'étude & à l'inſtruction. Ainſi, nonobſtant les hommages adulateurs que la frayeur ou l'ambition ont rendu de nos jours à la claſſe ignorante du Peuple, nonobſtant les louanges hypocrites que l'on oſe donner à ſa capacité politique, l'homme dénué des ſecours de l'éducation ſera toujours ce qu'il fut & dans tous les tems & dans tous les pays. La Nature lui a marqué ſon rang dans l'échelle des Etres intelligens, & quelques exceptions à la loi générale ne peuvent pas autoriſer l'admiſſion ſolemnelle du principe de l'égalité, principe ſi dangereux dans ſes conſéquences, & qui, donnant à la multitude une aveugle confiance, livre au haſard l'harmonie ſociale &

Digitized by Google

ſoumet l'œuvre du génie aux caprices de l'ignorance.

Suppoſons néanmoins, que, par une puiſſance ſurnaturelle, une Autorité quelconque dans l'Etat pût ramener une vieille Nation, un pays de vingt-cinq mille lieues quarrées, une population de vingt-cinq millions d'hommes, à un partage égal des propriétés. Une telle ſubdiviſion ſeroit pour nous ce qu'elle fut pour nos prédéceſſeurs dans l'Hiſtoire du Monde, l'inſtitution, l'ouvrage d'un moment; & les circonſtances qui élevèrent les premières propriétés les unes au-deſſus des autres, produiroient le même effet, après un ſecond, après un troiſième partage.

Multiplieroit-on les violences pour oppoſer de nouveaux obſtacles à ce mouvement ſocial? On puniroit les hommes de l'exercice de leurs facultés; on arrêteroit les progrès de l'induſtrie; on fatigueroit, on décourageroit ſes combi-

Digitized by Google

naiſons ; & en mettant obſtacle à la naiſſance des richeſſes de la Nature, on contrarieroit avec ingratitude les vues bienfaiſantes & prodigues du plus généreux des Maîtres & du meilleur des amis. Quel ſacrifice à faire aux jalouſes vanités qui nous agitent ! Mais heureuſement il eſt plus aiſé d'en concevoir l'idée que de l'exécuter ou de la rendre durable. On peut bien, à l'imitation du tyran de Rome & en empruntant ſon ciſeau, couper les têtes des pavots qui s'élèvent au-deſſus des autres ; mais leurs divers rejetons, ſoumis aux loix de la Nature, ſe développeront en peu de tems avec les mêmes dimenſions & la même parure.

On dira peut-être, & on le dit en effet : il n'eſt pas néceſſaire de niveler les propriétés pour donner à tous les hommes une égale éducation ; il ſuffit d'établir des écoles gratuites & d'y attirer les enfans de tous les citoyens, en

Digitized by Google

les entretenant aux dépens de l'Etat pendant la durée de leur premier cours d'inſtruction. Mais ſi cette inſtruction devoit finir à l'âge de ſix ou ſept ans, la plupart des enfans n'auroient que le tems d'apprendre à lire & à écrire.

Se propoſeroit-on de prolonger l'inſtruction gratuite & la durée du penſionnat, aux fraix du Tréſor public, juſques à l'époque où les jeunes gens pourroient ſe rendre compte à eux-mêmes des élémens du contrat ſocial & des principes de l'économie politique ? On auroit inſenſiblement dans les écoles la moitié de la population du pays, & de toutes parts encore on viendroit chercher des enſeignemens qui vaudroient aux étudians *le vivre & le couvert.* Ils n'auroient garde, à cette condition, de s'inſtruire trop vîte ; & chacun, pour reſter plus long-tems entretenu, ne manqueroit pas de répéter ſans-ceſſe : « Je n'entends pas encore ».

Digitized by Google

Il faut bien ſe garder d'ailleurs de retenir autour des idées ſpéculatives les hommes deſtinés par leur ſituation aux travaux mécaniques ; car il importe à leur bonheur qu'ils en contractent l'habitude dès l'enfance.

Toutes ces nouveautés extraites des Annales d'une République où il y avoit peu d'hommes libres & beaucoup d'eſclaves, & où les uns diſſertoient & les autres travailloient, toutes ces nouveautés ſont inapplicables à la maſſe entière des habitans d'une vaſte contrée. Elles ſont merveilleuſes tant qu'elles reſtent en projets, mais leur gloire finit au moment où l'épreuve commence.

Juſques là cependant on eſt bien ſûr de captiver la multitude ; car il ſuffit, pour lui plaire, d'inventer une dépenſe immenſe à la charge de ceux qu'on appelle riches. Mais en ſuivant ce ſyſtême, on trouvera bientôt le terme des grandes propriétés ; & au moment où les petites

fortunes, échappées au naufrage de la juſtice, paroîtront ſeules debout, on verra que la population d'un grand Etat ne peut pas être compoſée de penſionnaires ou d'écoliers ſalariés auſſi chérement que leurs maîtres.

Remarquons-le cependant, c'eſt toujours en parlant mal de la loi Agraire, c'eſt en ſe défendant d'y ſonger que l'on emploie tous les détours propres à conduire au même terme; mais tant d'efforts pour niveler les fortunes, tant d'idées ſpéculatives deſtinées au ſervice de la tyrannie, ne changeront qu'un tems la nature des choſes.

Les idées d'ordre ſont contemporaines des idées de propriété, & l'on trouveroit peut-être ce dernier mot avant l'autre dans la généalogie de la langue, ſi nous en avions les archives.

Enfin les propriétés, les inégalités qui en réſultent, &, par un effet néceſſaire, les divers degrés d'éducation ſont

Digitized by Google

une dépendance de l'organiſation primitive de l'eſpèce humaine, & tout nous annonce que les idées de prééminence & de ſupériorité ſont inſéparablement unies à l'eſprit de la création; tout nous annonce qu'elles font partie de cet ordre général, de cette harmonie univerſelle, dont une admirable ſageſſe a conçu le deſſein, & dont nous appercevons des traits ſi nombreux & ſi frappans dans la petite partie de l'infini à laquelle nous atteignons par l'eſprit & par la penſée.

Que deviennent, près de ces réflexions, les principes d'égalité parfaite dont une philoſophie nouvelle s'amuſe à faire bruit & croit tirer un ſi grand luſtre; ces principes à l'aide deſquels on s'imagine nous ramener à l'origine des choſes? Hélas! ils nous éloignent autant des traces du génie que du chemin du bonheur!

Que nos prétendus ſages portent au loin leurs regards; qu'ils ſortent de

Digitized by Google

l'étroite enceinte de leur métaphyſique ; qu'ils franchiſſent les bornes de la théorie meſquine dont ils ſe ſont conſtitués les admirateurs, & ils verront que les inégalités miſes en harmonie compoſent à-la-fois & le ſyſtême du Monde & le ſecret de l'organiſation ſociale.

Les inégalités miſes en harmonie, voilà le mot de l'Univers ; & le développement de cette idée eût formé la conſigne des Légiſlateurs de la France, s'ils avoient voulu prendre l'ordre, du génie des choſes ou du génie des ſiècles.

Il eſt peu de vérités morales dont nous ne trouvions le type dans le ſpectacle de la Nature & dans l'étude de ſes loix. C'eſt ſur ce beau modèle que tout doit être diſpoſé, ſi l'on veut réuſſir dans les vaſtes combinaiſons de l'eſprit lorſqu'elles ont pour terme une action & un mouvement ; & le raſſemblement des hommes, leurs connexions, leurs rapports, leurs affinités, tiennent un

Digitized by Google

rang trop remarquable dans l'ordre général, pour être à part un ſeul moment de la règle commune.

Les grands tableaux encore, & il n'en eſt aucun de pareil au magnifique déploiement de l'harmonie du Monde, les grands tableaux nous inſpirent l'amour de l'ordre & nous inſtruiſent de ſon importance; nous ſentons qu'ils facilitent à notre entendement l'abord & la connoiſſance de l'immenſité, & nous découvrons de plus que l'ordre dans ſa perfection, eſt, pour ainſi dire, la plénitude des vues du Dieu de l'Univers & la conſommation de ſes hautes penſées.

Sans-doute les regards des hommes ne peuvent pas tout embraſſer; mais le tems, ce génie en arrière, le tems, en conſacrant certaines vérités, avoit cerné, circonſcrit nos recherches, & il auroit ainſi diminué notre tâche, ſi nous avions voulu donner plus de confiance à ſes traditions & à ſes conſeils.

Digitized by Google

Ah ! que cette confiance eût été ſalutaire dans les momens où l'on abordoit, où l'on diſcutoit en France toutes les queſtions politiques ! Les hommes rangés autour de l'arbre ſocial, autour de cet arbre antique & majeſtueux dont les racines profondes ſemblent toucher par un point de contact à l'un des anneaux de la chaîne du Monde ; les hommes, en reſpect devant cet ouvrage des ſiècles, ne doivent pas ſe livrer imprudemment à des principes ſubverſifs de toutes les opinions conſacrées par l'expérience.

C'eſt aux Repréſentans d'une Nation, c'eſt à eux ſur-tout de ſe garantir des erreurs inſéparables d'un ardent eſprit d'innovation, c'eſt à eux de ſe défier de cette philoſophie conquérante qui a voulu profiter de la flexibilité des idées morales, pour pénétrer en dévaſtatrice dans les plus anciennes vérités & pour y jeter le déſordre & la confuſion.

Quel reproche ne doit pas ſe faire un

Digitized by Google

Législateur, lorſqu'il cède avec foibleſſe à des principes deſtructeurs de l'harmonie ſociale, à des principes qui mettent les opinions en combat avec les loix de la Nature? Son premier devoir, & en même tems ſa tâche la plus difficile, eſt de ſoutenir, ſans offenſe envers la liberté, ſans convulſion & ſans tyrannie, le crédit des Autorités qui doivent être la ſauve-garde de l'ordre civil & de l'ordre politique.

Rempli de cette idée; au lieu de rabaiſſer toutes les ſupériorités introduites par le cours immuable des choſes, au lieu d'employer pour y parvenir l'injuſtice & l'oppreſſion, au lieu d'aſſocier toutes les paſſions à cette aveugle entrepriſe, il travaillera dans un ſens oppoſé; il ne croira pas d'une bonne philoſophie de ſonner le tocſin & de battre la générale pour éveiller toutes les prétentions & pour convertir ainſi la ſociété dans une arène de lutteurs; & voyant les hommes tels qu'ils ont été compoſés,

Digitized by Google

loin de dépouiller ſans diſtinction toutes les idées de rang, des preſtiges qui ſi long-tems leur avoient ſervi de cortège, il ménagera ces ſecours de l'imagination, afin de rendre plus doux le devoir de l'obéiſſance, afin de rendre moins pénibles les ſentimens de reſpect, & afin d'entretenir le règne des loix ſans l'intervention continuelle des moyens de vengeance & de terreur.

Certes, entre tous les ſignes extérieurs d'autorité, entre toutes les inſtitutions ſociales propres à frapper les ſens, c'eſt un choix ſingulier que la préférence donnée au féroce appareil des ſupplices. Cependant, lorſqu'une abolition ſyſtématique de toutes les idées de ſupériorité, lorſqu'une deſtruction poſitive de toutes les gradations conventionnelles, lorſqu'un nivellement abſolu de fait & d'opinion ont introduit au milieu de nous une rudeſſe ſauvage qui diſpoſe tous les eſprits à la réſiſtance, il faut bien eſſayer

Digitized by Google

de ſoutenir par l'épouvante la puiſſance du Gouvernement. La loi dans ſon abſtraction, la loi dans ſa nudité métaphyſique, ne pourroit en impoſer à la multitude; & c'étoit à ſoutenir ſon empire de toute la puiſſance de l'imagination, que tant de vieilles opinions avoient été conſacrées.

De nouveaux venus ſur la terre ont pris à tâche de les détruire, ont mis leur gloire à cette entrepriſe; & par-tout où leur ravage a paſſé, il n'y a plus d'ordre, il n'y a plus d'harmonie; & loin qu'on nous ait rapprochés les uns des autres, en raiſon de la reſſemblance ſociale qu'on a cherché à nous donner, cette même reſſemblance, ouvrage de la contrainte & qui ſe trouve en contradiction avec les loix de la Nature, amène un choc continuel; & tout annonce que les hommes, depuis leur déplacement, depuis le dérangement de leurs anciennes diſtances, ne peuvent plus s'accorder, ne

Digitized by Google

peuvent plus vivre enſemble ſans querelle & ſans confuſion.

Je préſente ici des idées qui n'ont jamais été développées d'une manière préciſe, c'eſt le ſort des opinions dont les premiers principes ſe perdent dans la nuit des tems; elles viennent à nous comme des vérités conſacrées par l'aſſentiment ſilencieux des nations & des ſiècles, & cette eſpèce de tranſmiſſion a diſpenſé de les analyſer; mais au moment où une nouvelle génération de Philoſophes s'aviſe de les préſenter comme autant de préjugés, il faut alors rechercher leurs titres; & malgré la pouſſière qui les couvre, on les retrouve en entier dans les archives indeſtructibles de la ſageſſe & de la raiſon.

L'expérience aux cheveux blancs, l'expérience environnée des dépouilles du tems, a plus de droits à notre confiance que le génie ſpéculatif & la ſcience iſolée des jeunes Précepteurs arrivés tout-

Digitized by Google

à-coup au milieu de nous. Ses conſeils ſont le réſultat d'un nombre infini d'obſervations. Elle a vu paſſer devant elle, & les révolutions excitées par des projets ambitieux, & les ſyſtêmes enfantés par les divers genres de vanités. Elle a ſuivi les hommes dans les ramifications de leur caractère & dans les viciſſitudes de leur eſprit; & les principes de Gouvernement que nous devons à ſes inſtructions, ont été formés lentement, inſenſiblement & par une ſorte d'aggrégation de toutes les idées morales & politiques ſuſceptibles de ſympathie.

Seroit-ce ſans aucune réflexion, qu'à la vue de cette vaſte uniformité, le réſultat d'une égalité abſolue, on auroit cru néceſſaire d'y introduire des rangs & des gradations, comme on a coupé le vague du tems par des heures?

Seroit-ce par l'effet du haſard, ſeroit-ce ſans aucun motif inhérent à la nature des choſes, que, depuis l'origine du

Monde, ce ſyſtême d'égalité n'auroit jamais été reçu, n'auroit jamais exiſté dans aucune ſociété politique ?

Cependant l'Hiſtoire de tous les Peuples atteſte cette vérité.

Les Romains, pendant le long eſpace de tems où ils ſe montrèrent ſi jaloux de leur liberté, prononçoient auſſi du même amour le mot d'Egalité ; mais en réuniſſant enſemble ces deux idées, le ſens qu'ils y donnoient n'avoit aucun rapport avec les interprétations exagérées des Législateurs de la France. Ils défendoient la parité de leurs droits à la protection ſociale, à la nomination de leurs premiers Magiſtrats, & à la ſanction des loix deſtinées à fixer les devoirs des citoyens & leurs relations politiques, mais en même tems on vit toujours à Rome une gradation de rangs très-diſtincte. *Martia Roma triplex, Equitatu, Plebe, Senatu.* Et les ſentimens de reſpect pour les Sénateurs, les Conſuls,

Digitized by Google

Conſuls, les Cenſeurs, les Augures & les différens Chefs de la Religion & de l'Etat étoient ſoigneuſement entretenus par les conventions ou par les habitudes, propres à en impoſer à l'imagination & à ſoutenir la hiérarchie des pouvoirs, de toute l'autorité de l'opinion publique.

Lycurgue, en ſéparant ſa patrie du reſte du Monde & en lui interdiſant toute eſpèce de commerce avec les étrangers, étoit parvenu à établir une parfaite égalité entre les Spartiates; mais avec cette égalité, ils avoient pourtant leurs Ephores, ils avoient leur Sénat, ils avoient leurs deux Rois, &, dans un autre ſens, ils avoient leurs Ilotes qui exerçoient ſervilement, non-ſeulement les arts mécaniques dans les villes, mais encore tous les travaux de l'agriculture. Ainſi cette égalité ſi célébrée, cette parité de vêtemens, cette uniformité de rations, ces inſtructions toutes les mêmes, & tant d'autres ſimilitudes, étoient cir-

conſcrites dans le nombre des familles qui formoient à elles ſeules la ſouveraine ariſtocratie de Lacédémone & de la Laconie. Cependant, au milieu de ces familles & dans les divers rapports des citoyens libres avec leurs Magiſtrats, avec leurs Inſtituteurs, avec leurs Chefs Militaires, on entretenoit ſoigneuſement l'habitude du reſpect & de la ſubordination, & nous ſavons qu'Agéſilas, s'adreſſant à Xénophon, lui conſeilloit de faire venir ſes enfans à Lacédémone, « afin qu'ils y appriſſent la plus belle & » la plus difficile de toutes les ſciences, » celle de commander & d'obéir ». Paroles remarquables & qui s'allient parfaitement au ſujet que je traite.

L'ordre politique chez les Athéniens ſe rapprochoit plus qu'aucun autre Gouvernement de l'antiquité, des idées d'égalité. Mais comme il étoit loin encore, ſous divers rapports, du nouveau ſyſtême François ! Les habitans de l'At-

Digitized by Google

tique étoient diviſés en pluſieurs tribus, & la plus nombreuſe, compoſée des citoyens ſans propriétés, n'eut longtems aucune part aux fonctions du Gouvernement. Il y avoit un Sénat, des Archontes, un Aréopage, tous en poſſeſſion de prérogatives différentes; & pluſieurs fois encore on déféra le Pouvoir ou le crédit ſuprême à un ſeul homme, en lui remettant, de la part du Peuple, l'anneau & le cachet qui ſervoient de ſignes à cette inveſtiture. Les Nobles, car il en exiſtoit à Athènes, obtinrent plus ſouvent que d'autres citoyens l'Autorité dont je viens de parler; & l'éclat avec lequel cette Autorité fut exercée quinze ans de ſuite par le Gentilhomme Périclès, eſt devenu, chacun le ſait, une époque de l'Hiſtoire.

Enfin on ne peut faire aucun parallèle entre un pays de quatre-vingt-ſix lieues quarrées, comme l'Attique, & un de vingt-cinq mille, comme la

Digitized by Google

France. Mais une différence plus marquante encore, c'eſt que la population de la France eſt toute compoſée d'hommes libres, d'hommes appelés à exercer les droits de citoyens, tandis que les dix onzièmes de la population de l'Attique vivoient ſous le joug de l'eſclavage; ainſi il n'y avoit d'égalité qu'entre les fractions de l'autre onzième, entre quarante mille maîtres de tout ſexe & de tout âge (1). Comment donc peut-on dire, en parlant d'Athènes, de Lacédémone & d'aucune autre ville du Pélo-

(1) La population de l'Attique, ſelon le dénombrement fait du tems de Démétrius de Phalère, étoit de
40 mille individus libres,
400 mille eſclaves.

En tout 440 mille. Il y avoit de plus dix mille étrangers. M. de Paw, dans ſon excellent ouvrage ſur les Grecs, prend ce calcul pour guide; mais ſans-doute qu'à une époque différente, la population des hommes libres étoit plus conſidérable, & M. l'Abbé Barthélemy, dont l'exactitude paroît reconnue par tous les ſavans, évalue à vingt mille le nombre des hommes libres de l'Attique en état de porter les armes.

Digitized by Google

ponèſe, que l'épreuve de l'Egalité a été faite par les Anciens?

C'eſt même trop peu de déſigner ſimplement comme une particularité, comme deux circonſtances différentes, l'eſclavage introduit dans les anciennes Républiques, & l'affranchiſſement abſolu qui exiſte en France & dans pluſieurs pays de l'Europe. Ces deux circonſtances forment une véritable oppoſition de nature; & la Liberté, l'Egalité, la Souveraineté du Peuple, n'ont pas le même ſens pour un Etat où la majeure partie de la population eſt miſe hors de la ſociété par l'eſclavage, & pour une contrée où cette coutume barbare eſt abolie.

Ne négligeons pas encore de rappeler, que dans la plupart des Républiques & à Rome ſur-tout, la diſcipline ſociale étoit protégée par l'énergie de l'autorité paternelle & par les ſentimens religieux des Peuples anciens; elle trouvoit même

Digitized by Google

un appui dans leurs ſuperſtitions, puiſqu'au moment d'une grande délibération ou d'une importante entrepriſe, on étoit sûr de réunir les vœux & d'entraîner tous les ſuffrages, en faiſant entendre la voix impérieuſe des Oracles, des Sibylles, ou des Miniſtres ſacrés qui conſultoient les Augures & en expliquoient les myſtères.

Toutes ces Républiques, pour remplacer l'action du deſpotiſme, recouroient ſans-ceſſe à l'empire de l'imagination.

Les François ſont la ſeule Nation de la Terre, qui, tout-à-coup transformés en Quakers politiques, attendent patiemment que le reſpect pour la loi devienne un jour le réſultat de l'Egalité parfaite.

Ils l'attendent en vain. Ce principe ſi vanté, ce principe honoré ſur parole, ſeroit le premier qu'invoqueroit un génie mal-faiſant, s'il entreprenoit audacieuſement de ſubſtituer le cahos à l'harmonie univerſelle.

Digitized by Google

Les mêmes vérités ſe reproduiſent ſous toutes les formes aux regards d'un obſervateur attentif; & je finis par une remarque ſingulière, c'eſt que le ſommaire de mes réflexions ſe trouve dans un Diſcours du Comité de Conſtitution à la Convention Nationale, Diſcours deſtiné à ſervir de préambule à un nouveau Projet de Conſtitution Républicaine préparé pour la France.

L'Orateur (1) y rend compte de ce Projet; il en préſente l'analyſe; & prenant la parole au nom de ſes collègues, il fait connoître les principes qui ont guidé leurs méditations; & l'on voit manifeſtement, que dans le cours de leurs recherches politiques, c'eſt l'Egalité, toujours l'Egalité, qui leur a ſervi d'étoile polaire.

Juſques-là ſans-doute leur autorité me condamne; mais ſi l'on examine avec attention les paroles remarquables qui

(1) M. de Condorcet.

terminent ce Discours préliminaire (1), on verra que les meilleurs amis de l'Egalité ne se fient point à elle.

Où seroient l'Egalité & la Liberté, dit fort bien le Rapporteur du Comité, *si la loi qui règle les droits communs à tous n'étoit pas également respectée ?* Eh oui ! l'inquiétude est raisonnable. Mais l'égalité de rangs, l'égalité abso-

---

(1) On transcrit ici ces paroles :

« François ! nous vous devons la vérité entière. Vainement une Constitution simple & bien combinée, » acceptée par vous, assureroit vos droits. Vous ne » connoîtrez *ni la paix ni le bonheur, ni même la* » *liberté*, si la soumission aux loix que le Peuple se sera » données n'est pour chaque citoyen le premier de ses » devoirs, si ce respect scrupuleux pour la loi, qui ca- » ractérise les Peuples libres, ne s'étend pas à celles » même dont l'intérêt public feroit solliciter la réforme ; » si, chargés de choisir les Dépositaires de toutes les » Autorités, vous cédez aux murmures de la calomnie » au lieu d'écouter la voix de la renommée ; si une » défiance injuste condamne les vertus & les talens à la » retraite & au silence ; si vous croyez les accusateurs, » au lieu de juger les accusations ; si vous préférez la » médiocrité qu'épargne l'envie, au mérite qu'elle se

lue, l'égalité fondée en principes, l'égalité devenue un article de foi, empêche préciſément l'égalité de reſpect pour la loi, car elle dérange l'équilibre que tous les Législateurs ont établi entre la puiſſance phyſique du Peuple & l'autorité morale de ſes Chefs; entre les mouvemens paſſionnés de la multitude & la marche circonſpecte du Gouvernement;

» plaît à perſécuter ; ſi vous jugez les hommes d'après » des ſentimens qu'il eſt ſi facile de feindre, & non » d'après une conduite qu'il eſt difficile de ſoutenir ; ſi » enfin, par une coupable indifférence, les citoyens » n'exercent pas avec tranquillité, avec zèle, avec dignité » les fonctions importantes que la loi leur a réſervées. » *Où ſeroient la Liberté & l'Egalité*, ſi la loi qui règle » les droits communs à tous, n'étoit également reſpectée ? » Et quelle paix, quel bonheur pourroit eſpérer un » Peuple dont l'imprudence & l'incurie abandonneroient » ſes intérêts à des hommes incapables ou corrompus ? » Quelques défauts au contraire que renferme une » Conſtitution, ſi elle offre des moyens de la réformer » à un Peuple ami des loix, à des citoyens occupés des » intérêts & dociles à la voix de la raiſon, bientôt ces » défauts ſeront réparés avant même qu'ils aient pu » nuire ».

Digitized by Google

& c'eſt ainſi que l'égalité ſpéculative détruit en peu de tems l'égalité réelle.

Auſſi les Législateurs du Comité, pour aſſurer l'établiſſement de l'Autorité, pour garantir le maintien de l'ordre public, exigent-ils du Peuple François de telles diſpoſitions, de telles qualités de l'eſprit & du cœur, que, ſi elles exiſtoient, à peine un Pacte ſocial ſeroit-il néceſſaire.

Le Comité, en traçant, en donnant le plan d'une Conſtitution fondée ſur le principe de l'Egalité, ſe montre plein de confiance. Sous quelles reſtrictions cependant? *Pourvu*, dit-il franchement, *pourvu que les citoyens exercent avec tranquillité, avec zèle, avec dignité, les fonctions importantes que la loi leur a confiées, & pourvu ſur-tout qu'on ait à faire à un Peuple ami des loix, à des citoyens occupés des intérêts & dociles à la voix de la raiſon.* Mais à de telles conditions les fonctions des Législateurs

Digitized by Google

deviendroient bien faciles; car ce n'eſt pas la définition de la juſtice, ce n'eſt pas la deſcription de l'ordre public, ce n'eſt pas le récenſement des devoirs du citoyen, qui leur ont jamais paru difficiles. La grande tâche pour eux, c'eſt *de rendre le Peuple ami des loix*, c'eſt de le rendre *docile à la voix de la raiſon*, c'eſt d'aſſurer *la tranquillité* des Dépoſitaires de l'Autorité publique, c'eſt de donner à leurs fonctions de la *dignité*, c'eſt de leur inſpirer le *zèle* de leur état & l'ambition de s'en montrer dignes.

Voilà cependant les ſentimens, voilà les diſpoſitions qu'on demande, à titre de préliminaires & comme des conditions abſolument néceſſaires au ſuccès d'un nouveau plan de Gouvernement; mais, dans l'ordre des idées, ces ſentimens, ces diſpoſitions doivent être le réſultat, & non le préalable d'une Conſtitution politique.

La ſubordination, l'obéiſſance, l'em-

Digitized by Google

pire de la raiſon & de la loi ne ſont pas des combinaiſons fortuites dont la formation devance les travaux du Légiſlateur : ce chef-d'œuvre moral appartient à ſon génie ; il eſt tout entier de ſa création.

On dit peut-être en liſant ces réflexions : Eh ! quoi, toujours la ſubordination, toujours le reſpect pour la loi, toujours l'ordre public ! C'eſt aſſez & trop long-tems nous préſenter les mêmes idées. La Liberté ! la Liberté ! voilà ce qu'il nous faut avant tout & par-deſſus tout ; & ſi l'Egalité en eſt à-la-fois & le gage & le principe, nous devons l'aimer, la chérir autant qu'elle.

De quelle liberté parle-t-on ? & faut-il toujours avoir à combattre contre des doubles ſens ou des mal-entendus ? La liberté qui concourt au bonheur des hommes, la liberté qui mérite leurs hommages, ce n'eſt pas une liberté

Digitized by Google

dont on pourroit ſe ſervir pour troubler à chaque inſtant la tranquillité publique & pour s'affranchir impunément du joug de la loi. Une telle liberté deviendroit en peu de tems le deſpotiſme de la force, le deſpotiſme des paſſions, le deſpotiſme du crime.

Ce principe poſé, la liberté qu'on aime & qu'on doit aimer ſeroit incompatible avec l'égalité, ſi cette égalité oppoſoit une réſiſtance formelle à l'établiſſement & au maintien de l'ordre ſocial.

Où ſeroient la liberté & l'égalité, ſi la loi qui règle les droits communs à tous n'étoit pas également reſpectée? Je répète ces paroles du Comité de Conſtitution, elles ſont infiniment remarquables; mais je redis auſſi, comment veut-on qu'aucune Autorité régulière conſerve ſon indépendance, ſi, au nom de l'Egalité, les nombreux habitans d'une vaſte contrée ont tous la même prétention, ſi nulle eſpèce

Digitized by Google

de gradation ne prépare les eſprits aux idées de reſpect, ſi l'on ne voit par-tout que des maîtres ou des hommes prêts à le devenir? Comment veut-on encore qu'aucune Autorité protectrice conſerve ſon indépendance, ſi tous les Dépoſitaires de cette autorité ſont eux-mêmes en frayeur perpétuelle, s'ils ſont obligés de tranſiger avec les clameurs de l'ignorance & avec les volontés menaçantes d'une foule d'égaux & de pareils dont ils ne ſont que les mandataires? On a établi des principes qui détruiſent tous les genres d'aſcendant & qui traveſtiſſent en objets de haine ou de défiance les diſtinctions d'état, de fortune & d'éducation. Il eſt impoſſible, à ces conditions, que l'empire ne reſte à la force & à la puiſſance du nombre; & lorſque les Chefs d'un Gouvernement ne croient plus à l'exiſtence d'aucune Autorité morale, bien loin de pouvoir être les défenſeurs de la raiſon, de la juſtice & de

Digitized by Google

la liberté, ils ſe placent eux-mêmes ſous la ſauve-garde de toutes les paſſions dominantes; & au milieu des plus grands excès, ils vantent la douceur du Peuple, ſa bonté, ſon jugement, ſon aptitude à tout entendre, & ils entonnent, en tremblant, des hymnes à l'Egalité.

Quelle eſt cependant la vérité, ſi l'on oſe la dire? C'eſt que le Peuple, contenu dans une circonſcription de vœux & d'intérêts, proportionnée au petit cercle de ſes idées, aura, comme autrefois, la morale & l'eſprit de ſa ſituation; mais quand on le ſort de ſa ſphère pour l'aſſocier en grande maſſe aux controverſes ou aux opinions politiques, il ne mérite & ne peut mériter aucun des éloges que la flatterie lui prodigue; il n'eſt alors, il n'eſt le plus ſouvent, ni juſte, ni reconnoiſſant, ni doux, ni généreux, ni ſage, ni clair-voyant, ni tel enfin que ſes courtiſans le dépeignent. Ce n'eſt pas la faute de ſa nature; mais privé des ſecours de

Digitized by Google

l'éducation, toutes ſes perceptions, toutes ſes facultés intellectuelles ſe reſſentent de ce premier abandon. Il n'a jamais eu le tems non plus de s'éclairer lui-même; il n'a jamais eu le loiſir d'étudier, de conſidérer même l'organiſation ſociale; il eſt quelquefois un bon juge à grande diſtance, parce que les différentes idées de Gouvernement ſe convertiſſent, après un long cours, dans un petit nombre de réſultats ſimples & à la portée du plus grand nombre des eſprits; mais ces idées, dans leur principe, ſont trop mixtes, trop compoſées pour devoir être ſoumiſes au tribunal du grand nombre ou à ſon influence impérieuſe; & c'eſt pour le véritable intérêt du Peuple, qu'il faut écarter ſon intervention journalière.

Et peut-on ignorer encore que ſes habitudes groſſières l'éloignent de tous les ſentimens de modération? Peut-on ignorer, peut-on ſe diſſimuler que les regards

Digitized by Google

regards fixés ſur l'inſtant préſent, & voyant paſſer devant lui tous ces fantômes de bonheur qui ſuivent la fortune, il doit penſer que l'état ſocial eſt un ſyſtême d'injuſtice ? Il ne peut pas connoître que les différences de propriété ſont le réſultat inévitable & des loix de la Nature & des loix de réunion qui ont permis aux hommes de ſe mêler & de vivre en communauté ſans querelles ; il peut encore moins appercevoir que l'échelle du bonheur eſt abſolument diſtincte des gradations de rangs & de richeſſes, & il doit prendre ſes nombreux ſentimens d'envie comme autant de dénonciateurs d'une félicité parfaite à laquelle il n'a point de part.

Hélas ! comment pourroit-il, dans ſon ignorance, ſe défendre de ces illuſions ? Les grandes vérités politiques, les grandes vérités morales ſe compoſent de tant d'élémens, qu'elles ſont perdues pour le Peuple au moment où on

les dépouille du caractère que leur imprime une longue habitude, au moment où l'on commet cette grande imprudence. Il faut alors attendre que le tems rétablisse de nouveau leur crédit.

On ne fait pas le mal que l'on peut faire quand on remet en discussion les vérités composées, quand on admet à cette controverse, quand on attire vers elle la masse entière d'une Nation. Le raisonnement auprès de la multitude est un instrument d'intrigue lorsque ce raisonnement doit s'appliquer à des principes abstraits par leur nature; & tel est sans contredit, tel est, plus qu'aucun autre, le principe de l'égalité politique.

Mais si les hommes en masse, si les hommes alors plus que jamais dans la dépendance d'une seule idée, peuvent être facilement trompés, on ne sauroit user de tricherie avec la nature des choses; & comme il en est une aussi appartenante aux relations sociales, c'est contre

Digitized by Google

elle que tous les ſyſtêmes, toutes les habiletés, toutes les feintes échoueront ſans-ceſſe. On peut la violenter cette nature, on peut la combattre pendant quelque tems, mais elle ne tarde pas à reprendre ſa force & ſon empire.

On eſſaiera donc vainement de détruire, dans un grand Etat, les conſéquences funeſtes de l'égalité abſolue, & de déranger ſa tendance à l'établiſſement d'une Démocratie tyrannique.

C'eſt par une fiction, c'eſt par un abus de l'idée attachée à un nom collectif, que les adulateurs de la multitude eſpèrent de nous tromper. Ils nous diſent bénignement que le Peuple étant la volonté générale perſonnifiée, il ne peut jamais devenir un tyran. Mais le Peuple n'eſt un Etre collectif que par abſtraction, ſon unité diſparoît dès qu'il veut agir : on ne voit plus alors que ſes paſſions & tous les mouvemens irréguliers qui en ſont l'effet néceſſaire. Ainſi l'é-

Digitized by Google

galité abſolue qui crée, pour ainſi dire, à l'inſtant, la toute-puiſſance du nombre ; l'égalité abſolue qui anéantit l'autorité morale, cette autorité la plus ingénieuſe & la plus utile des idées ſociales ; l'égalité abſolue amène forcément un deſpotiſme aveugle & ſans frein, & dont l'action univerſelle ſe manifeſte dans tous les ſens & ſous toutes les formes ; un deſpotiſme encore, qui, loin d'être un deſpotiſme unique, un deſpotiſme ſimple, s'exerce tour-à-tour, & par le Peuple en tumulte, & par les hommes inſtruits dans l'art de dominer la multitude, dans l'art de lui donner & de lui choiſir des paſſions. Quel maître cependant, quel maître à ſervir ou à ménager qu'un hydre à vingt millions de têtes ! Et ſeroit-ce aux pieds d'un tel maître que la liberté pourroit exiſter ? Seroit-ce environnée de tant de volontés menaçantes & dans l'abaiſſement d'un ſentiment craintif qu'elle pourroit conſerver

Digitized by Google

ſon noble caractère ? Certes, pour la raſſurer cette liberté au milieu d'une ſituation ſi critique & ſi périlleuſe, il lui faut une autre garantie, il lui faut une autre ſauve-garde que des maximes hypocrites & des promeſſes philoſophiques.

Le règne de la violence & le règne de l'égalité ont enſemble un étroit rapport. Les idées d'égalité abſolue, en multipliant à l'infini les prétentions, obligent à multiplier de même & les fonctions publiques & les parts à l'exercice de l'Autorité ; de là le grand nombre & le renouvellement continuel des hommes en pouvoir, &, par une ſuite naturelle, leur défaut de conſidération & leur peu d'aſcendant perſonnel. Ils n'ont pas moins le deſir de commander & le goût d'être obéis ; mais, pour ne rien haſarder, pour ne point courir le riſque de ſe méprendre, ils étudient les paſſions de la multitude, & en devan-

Digitized by Google

çant ſes mouvemens, ils preſcrivent avec déciſion, ils exigent avec hauteur ce qu'ils voudroient en vain empêcher, & ils donnent de cette manière une apparence de volonté à leur ſoumiſſion & un dehors de courage à leur prudence. Il exiſte alors cependant deux tyrannies, qui, loin de ſe balancer ou de ſe combattre, ſe déploient dans le même ſens & cherchent mutuellement à ſe dépaſſer : ſouvent même entre les deux oppreſſeurs l'imitateur eſt le plus terrible, car il met en exagération compoſée ce qui lui manque par fois en dureté naturelle.

Tous les moyens de force deviennent néceſſaires au Gouvernement dans un grand Etat quand aucune gradation de rangs ne diſpoſe les eſprits au reſpect & à la ſubordination, & ces moyens de force tiennent de près au deſpotiſme. Alors auſſi l'honnêteté, l'inſtruction, le bon ſens, ne ſuffiront plus aux grandes

Digitized by Google

places ; on aura beſoin par-deſſus tout de caractères hardis & dominans, de caractères éloignés par leur nature de tous les ménagemens qu'exige la Liberté. L'Autorité d'ailleurs, toujours incertaine de ſa conſidération en ſe voyant entourée de vingt-cinq millions d'hommes égaux par l'opinion, la croyance & la loi, ne tardera pas à découvrir qu'il lui importe eſſentiellement de ſe faire craindre ; & l'intérêt particulier des Chefs de l'Etat ſe trouvera ſans-ceſſe en contradiction avec les idées libérales, avec les principes Républicains.

Enfin comment aſſurer la marche de l'Adminiſtration au milieu du tumulte de l'Egalité, ſans recourir à des meſures arbitraires, à des meſures hors de la règle conſtitutionnelle ? Et pourtant les premières rigueurs en appelleront d'autres ; car la Nation, une fois déſabuſée, ne ſe prêteroit plus de même à l'obéiſſance, & bientôt elle ceſſeroit d'aider

Digitized by Google

les nouveaux Maîtres par ſes illuſions, ſes eſpérances & ſon aveugle fanatiſme.

Quoi qu'il en ſoit, on nous a bien trompés en nous préſentant la Liberté & l'Egalité comme deux principes inſéparables ; ils ne ſont unis, ils ne ſont alliés qu'à titre d'abſtractions & par leur parentage métaphyſique ; mais en réalité la Liberté & l'Egalité, introduites enſemble ſur un vaſte théatre, ſeront conſtamment en oppoſition.

L'une craint par-deſſus tout les Pouvoirs uſurpateurs ; l'autre eſt l'origine d'une multitude innombrable de volontés qu'on eſſaieroit en vain de régler. L'une a beſoin qu'aucune force active ne dépaſſe la limite des droits ; l'autre produit un mouvement incompatible avec aucune eſpèce de retenue. L'une aime l'ordre & ne peut ſe paſſer de la protection des loix ; l'autre vit d'agreſſion & ſe fortifie dans le tumulte. L'une en-

Digitized by Google

core eſt le réſultat d'une parfaite harmonie, & l'autre eſt le commencement du cahos. Enfin la Liberté & l'Egalité ne ſe touchent & ne s'aſſimilent que par leurs excès & au moment où la Liberté, métamorphoſée en anarchie, conſerve par abus ſon premier nom.

Cependant, même dans cet état de bouleverſement, l'Egalité abſolue eſt plus dangereuſe, plus funeſte à l'ordre ſocial que la Liberté illimitée. Il ſemble, ſous le règne de ce dernier principe, que les proportions entre les différens Pouvoirs civils & politiques ſont uniquement dérangés, & l'on apperçoit comment, à la voix des hommes éclairés & au commandement de l'opinion publique, un mouvement harmonieux pourroit être rétabli; mais, ſous le règne de l'Egalité abſolue, l'opinion publique eſt ſans autorité, & ce grand réformateur des abus n'exiſte plus. L'égalité parfaite, une fois reçue, une fois établie, aucune

Digitized by Google

lumière ne vient d'en haut ; tout eſt en parité, tout eſt en démocratie, & ce ſont les paſſions ſeulement qui donnent une direction & un mouvement aux eſprits.

Si dans le déſordre d'un nouveau chaos on voyoit les globes céleſtes en leur entier, on eſpéreroit qu'avec le tems les loix de l'attraction les remettroient en harmonie ; mais ſi tous ces corps étoient réduits en pouſſière & diſſéminés ainſi dans l'eſpace, on ne ſauroit par quelle force connue un ſeul Monde ſeroit rétabli, & l'on croiroit à la néceſſité d'une nouvelle création.

Ainſi l'Egalité, ſi pompeuſement décrite, ſi légérement célébrée, après avoir transformé la ſociété dans un aſſemblage de parties homogènes, appelle inutilement les vieilles loix à ſon aide pour garantir de confuſion un ſyſtême fédéral dont tous les élémens ſont dénaturés.

Une autre réflexion philoſophique peut s'appliquer au même ſujet. Plus un

Digitized by Google

principe s'unit à nos ſentimens intimes, plus il s'aſſocie à nos premières idées ; enfin, plus il ſe trouve, en quelque manière, à l'origine de notre être, & plus alors ſon influence eſt étendue, plus ſes ramifications ſont nombreuſes. Tel eſt le principe de l'Egalité, & tel fut, avant lui, le principe de l'amour-propre, ce mobile ſi long-tems obſervé & ſi bien défini par tant de moraliſtes. C'eſt en agiſſant, c'eſt en nous tranſportant hors de nous que nous penſons à la liberté politique ; mais il n'eſt aucun moment de notre exiſtence intérieure, il n'eſt aucun de nos regards intuitifs qui ne nous ramènent à des comparaiſons de nous avec les autres ; & lorſqu'on nous a fait croire à l'égalité abſolue, cette perſuaſion nous égare dans tous les ſens, & le Législateur lui-même, entraîné par une première erreur, ſacrifie à des illuſions les différentes réalités dont l'ordre public ſe compoſe.

Digitized by Google

Singulier contraſte ! On veut une hiérarchie politique pour diriger l'obéiſſance, &, dans le même tems, on fait une religion du principe le plus contraire à toute eſpèce de gradation. Que peut-on eſpérer quand on ſe crée un adverſaire auſſi puiſſant que la croyance du Peuple? Cette croyance eſt, ſi l'on veut, l'effet d'un enchantement ; mais le ſortilège ſubſiſte, & je vois toujours la baguette des Magiciens de l'Egypte.

C'eſt encore par une conſéquence du principe de l'Egalité, que la Capitale d'un pays donnera des loix à l'Empire. L'Autorité Suprême doit appartenir au nombre par-tout où l'Egalité détruit l'aſcendant & la conſidération du Gouvernement ; mais le pouvoir du nombre a ſes myſtères comme tous les autres pouvoirs. On donne à la minorité d'un raſſemblement l'apparence de la majorité ; on donne enſuite à cette majorité particulière l'apparence d'une pluralité

Digitized by Google

générale, & à cette pluralité l'apparence d'une volonté univerſelle. Le nombre ainſi falſifié, on agit ſur tous les eſprits par la menace ; & en organiſant habilement les moyens d'épouvante, on parvient par degrés aux plus terribles exploſions, & l'on fait ſortir un volcan d'un foyer qui d'abord étoit à peine apperçu. Mais il faut un grand intérêt pour remplir une tâche ſi compliquée, & cet intérêt ne peut exiſter complètement que dans le lieu central où les loix ſe préparent, où l'action du Gouvernement commence, où les tréſors de l'Empire ſont reçus & diſtribués. C'eſt ainſi que, dans un autre ſens, l'art de l'intrigue, l'art de la flatterie, obtiennent à la Cour des Rois leur dernier degré de perfection.

Sans-doute un plan de Gouvernement, ſagement combiné, peut diminuer les funeſtes effets d'un principe en

contraſte avec l'ordre public & avec la liberté. Mais on ne trouve rien dans la nouvelle Conſtitution (je parlois alors de la Conſtitution de 1793) qui ne ſoit propre à favoriſer l'exagération du ſyſtême de l'Egalité, qui ne ſoit propre à ſeconder & les uſurpations de la multitude & la domination des hommes habiles à mouvoir les dernières claſſes du Peuple.

Que penſer en effet de. . . . . .

Ici ſe trouvoit une ſuite de remarques ſur la Conſtitution de 1793. Je les ſupprime, comme dénuées d'intérêt à une époque où cette Conſtitution n'exiſte plus.

Je reprends mon diſcours par la dernière phraſe.

Où ſera la liberté ſous un pareil Gouvernement? Hélas! où ſera-t-elle? Nulle part, en aucun lieu; ſon nom ſeul reſtera pour aider les tyrans & pour ouvrir leur route.

On ne trouve, dans l'Hiſtoire, aucun exemple du tems préſent; car Néron,

Digitized by Google

Tibère & Caligula, au milieu de leurs vengeances & de leurs proſcriptions, n'avoient pas imaginé de faire répéter & de crier eux-mêmes : vive la Liberté ! vive l'Egalité !

On dit, pour excuſer le deſpotiſme le plus inoui, que la France eſt dans un état *révolutionnaire ;* je me ſers de l'expreſſion qu'on vient d'ajouter aux tréſors de la langue. Mais aura-t-on plus de facilité pour maintenir l'ordre public lorſqu'une paſſion dominatrice ne réunira plus les vœux & les opinions ; lorſque la paix avec les étrangers reportera vers l'intérieur le mouvement des eſprits, & lorſque la même circonſtance fera ceſſer tous les répits qu'on offre à l'eſpérance ?

Il ne faut pas s'abuſer, on aura toujours beſoin d'un pouvoir arbitraire, on aura toujours beſoin d'un deſpotiſme avec l'Egalité, avec l'Egalité du moins telle qu'on a voulu l'entendre, telle qu'on

Digitized by Google

a voulu l'interpréter ; avec cette Egalité qui, commençant par la loi, ſe fortifiant par l'opinion, s'animant par l'envie & ſe ramifiant enſuite juſques dans les formes & dans les manières, enveloppera, traverſera dans tous les ſens la vie politique & ſociale.

Ah ! ſans-doute il eſt une Egalité qu'on doit aimer, il en eſt une qu'on doit chérir & dont il faut provoquer de tous ſes efforts l'établiſſement & la durée, c'eſt l'égalité de bonheur ; mais elle n'eſt pas une dépendance de l'égalité politique : elle peut s'allier aux diſtinctions de rang, comme elle fut unie, par une ſageſſe ſuprême, aux diſſemblances innombrables de la nature humaine. Nous développerons bientôt cette vérité. Ici nous reprochons à l'Egalité politique d'être, non-ſeulement une idée ſubverſive de la Liberté, mais de ſervir encore, par le fatal exemple de la France, à détruire peut-être juſques à la

la réputation de ce bien précieux, de ce bien que les hommes ont vanté ſi long-tems, de ce bien qu'ils ont obtenu, conſervé, reconquis au prix de leur ſang, ainſi que l'Hiſtoire de tous les pays & de tous les ſiècles en a conſacré la mémoire.

On a tellement dit en France, au nom de la Science, au nom de la Philoſophie, que la Liberté & l'Egalité étoient inſéparables, & on a tellement fait bruit de cet axiome, on l'a reproduit ſous tant de formes, on lui a donné une ſi forte conſiſtance en l'adoptant pour baſe des actes politiques les plus impoſans, qu'en ce moment où l'ordre eſt troublé par des excès dont l'Egalité politique eſt l'unique ſource, c'eſt la Liberté qu'on injurie, c'eſt elle que l'on calomnie.

Les amis du deſpotiſme voient avec un ſecret plaiſir la confuſion ſyſtématique de deux idées abſolument diſtinctes.

Ils ſont les premiers à en admettre l'identité, afin de pouvoir accuſer l'une de tous les maux qu'a produit l'autre : & ce n'eſt pas chez un Peuple où l'on vit ſous le joug d'un ſeul principe, où l'on eſt depuis long-tems gouverné par la foi, où l'on a reçu comme des myſtères la Liberté & l'Egalité & où l'on croit aveuglément que les deux ne font qu'un ; ce n'eſt pas chez ce Peuple où l'on aura le pouvoir & la volonté de ſauver l'honneur de la Liberté, en la ſéparant, au moins en raiſonnement, de l'Egalité dont elle eſt victime.

Heureuſement qu'un grand exemple reſte encore au ſein de l'Europe ; heureuſement qu'il exiſte un pays où la Liberté n'ayant point été confondue avec l'Egalité, elle s'y montre à nous dans ſa majeſté. C'eſt-là que ſes adorateurs trouveront un temple digne d'elle, lors même que par-tout ailleurs ſes autels, élevés avec précipitation, ſeroient ébran-

Digitized by Google

lés, détruits par l'anarchie ; c'eſt-là que, ſans médiation & ſans hypocriſie, ils pourront encore porter leur encens, lorſque tous les faux-prêtres d'un ſi beau culte auront été diſperſés.

Des principes annexés au ſyſtême de l'Egalité. La ſouveraineté du Peuple. Les droits de l'Homme.

En me conformant à la diviſion que j'ai annoncée, il me reſte à conſidérer l'Egalité dans ſes rapports avec la morale & avec le bonheur ; mais je crois devoir auparavant donner quelques momens à la diſcuſſion d'un petit nombre de principes annexés au ſyſtême de l'Egalité & qui lui ſervent d'accompagnement & de ſoutien. Ils ont auſſi leur éclat tant qu'ils demeurent dans le vague des abſtractions ; mais ils n'éclairent plus, ils conſument quand on les rapproche des réalités.

Digitized by Google

On a dit au Peuple, au Peuple entier ſans-doute, qu'il étoit Souverain, ſeul Souverain, ſeul Maître, & qu'ainſi l'égalité la plus parfaite entre des hommes deſtinés à remplir une ſi auguſte fonction, entre des co-partageans d'une ſi belle choſe que le règne, étoit une interprétation littérale du droit commun, une dépendance rigoureuſe du principe fondamental de tous les Gouvernemens libres. Ainſi, c'eſt par une nouvelle abſtraction, la ſouveraineté du Peuple, qu'on a défendu l'abſtraction de l'égalité, ou, ſi l'on veut, ces deux abſtractions ſe ſont prêtées une force mutuelle. Il eſt difficile d'aſſigner des rangs dans l'empire des chimères.

Rien n'eſt plus idéal en effet que la ſouveraineté du Peuple; car il ne peut jamais exiſter un accord parfait de volontés entre les nombreux individus dont une grande Nation eſt compoſée. La diverſité de leurs caractères & de leurs

Digitized by Google

intérêts s'y oppoſe ; & ſi un tel accord étoit poſſible, le mot de Souverain, qui annonce une relation, ſeroit vuide de ſens, puiſque le Peuple alors ſeroit Souverain de lui-même.

Ce n'eſt pas toutefois, ce n'eſt pas uniquement l'impoſſibilité d'un accord de volontés qui réduit à une ſimple abſtraction la ſouveraineté du Peuple ; c'eſt encore l'impoſſibilité où ſe trouve le plus grand nombre des hommes d'avoir une volonté dans les affaires publiques.

On ne ſauroit donner cette qualification à la ſimple énonciation d'un oui ou d'un non. Le choix entre ces deux monoſyllabes ne conſtitue pas une volonté, s'il eſt accompagné d'indifférence, s'il eſt l'effet du haſard ou le réſultat d'une aveugle ſoumiſſion à des principes que l'on n'entend pas, à des opinions ſuggérées par l'intrigue ou impoſées par la menace. De telles volontés repréſen-

Digitized by Google

tent les zéros mis à la ſuite des chiffres.

Ainſi la volonté, lorſque ſon action s'applique dans notre penſée à l'exercice de la Souveraineté, ne peut jamais être ſéparée d'une certaine meſure de connoiſſances, de lumières & de réflexions. Et cette meſure ne peut appartenir à tous les hommes, puiſque le plus grand nombre n'a jamais aucun tems à donner à l'inſtruction.

Et que ſeroit-ce, ſi, dans le même pays où l'on auroit conſacré la ſouveraineté du Peuple, on interdiſoit en ſon nom la liberté de la preſſe, la liberté de toutes les communications de ſentimens & de penſées? On obligeroit ainſi la Nation à ne connoître qu'une ſeule opinion, à ne recevoir qu'une ſeule clarté.

L'état *révolutionnaire*, qui ſert de prétexte à la tyrannie, ne peut pas s'appliquer à la prohibition des lumières; car un changement de Gouvernement

Digitized by Google

intéreſſe la Nation entière comme toute autre ſituation politique ; & ſi le Peuple eſt le maître, on ne doit, en aucune circonſtance, l'environner de ténèbres ou le fixer à un demi jour. C'eſt donc agir évidemment contre ſa ſouveraineté que d'ordonner en ſon nom ſa propre ignorance, ou de ſuppoſer que lui-même en ait formé le vœu comme une condition de ſon Autorité Suprême ?

Une volonté ſans règle & ſans tenue n'eſt pas moins inconciliable avec la ſouveraineté, qu'une volonté dépourvue d'inſtruction ; or tel eſt encore le caractère néceſſaire de la volonté du Peuple. On prend ſa force & ſon impétuoſité pour un mouvement ſuivi, & ce mouvement néanmoins n'eſt jamais déterminé que par des paſſions. La multitude reſſemble aux vagues de la mer qui roulent toujours enſemble, mais qui changent de route au premier vent.

Digitized by Google

C'est dans leurs vœux, & non dans leurs volontés, que les Nations ſont conſtantes. Or les volontés ſeules gouvernent; les volontés ſeules ont un rapport avec l'exercice de la Souveraineté. Cependant ces deux expreſſions, ces deux idées, les vœux & la volonté, deviennent par leur confuſion une grande ſource d'erreurs.

Expliquons cette propoſition. Les hommes, par exemple, forment des vœux en commun pour le bonheur & pour ſa durée; & quand ils imaginent ou quand on leur perſuade que ce bonheur dépend de certaines conditions générales, leurs vœux ſe dirigent vers elles; leurs vœux s'attachent à ces ſignes figuratifs, à ces gages ſuppoſés de la félicité publique.

Ainſi les vœux, les ſimples vœux, qui n'ont rien à démêler avec les obſtacles & qui franchiſſent à leur gré les eſpaces & les intermédiaires, peuvent

Digitized by Google

ſouvent ſe réunir ; tandis que les volontés dont l'action eſt préciſe, graduelle & toujours en combat avec la nature des choſes, ſont ſi difficiles à concilier.

Les vœux encore peuvent ſe former à diſtance, & c'eſt même là qu'ils ſont le mieux placés ; car ils deviennent plus ſimples & plus éclairés lorſqu'un long intervalle les ſépare de l'atmoſphère & du tourbillon des paſſions.

Les volontés au contraire dont l'action eſt néceſſairement continuelle, les volontés, pour être déterminées, ont beſoin que notre eſprit s'avance vers les objets, qu'il les cherche, les ſuive & les conſidère de près.

Ainſi donc, au milieu des Nations, l'union générale des volontés, leur uniformité, leur conſtance, ne peuvent jamais être la condition du Pouvoir Suprême ; & c'eſt par une fiction que la Souveraineté du Peuple nous eſt pré-

Digitized by Google

ſentée comme l'idée primitive, comme le principe originaire de tous les Gouvernemens libres.

Ce principe, conſacré dans toute ſa plénitude, doit conduire au deſpotiſme par l'anarchie; & ici l'exemple ſuffit pour nous inſtruire. Le Peuple de France, une fois déclaré ſouverain par la Conſtitution même, chacun s'eſt empreſſé de le congratuler ſur cette dignité; chacun, pour lui faire ſa cour, a célébré ſa puiſſance; chacun a publié ſes hautes qualités; & à l'ouïe de tant de complimens & de tant de louanges, bientôt les plus petites portions de ce Peuple immenſe ont cru pouvoir dicter des loix impérieuſement.

Et comment cette penſée ne ſeroit-elle pas venue à une multitude ignorante? Devoit-elle concevoir avec facilité que la ſouveraineté dont on la félicitoit réſidoit dans l'Etre collectif, & non dans aucune de ſes diviſions? Une

Digitized by Google

distinction aussi abstraite n'étoit guères à la portée de tout un Peuple ; & si l'on avoit voulu lui présenter trop distinctement la vérité, il auroit demandé peut-être où existoit & comment existoit cet Etre collectif, & il n'auroit pas trouvé bon que l'on n'eût couronné qu'un fantôme.

Le principe absolu de la Souveraineté du Peuple peut encore être mis au rang des idées spéculatives, qui, dans l'organisation du Gouvernement François, ont combattu l'établissement d'une salutaire balance entre les différens Pouvoirs politiques.

Les premiers Législateurs de la France, en admettant la Souveraineté pure & simple du Peuple comme une vérité primitive, & obligés ensuite de marcher au plus près de cette idée, ont remis exclusivement tous les Pouvoirs aux seuls Délégués de la Nation.

Digitized by Google

Ils auroient craint de s'écarter de leur premier fanal, ſi, par aucune inſtitution, ils avoient diminué l'influence du Peuple ſur le Gouvernement & ſur la Législation. Alors encore, ils ont multiplié les ſuprématies municipales & ils ont ſoumis les Tribunaux à un renouvellement continuel; alors ils ont rendu toutes les Autorités mobiles & tous les Pouvoirs temporaires; alors enfin ils ont conſidéré le Prince comme un Etre de ſurérogation ou comme un ſimple fonctionnaire, & ils ont préparé l'arrivée du deſpotiſme par la foibleſſe des hommes & par la confuſion des choſes.

Ainſi, pour avoir inconſidérément placé la Liberté entre deux principes envahiſſans, la Souveraineté du Peuple & l'Egalité abſolue, loin de donner des appuis à cette Liberté qu'on paroiſſoit chérir, on l'a privée de ſa force, on a tari ſes ſources de vie.

C'eſt un arbuſte précieux & délicat

Digitized by Google

que mal-adroitement on a planté ſous des branches gourmandes ; elles ont enlevé ſa ſubſtance, elles ont dérobé ſes ſucs nutritifs.

EXAMINONS maintenant ſi, pour conſtituer le droit de ſouveraineté, *la pluralité* des opinions peut être ſubſtituée à l'univerſalité des volontés.

Et d'abord je ferai remarquer, que, malgré l'eſpèce d'affinité qui ſemble exiſter entre l'unanimité des ſuffrages & leur pluralité, on ne peut paſſer de l'une de ces deux idées à l'autre ſans être tranſporté dans une ſphère abſolument différente.

L'unanimité des volontés & des volontés éclairées, l'unanimité conſtante, ſi elle étoit poſſible, repréſenteroit, du moins en apparence, l'intérêt général. Mais dans une ſociété politique où toutes les fortunes, où toutes les ſituations ſont différentes, une ſimple ſupériorité de

Digitized by Google

ſuffrages ne pourroit ſervir de titre à l'exercice indéfini de la ſouveraineté, ſans le renverſement abſolu de tous les principes de juſtice, principes antérieurs à la ſouveraineté même, puiſque ce fut pour leur conſervation que cette ſouveraineté fut inventée.

Les hommes élevèrent une Autorité ſuprême, afin de garantir les fruits du travail & les propriétés naiſſantes contre les convoitiſes de l'envie & contre les uſurpations de la force. Ils prévirent même qu'un jour une pluralité pareſſeuſe, ignorante ou corrompue, venant à ſuccéder à une pluralité honnête, inſtruite & laborieuſe, elle chercheroit peut-être à détruire ou à ébranler les loix d'ordre; & la Souveraineté fut alors inveſtie de tous les pouvoirs néceſſaires, pour défendre & pour protéger les règles immuables de la juſtice civile & de la morale politique.

Qu'après le tirage d'une loterie com-

poſée de chances diverſes, on demande aux Actionnaires s'ils approuvent ou non les déciſions du ſort, on eſt bien sûr qu'à la pluralité des voix ils condamneront ces déciſions; on eſt bien sûr qu'ils exigeront, à une grande majorité de ſuffrages, le replacement des billets dans l'urne de la fortune; & les mêmes vœux ſeroient formés après une ſeconde expérience, après une troiſième, après toutes celles qui ſe ſuccéderoient pendant la durée des ſiècles.

Ces réflexions, cet exemple, s'appliquent parfaitement aux différens partages dont les Etats politiques nous préſentent le ſpectacle: on y toucheroit ſans-ceſſe ſi la pluralité pouvoit les mouvoir à ſa volonté, & continuellement le plus grand nombre des hommes demanderoient à la fortune un nouveau tour de roue. Ainſi la pluralité ſouveraine & l'égalité qui fonde ſon empire, entraîneront la deſtruction des idées d'ordre

Digitized by Google

& de juſtice ; elles changeront, elles bouleverſeront tout & recommenceront en entier la ſociété pour la bouleverſer encore & la remettre en confuſion.

Une égalité d'intérêt, une égalité de poſition, une égalité d'éducation, une égalité enfin qui n'exiſta jamais, pourroient ſeules autoriſer l'attribution du droit de ſouveraineté à la pluralité des ſuffrages ; mais aucune diſpoſition législative, aucun acte de violence, aucune tyrannie n'établiront un nivellement durable. C'eſt donc la Nature qui nous créant inégaux en eſprit, en force & en talens, nous a défendu de conſacrer au milieu de nous la ſouveraineté du nombre : c'eſt elle qui nous l'a défendu dans ſon immuable ſageſſe ; & nous ne pouvons déſobéir à cette éternelle loi, ſans nous expoſer à une guerre inteſtine & ſans renoncer pour toujours aux avantages généraux & communs qui naiſſent de l'union des hommes en ſociété.

On

On a dit : les ſociétés politiques ont pour but le plus grand bonheur de tous les citoyens. Or, le bonheur eſt un ſentiment ſimple ; ainſi chacun eſt appelé, ſans aucune exception, à donner ſa voix ſur la meilleure manière de conſtituer ce bonheur. Oui, le bonheur eſt un ſentiment ſimple ; mais les moyens d'y parvenir ſont très-compoſés. L'adminiſtration du bonheur particulier doit néceſſairement être laiſſée aux individus, & il ſuffit de circonſcrire leur liberté dans le cercle de la juſtice ; mais l'adminiſtration du bonheur public, ce droit, ce devoir de la ſouveraineté, ne peut être délégué à la pluralité des opinions ; car c'eſt une fonction éminemment difficile que la direction d'un bonheur compoſé de ſacrifices & qui doit être le réſultat d'une comparaiſon continuelle entre le préſent & l'avenir, entre le certain & le vraiſemblable, entre le connu & l'inconnu. Une telle fonction, une telle

ſcience ne peuvent appartenir qu'aux hommes éclairés, qu'aux hommes capables d'embraſſer un grand nombre de rapports. Ainſi, quand on prétend que l'univerſalité des ſuffrages eſt la repréſentation de la ſouveraineté, & leur pluralité ſon expreſſion, on avance deux propoſitions dont l'une eſt chimérique & l'autre dangereuſe.

La ſouveraineté, non pas dans ſon abſtraction, mais dans ſa réalité, doit être conſidérée comme une idée mixte, comme une inſtitution compoſée, & ſes premiers élémens ſont l'éternelle raiſon & l'éternelle juſtice.

Nous le voulons bien, dira-t-on, pourvu que, dans tous les tems, la pluralité de nos ſuffrages ſoit l'unique interprète de cette raiſon muette, de cette juſtice indéciſe. Non, il leur en faut d'autres; & les ſeuls qui puiſſent être admis au moment où l'on poſe les baſes fondamentales de l'ordre ſocial, c'eſt la

Digitized by Google

lumière des tems & l'expérience des ſiècles, c'eſt une opinion univerſelle formée par la ſucceſſion des idées, & bien avant ces jours de révolution où les paſſions font naître tant de ſouhaits, tant de ſentimens éphémères. Loin donc que la raiſon, loin que la juſtice puiſſent être réglées ou définies à la pluralité des voix, c'eſt d'elles que nous apprendrons la véritable valeur de cette pluralité & la confiance due au nombre des ſuffrages dans l'importante préparation d'une Conſtitution politique.

C'est donc par un droit antérieur à tout, que la juſtice & la raiſon doivent avoir, en quelque ſorte, leurs Repréſentans à la formation, à l'établiſſement de le Souveraineté; & c'eſt ici qu'on découvre encore toute la ſageſſe des Gouvernemens où, tandis que le Peuple influe ſur la Législation par des Députés de ſon choix, un Corps indépendant

de lui, un Corps étranger à ſes paſſions & quelquefois un Chef héréditaire, un Chef électif, participent à cette Législation, ou par leur concours, ou par leur ſanction, ou par leur initiative.

Ces différens Pouvoirs réunis repréſentent la Souveraineté, en raſſemblent les droits, en exercent les fonctions; & il ne dépend d'aucune opinion populaire, d'aucune pluralité paſſagère de changer la Conſtitution de l'Etat & de transformer aveuglément la Liberté en confuſion, ou l'Autorité en tyrannie.

La Souveraineté, dans un pays libre, dans une ſociété politique ſagement organiſée, ne peut donc jamais exiſter d'une manière ſimple.

On a dit aux Princes que telle étoit la nature du Pouvoir Suprême, & le deſpotiſme a paru.

On a tenu le même langage au Peuple François, & un mélange d'anarchie & de tyrannie eſt devenu le réſultat de cette doctrine.

Digitized by Google

Les flatteurs du Peuple & les flatteurs des Rois ont pris la même route ; & ce qui eſt le plus remarquable, la philoſophie moderne en eſſayant de remonter à la cime de toutes les idées politiques, afin de répandre de plus haut ſes inſtructions métaphyſiques, les a réunies, ſans le vouloir, aux premiers principes du deſpotiſme.

Qu'importe, dira-t-on peut-être, que le Peuple ſoit déclaré l'unique Souverain, qu'importe même qu'on l'entretienne ſans-ceſſe de cette idée, s'il ne peut rendre des Décrets, s'il ne doit exercer aucune Autorité législative ſéparément de ſes Députés & ſans leur intervention formelle.

Il falloit bien ſans-doute, avec une immenſe collection de Souverains, un Gouvernement Repréſentatif ; car il n'exiſte pas un moyen phyſique, un moyen tolérable d'appeler une Nation de

Digitized by Google

vingt-cinq millions d'hommes à délibérer ſur les affaires publiques. Mais en élevant un Pouvoir Repréſentatif au milieu d'un Peuple qu'on entretenoit ſans-ceſſe de ſa Souveraineté, & en détruiſant dans le même tems toutes les gradations qui habituoient ce même Peuple aux idées de reſpect & de déférence, on a privé ſes Délégués de la conſidération qui leur étoit eſſentiellement néceſſaire, & on les a comme forcés de ſe relever eux-mêmes par des moyens tyranniques.

Il eſt difficile encore à des Législateurs dont on a borné le règne à deux ans, puis à un, d'obtenir en aucun tems une confiance perſonnelle. Cependant cette limite, appoſée à la durée de leurs fonctions, eſt peut-être commandée par le ſyſtême de l'égalité abſolue. Les prétentions à l'Autorité ſont tellement multipliées au milieu de vingt-cinq millions d'hommes abſolument égaux, qu'il faut néceſſairement accélérer le terme des

Digitized by Google

Magiſtratures, afin de calmer l'impatiente ardeur des nombreux candidats qui aſpirent au Gouvernement. Ils ſont tous à la porte pour entrer ; ils y frappent à coups redoublés : il faut bien, pour leur donner place, faire paſſer les premiers venus.

J'ajouterai même, qu'au milieu d'un ſyſtême d'égalité abſolue, au milieu d'un ſyſtême où toute eſpèce de relief eſt effacé, il importe peut-être qu'un renouvellement continuel des hommes en autorité leur donne quelque tems le mérite de l'inconnu & les colore ainſi d'un rayon d'eſpérance.

Enfin, on ne ſauroit en douter, le Pouvoir Repréſentatif a beſoin, comme tous les autres Pouvoirs, d'être aidé par l'opinion, & il a beſoin auſſi d'être en équilibre avec toutes les forces agreſſives dont on l'environne, avec toutes les réſiſtances qu'on lui donne à vaincre.

C'eſt une vérité qu'on n'a point ap-

Digitized by Google

perçue, ou dont on n'a voulu faire aucun uſage, en préparant pour la France un nouvel ordre ſocial.

Les habiles du tems préſent ont conſidéré le Gouvernement Repréſentatif dans ſes rapports abſolus, ainſi qu'ils avoient vu l'Egalité, la Liberté, la Souveraineté du Peuple; & ce Gouvernement paroiſſant alors une idée ſimple, ils ont négligé toutes les modifications qui devoient aſſurer ſon utilité politique.

Les mots généraux ont rempli leur office dans cette occaſion comme dans beaucoup d'autres : ils ont égaré l'opinion; & l'on s'eſt perſuadé qu'un Gouvernement, appelé *Repréſentatif*, pouvoit repréſenter le vœu général d'une manière aſſez poſitive & aſſez certaine pour rendre une Nation docile à toutes les déterminations du Législateur; & l'on a cru peut-être imiter, par cette combinaiſon politique, le ſyſtême de la volonté individuelle; organiſation myſté-

Digitized by Google

rieuſe qui confond dans le même homme le commandement & l'obéiſſance.

C'eſt toujours cependant par une opinion conventionnelle que le Gouvernement appelé *Repréſentatif* eſt cenſé repréſenter le vœu général, & une ſimple élection de Députés ne ſuffit pas pour fonder & pour entretenir cette opinion.

Il faut y réunir ou des inſtructions libres & réfléchies qui expriment diſtinctement le vœu de la généralité, ou une propriété ſuffiſante pour garantir l'union de l'intérêt des Légiſlateurs à la proſpérité nationale, ou une ſupériorité d'état & d'éducation qui captive la confiance par le reſpect, ou une reſponſabilité morale dont l'évidence ſoit rendue inconteſtable par la petiteſſe de l'Etat.

Aucune de ces conſidérations eſſentielles ne prête l'appui de la raiſon à l'Autorité ſans limites de l'Aſſemblée Repréſentative de France; & lorſque la raiſon, cette loi primitive, cette loi,

Digitized by Google

je le crois, écrite dans les Cieux, lorſque la raiſon ne ſert pas de gardien au Pouvoir Suprême, ce Pouvoir, alors forcé de s'environner d'épouvante, dégénère bientôt en deſpotiſme & en tyrannie.

On a paru ſentir ce qui manquoit à la réalité de la Repréſentation Nationale, lorſqu'en s'occupant de l'organiſation du nouveau Gouvernement François, on a parlé de ſoumettre les loix à la ſanction du Peuple; mais une telle diſpoſition, qui fût devenue une ſource de déſordre & de confuſion, n'a été admiſe dans l'Acte Conſtitutionnel que d'une manière fictive.

On a bien autoriſé une ſorte de réclamation contre les Actes du Corps Législatif; mais, comme je l'ai montré (1), on a ſoumis cette réclamation à

(1) Ces mots, *comme je l'ai montré*, ſe rapportent aux obſervations ſur la Conſtitution de 1793 que j'ai retranchées, ainſi que je l'ai déjà dit.

Digitized by Google

des conditions qui en assurent la nullité; & si, par d'autres formes, on l'eût rendue réelle, on n'eût pas tardé à s'en repentir.

On a donc bien fait de ne pas attribuer au Peuple une faculté politique incompatible avec la tranquillité de l'Etat; mais on a eu tort de recourir à une illusion pour dissimuler momentanément & les dangers d'un Pouvoir Législatif sans balance & la foiblesse d'une représentation uniquement fondée sur un titre d'élection, & qui ne reçoit d'aucune idée accessoire le crédit & le soutien nécessaires à sa consistance.

On nous assure que l'idée du Gouvernement Représentatif est une des belles découvertes de nos tems modernes; mais depuis l'abus qu'on en a fait, on doutera peut-être qu'elle soit une si grande merveille. Cette idée réunie au principe de la Souveraineté du Peuple,

Digitized by Google

a produit des effets qu'il étoit peut-être difficile de prévoir. On a dit en France à un petit nombre d'élus : Vous exercerez tous les Pouvoirs ; mais vous ferez des loix, vous délibérerez au milieu de vos maîtres. Le Peuple donc vous environnera ſans-ceſſe ; il ſera préſent à vos ſéances ; il préparera vos opinions ; il les diſcutera dans une multitude innombrable de Sociétés, de Sections ou de Clubs autoriſés par la Conſtitution même ; il viendra quelquefois vous intimer ſes volontés avec tumulte, ou vous avertir par des clameurs de ſa toute-puiſſance ; ainſi, jamais à vous-mêmes & continuellement épouvantés, vous éprouverez à tout moment le beſoin de lui plaire & de condeſcendre à ſes paſſions.

Que devient alors cependant le Gouvernement Repréſentatif ? Le mérite de cette idée politique étoit en théorie de prévenir la confuſion du *Forum* des Romains, & d'exprimer avec ordre &

Digitized by Google

avec tranquillité les vœux ou les volontés d'un grand Peuple. Mais il eſt évident que ce Peuple, celui du moins qui nous ſert ici d'exemple, ayant toujours ſa Souveraineté préſente à la penſée, ne veut pas en réduire l'exercice à choiſir des Députés, à les payer, & à trouver bon enſuite tout ce qu'ils ordonneront. On voit alors deux Autorités, l'une repréſentative & tremblante, l'autre originaire & hardie; l'une régulière, mais créée, l'autre arbitraire, mais exiſtant d'elle-même; l'une circonſcrite par la loi, l'autre vague, indéfinie & d'autant plus redoutable.

Le Gouvernement Repréſentatif, à ces conditions, n'eſt ſouvent qu'un vain ſimulacre, & l'on pourroit preſque regretter que le Peuple n'exerçât pas directement ſon Pouvoir Suprême; car il ne ſeroit plus alors dans la funeſte néceſſité de recourir aux menaces & aux violences pour rappeler ſa ſuprématie.

Digitized by Google

Il participeroit directement à la Législation, & tous ſes Décrets indiſtinctement ſervant à ſignaler ſon autorité, il pourroit ſe montrer, comme le Peuple Romain, tantôt ſévère & tantôt généreux ; quelquefois inquiet, mais ſouvent ami de l'ordre & des loix ; & ſi dans le délire du Pouvoir il ſe livroit à des injuſtices, il jouiroit auſſi de ſa force en manifeſtant de grandes vertus. Il oublieroit les ſervices de Coriolan, mais il ſuivroit Scipion au Capitole ; il abandonneroit les Gracches, mais il demeureroit fidèle à la mémoire de Publicola ; il décourageroit, il exileroit Camille, mais bientôt il le combleroit de nouveaux honneurs.

Thémiſtocle conçoit un deſſein de la plus grande importance & qui peut aſſurer à ſa patrie la ſupériorité politique dont elle eſt jalouſe ; mais ſa réuſſite dépend d'un profond ſecret. Les Athéniens conſultés promettent d'adop-

Digitized by Google

ter aveuglément les vues de leur illuſtre concitoyen, ſi le vertueux Ariſtide y donne ſon approbation. Thémiſtocle alors s'ouvre à lui, & le Peuple entier ſe raſſemble pour être inſtruit de l'opinion d'Ariſtide, qui monte à la tribune & dit: « Athéniens, le projet de Thé» miſtocle vous ſeroit infiniment utile, » mais ce projet ne peut s'accorder avec » la juſtice ». A ces mots, que l'Hiſtoire nous a conſervés, un même ſentiment s'empare de tous les eſprits, & d'une voix unanime l'idée de Thémiſtocle, cette idée encore inconnue, eſt univerſellement rejetée. Je cherche une reſſemblance entre ce beau mouvement de tout un Peuple & les délibérations de l'Aſſemblée *Repréſentative* de France; je cherche cette reſſemblance, & je ne la trouve point.

Ah! ſi le Peuple François, ſans Délégués, ſans Médiateurs temporaires, avoit pu ſe réunir pour exprimer un

Digitized by Google

vœu, le plus affreux des ſacrifices n'eût pas été conſommé. Il auroit vu, ce Peuple, qu'il pouvoit également faire éclater ſa puiſſance & par une ſainte pitié & par une abominable rigueur ; & peut-être que les regards du juſte & la voix de l'innocence auroient fixé ſon choix. Ne redoutant aucune cenſure & n'ayant pas beſoin de créer des paſſions farouches pour ſoutenir ſa ſuprématie, il eût pu ſe livrer à ſes propres impulſions. Non, vous ne l'avez pas repréſenté, vous ne l'avez pas repréſenté dans ce jugement inhumain ; & quelque jour, mais trop tard, il regardera comme les véritables interprètes de ſes ſentimens, comme les ſeuls amis de ſa gloire, ceux qui ont défendu la cauſe du plus infortuné des mortels.

N'en doutons point, le Peuple raſſemblé, le Peuple, lorſque des poiſons deſtructeurs ou des circonſtances inouïes ne l'auroient pas entièrement corrompu, ce

ce Peuple obéiroit ſucceſſivement à la raiſon & à la folie, aux principes de moralité & à l'empire des paſſions, & il réuniroit en maſſe les qualités & les défauts de la nature humaine. Voilà vraiſemblablement ce que ſeroit le Peuple de tous les pays, s'il exerçoit directement le Pouvoir Législatif; mais quand la loi de l'Etat le prive de ce Pouvoir & le déclare en même tems ſeul Souverain, ſeul Maître; quand on borne ſes prétentions & qu'on les exalte de toutes les manières; quand on veut qu'il obéiſſe à ſes Délégués & qu'on l'entretient habituellement dans le ſentiment de ſes forces, il ſera toujours prêt à ſe déployer; il ſera toujours prêt à ſortir de la ſituation contrainte où les ſtatuts de ſes Agens l'ont placé; & ne pouvant pas influer ſur la confection des loix d'une manière régulière, il agira par violence & par exploſion, & il ne ſe montrera, il ne ſe prononcera

que dans les occaſions où l'excès & l'emportement auront leur application. Enfin Souverain (on le lui dit) & n'ayant aucun moyen conſtitutionnel de manifeſter activement ou des ſentimens de juſtice, ou des ſentimens de bonté, il ſe fera menaçant, il ſe fera terrible pour tenir ſon rang & pour jouer un rôle dans le Gouvernement de l'Etat.

L'expérience juſtifieroit, je n'en doute point, cette vérité morale, ſi tout-à-coup on détruiſoit les barrières qui ſéparent les Législateurs François de leurs auditeurs, de leurs ſurveillans, de leurs juges. Le beſoin qu'ont les uns aujourd'hui de donner du relief à leur autorité paſſive, & la crainte qu'ont les autres de ne pas atteindre au degré de véhémence propre à leur aſſurer la faveur des tribunes, tous ces principes de terreur & de férocité n'exiſteroient plus, ſi, à l'exemple des anciennes Républiques de la Grèce & de l'Italie, les citoyens, ſans Repré-

Digitized by Google

ſentans, ſans intermédiaires, donnoient en commun leurs ſuffrages.

Je ne veux pas induire de ces réflexions que la Conſtitution politique ou d'Athènes ou de Rome fût applicable à la France. Une nombreuſe population, toute compoſée d'hommes libres, ne peut pas faire des loix ſur la place publique; mais il falloit appercevoir auſſi les inconvéniens d'un Gouvernement purement repréſentatif: & loin d'adopter cette idée dans ſa ſimplicité théorique, loin de la réunir ſans aucune inquiétude & au principe exalté de la Souveraineté du Peuple & au principe encore plus dangereux de l'Egalité parfaite & au principe de l'indiviſibilité de l'Autorité Suprême, au milieu de vingt-cinq millions d'hommes, on auroit dû prévoir, on auroit dû penſer que l'union inconſidérée des principes les plus ſimples, n'étoit pas moins haſardeuſe en politique qu'en chymie.

Ce n'eſt point ainſi que ſe ſont conduits les Anglois, ce n'eſt point ainſi que ſe ſont conduits les Américains.

Les premiers ont diviſé la Repréſentation Nationale entre divers Pouvoirs.

Les autres ont diviſé le Pouvoir entre un grand nombre d'Etats.

Ainſi les deux Nations, en admettant le Gouvernement Repréſentatif, ont pris ſoin, ou de lui ménager une conſidération proportionnée à ſa tâche, ou de lui donner une tâche proportionnée à ſa conſidération.

Ce ſont pourtant des Etats d'une population médiocre qui ont adopté cette prudente combinaiſon; & la France, pour donner des loix à vingt-cinq millions d'hommes; la France, en fondant une Conſtitution politique pour un ſi grand Peuple, a mis toute ſa confiance dans une ſuite d'idées métaphyſiques qui ont réduit en fiction la Repréſentation Nationale; & l'on a beſoin de recourir à

Digitized by Google

des raiſonnemens hypothétiques pour découvrir le rapport de cette Repréſentation avec le vœu général.

On ſuppoſe en effet, je le répéterai en me réſumant, on ſuppoſe d'abord que l'univerſalité d'une Nation eſt ſuſceptible d'une volonté en affaires publiques, tandis qu'une volonté ne peut exiſter ſans lumières & ſans inſtruction.

On ſuppoſe enſuite que cette univerſalité, à la fois ſouveraine & chimérique, peut être légitimement remplacée par une pluralité d'opinions; mais cette pluralité, admiſe pour règle de déciſion au milieu d'hommes preſque diſſemblables par l'oppoſition de leurs intérêts & la diverſité de leur ſituation, devient un principe d'injuſtice.

On ſuppoſe encore que cette pluralité, dont aucun ſigne certain ne peut garantir l'exiſtence, eſt néanmoins repréſentée par une majorité de ſuffrages priſe entre un petit nombre d'élus, d'élus encore

Digitized by Google

à la ſeconde & à la troiſième génération, & que la Nation n'a rendus Dépoſitaires ni de ſes vœux ni de ſes demandes.

Enfin, ſi ce nombre d'élus, réduit même à deux cents, a le droit, comme en France, de faire des loix au nom de la Nation, il peut arriver que l'opinion de cent votans plus un, repréſente les volontés de vingt-cinq millions d'hommes (de vingt-ſept plus probablement) & dans la proportion d'un Etre penſant pour deux cents ſoixante & ſept mille.

Quelle tranſition ! quel écart du réel au figuré !

Lorſque les Monarques François ſe diſoient Rois *par la grace de Dieu*, on s'élevoit contre ce titre d'autorité.

Certes, c'eſt un myſtère auſſi que de donner des loix au nom de tout un Peuple.

Mais ce fut en vain que, dans les tems modernes, un Monarque François voulut

Digitized by Google

rappeler l'origine dogmatique de ſa puiſſance pour juſtifier des actes de deſpotiſme. Et aujourd'hui que, par une autre myſticité, les Députés à la Convention ſe diſent maîtres & maîtres abſolus en leur qualité de Repréſentans du Peuple, chacun ſe tait, chacun demeure ébahi. On trouve le titre excellent, la preuve inconteſtable, & l'on ne ſuppoſe pas qu'il y ait la moindre différence entre une Nation toute entière & les élus de quelques élus aux Aſſemblées Primaires. Ainſi, Meſſieurs, quand ces élus diſſipent votre fortune, c'eſt vous qui la dépenſez; & quand ils vous jettent en priſon, c'eſt vous qui vous mettez en retraite. Ils ſont toujours vous, ces élus, & vous dans une exactitude parfaite. Leur intérêt, leur volonté ſont les vôtres, & aucun abus d'autorité, de la part de ces nouveaux Menechmes, ne vous paroît poſſible. Quelle crédulité! quelle foi! pour des hommes en état de

Digitized by Google

penſer & de réfléchir ! Et c'eſt toujours le mot *Repréſentant* qui détermine une ſi aveugle confiance ! Ce mot donne l'idée d'un autre ſoi-même ; c'eſt-là mieux qu'un ami, qu'un ami de toute ſa vie : & pourtant cet autre ſoi-même ſe crée en un moment, le plus ſouvent ſur parole & au milieu du tumulte d'une Aſſemblée populaire. Certes, la Nation n'eſt pas fière de ſa Souveraineté ; & à voir la manière abſolue dont elle en diſpoſe, à voir comment elle s'agenouille devant un petit nombre de particuliers élevés tout-à-coup au rang ſuprême & dont à peine elle connoît les noms & les ſurnoms, on eſt tenté de croire que le jour de ſon couronnement fut auſſi le jour de ſon abdication.

Les Droits de l'Homme ſont encore une des généralités dont on a fait le plus d'uſage pour établir & pour propager le ſyſtême nouveau de l'Egalité politique ;

Digitized by Google

mais lorſqu'on ſe place, par la penſée, avant les loix & avant l'origine des Sociétés, on ne peut trouver des titres qu'en dépouillant, pour ainſi dire, les archives de la Nature. L'Univers les compoſe, l'Univers eſt le majeſtueux dépôt des penſées du Créateur, & nous ne voyons nulle part l'exemple ni le type de cette Egalité que nous voulons appliquer au nom des Droits de l'Homme, à l'organiſation ſociale.

Le ſpectacle du Monde préſente à nos regards un aſſemblage harmonieux de contraſtes & de différences; rien n'eſt pareil, rien ne ſe reſſemble; & la plus étonnante des merveilles, l'organiſation de l'eſpèce humaine, eſt ſoumiſe à la loi commune.

Ses variétés ſont infinies, ſes degrés de perfection innombrables. Les hommes ſont inégaux, ſont eſſentiellement diſtincts & par leurs formes extérieures & par les facultés de leur eſprit & par tous

Digitized by Google

les élémens de leur puiſſance morale & de leurs forces phyſiques. Chaque individu, conſidéré ſéparément, diffère encore de lui-même par l'effet du tems ; il devient un autre, en quelque manière, aux diverſes époques de ſa vie. L'enfant, l'homme fait, le vieillard, ſont comme autant d'étrangers unis dans une ſeule perſonne par le lien myſtérieux du ſouvenir. Leurs idées, leurs goûts, leurs beſoins, tout change en eux avec l'âge ; ils ne ſont jamais ſous le même ſigne pendant la durée de leur exiſtence.

L'Egalité, l'uniformité, ne ſemblent applicables à la Conſtitution de l'Homme que dans les commencemens de la vie ; mais une parité, conſacrée par notre abſolu dénuement & par notre extrême foibleſſe, loin de nous inſtruire de nos droits, nous rappelle au contraire aux idées de dépendance, & conſtate, dès notre naiſſance, la néceſſité d'une ſuprématie, puiſque ſans elle, ſans cette diſ-

Digitized by Google

poſition bienfaiſante de la Nature, nous ne ſerions ſortis des portes du néant que pour y rentrer en peu de momens.

Ainſi, par une ſingularité remarquable, c'eſt l'aſſiſtance tutélaire des patrons & des bienfaiteurs dont nous ſommes environnés, en ouvrant nos regards à la lumière, qui nous donne le moyen de prendre un jour la défenſe de l'ingratitude & de l'Egalité.

Nos droits, conſidérés dans leurs premiers types, ne prêtent donc aucune aſſiſtance au ſyſtême de l'Egalité politique. Mais la Nature a compoſé le bonheur des hommes d'élémens pareils, quoiqu'elle les ait faits différens les uns des autres, quoiqu'elle les ait formés, deſſinés librement, & qu'elle les ait gradués, pour ainſi dire, ſur une échelle immenſe d'eſprit & de beauté, de talens & de forces. Elle a ſu les rendre égaux par les plaiſirs des ſens & par le don univerſel de l'imagination & de l'eſpé-

Digitized by Google

rance. Or ſi dans le partage des plus magnifiques attributs de l'eſpèce humaine, il peut exiſter une parité de bonheur avec des différences de lots, comment ſerions-nous inquiets de ces diſtinctions formées par des nuances & des gradations de rangs, de ces diſtinctions qui ſont notre propre ouvrage & qui tiennent de nous tout leur prix ? Elles atteignent à peine la ſuperficie de notre être, & cependant on les dénonce avec emphaſe comme une offenſe au principe des Droits de l'Homme ; principe à jamais reſpectable, mais il ſeroit plus en sûreté ſous la garde de la morale que ſous la protection d'une philoſophie diſcoureuſe & auſſi indifférente à l'application des idées générales qu'ardente à en propager la théorie.

Ah ! que dans leur exagération elles nous ont fait de mal ces idées générales ! elles en impoſent alors comme les fantômes par leurs formes vagues, con-

Digitized by Google

fuſes, indéterminées ; & c'eſt ainſi que l'abſtraction de la Liberté, l'abſtraction de l'Egalité, l'abſtraction de la Souveraineté du Peuple & l'abſtraction des Droits de l'Homme ont captivé les hommages & la foi d'un Peuple crédule.

Encore ſi l'on eût rendu les mêmes honneurs à d'autres principes généraux ; ſi l'humanité, la juſtice & la morale univerſelle, euſſent été placées en première ligne dans la ſérie des idées politiques, on eût été retenu de cette manière autour des vérités éternelles ; & en ſe livrant, comme on l'a fait, à des opinions ſpéculatives, on eût couru moins de riſque. Mais l'importance de ces vérités étoit reconnue & leur renommée ne dépendoit plus de perſonne : c'en étoit aſſez pour rendre négligens envers elles ceux qui vouloient que leur eſprit fût le commencement de tout ; auſſi l'on s'eſt contenté de les placer comme un vieux ornement dans le préam-

Digitized by Google

bule de la Conſtitution Françoiſe ; & c'eſt uniquement aux idées nouvelles qu'on a donné de l'action & de la vie.

On ne ſauroit trop le dire ; les principes ſimples, au milieu d'un Monde auſſi compoſé que le nôtre & au moral & au phyſique, devroient inſpirer quelque défiance aux hommes capables de réflexion ; car rien, dans la nature extérieure, ne nous ramène à ce genre d'idée. Nous ſommes placés comme ſpectateurs à l'extrêmité de l'ouvrage le plus myſtérieux, le plus compliqué, & dont les moindres parties épuiſent en quelque manière notre attention par leur infinie diverſité ; & nous voulons cependant réduire à des unités ſpéculatives ce qui ne nous a point été préſenté ſous cet aſpect, ce qui n'a point été créé dans un pareil eſprit, ce qui n'eſt ſimple enfin que dans la conception impénétrable du Souverain Auteur de l'harmonie univerſelle.

Digitized by Google

Les rayons de lumière forment des tableaux nuancés de mille manières, ſelon que leur refrangibilité eſt déterminée par les divers nuages à travers leſquels ils arrivent juſques à nous. Il en eſt de même de ces premiers principes dont nous compoſons en ſpéculation l'eſſence du Monde moral. Il faut les conſidérer, non pas tels qu'ils ſont dans leur abſtraction, mais tels qu'ils nous parviennent, tels qu'ils ſe modifient au milieu des inſtitutions ſociales & à travers le choc de nos intérêts & de nos paſſions.

De l'Egalité dans ſes rapports avec le Bonheur & avec la Morale.

Les mêmes hommes qui ſont dirigés dans leurs opinions politiques par des maximes générales, des abſtractions, des idées tellement vagues, qu'elles dépaſſent de beaucoup le cercle ſocial,

Digitized by Google

ces mêmes hommes ſuivent une marche abſolument différente quand ils jugent des rapports du bonheur avec le ſyſtême de l'Egalité. On les voit alors ſe reſſerrer, ſe reſtreindre, & ſoumettre cette grande queſtion aux petites combinaiſons de la jalouſie & aux ſubtilités de l'amour-propre. Leur philoſophie qui vouloit embraſſer en Législation & la génération préſente & les races futures & l'Europe & le Mondè & le Ciel & la Terre; cette philoſophie, quand il s'agit de tracer l'influence de l'Egalité ſur nos ſenſations morales, paroît tout-à-coup empriſonnée dans les liens de l'habitude & des préjugés les plus communs: elle admet, avec une multitude ignorante, les gradations de rangs comme l'échelle du bonheur, tandis qu'aux regards d'un obſervateur attentif elles forment un des mouvemens, un des intérêts de la vie, & retracent au milieu du Monde moral ces diſparités,

ces

Digitized by Google

ces jeux de terrain qui animent les campagnes & perpétuent à-la-fois l'action & les jouiſſances de notre imagination.

Vous aimez, vous honorez la métaphyſique, & certes vous lui avez fait de grands ſacrifices; ſuivez donc un moment le raiſonnement que je vais faire.

L'homme, rapproché des êtres inférieurs à lui par les plaiſirs des ſens, ne conſume pas comme eux dans un repos léthargique les longs intervalles qui ſéparent ces divers inſtans de bonheur. Doué de prévoyance, il n'eſt jamais ſans relation avec l'avenir; il y vit en entier toutes les fois que le travail ne fixe pas uniquement ſon attention; & ce travail même, compoſé d'une ſucceſſion continuelle de diſtractions, l'attache ſans qu'il y penſe au moment qui va venir, & il n'eſt peut-être jamais dans le préſent qu'en apparence.

Digitized by Google

Cependant s'il étoit vrai, que par l'effet de ſon organiſation morale, l'homme fût ſans-ceſſe occupé des objets qui ne ſont pas encore, ſon imagination qui les lui préſente, ſon imagination qui les raſſemble, deviendroit le principal artiſan de ſes plaiſirs & de ſes peines.

Il importe donc eſſentiellement à ſon bonheur que cette imagination, le guide de ſes actions, l'arbitre de ſa vie, ſoit habilement réglée ; & pour y parvenir il faut l'étudier, il faut la bien connoître ; & le premier caractère qu'on lui découvre, c'eſt une extrême flexibilité.

L'on remarque en effet, que non-ſeulement elle ſe meut dans tous les ſens, mais qu'elle s'étend ou ſe reſſerre ſelon les directions de l'habitude. Elle ſe proportionne tellement à tous les objets de crainte ou d'eſpérance, que les plus petits comme les plus grands rempliſſent également ſa capacité ; & voilà

Digitized by Google

pourquoi le jeune enfant au moment où il remporte un prix à l'Univerſité, & le plus ignoré des beaux eſprits au moment où l'on applaudit à ſes premiers vers, jouiſſent d'autant de plaiſir qu'un héros victorieux le jour d'une bataille.

Il eſt difficile ſans-doute de pénétrer dans les myſtères de notre nature ſpirituelle, & l'on ne peut mettre à la balance toutes les ſenſations fines & délicates dont notre bonheur ſe compoſe. Nous l'appercevons cependant; il faut à notre imagination un mouvement doux; elle a plus beſoin d'une ſuite de perſpectives que d'un vaſte ſpectacle ou d'un large tableau, & c'eſt avec des couleurs nuancées que notre payſage moral doit être deſſiné.

Ainſi les gradations de rangs & de fortunes ſont, de tous les réſultats de l'art ſocial, le plus analogue à notre nature. Nous ſommes animés & par les égards que nous rendons & par les

Digitized by Google

égards que nous obtenons; ils ont tous un lien avec nos espérances, & le jeu de la vie est composé d'échanges.

L'Egalité elle-même, au moment où elle a pour vous le plus de charmes, doit peut-être sa principale séduction aux disparités qui l'ont précédée & aux idées de nouveauté qui l'accompagnent.

Enfin, si l'on examinoit avec attention les diverses jouissances morales, on verroit qu'elles se rapportent presque toutes à un système de gradation. Le sentiment, les plaisirs de l'admiration y tiennent immédiatement. La compassion, la bonté, la reconnoissance, sources de tant de douceurs pour les ames bien nées, comment nous rendroient-elles heureux, si nulle supériorité n'existoit, si tout étoit de niveau dans nos relations? L'amour même, la plus indépendante de toutes nos passions, recherche tour-à-tour l'empire & l'esclavage; & souvent ses félicités disparoiss-

Digitized by Google

ſent au moment où il n'y a plus ni combats ni triomphes, & au moment où l'habitude a fait naître l'Egalité. Le tems encore, lorſque nous le conſidérons dans ſes connexions avec notre bonheur, le tems nous paroît une ſorte d'hiérarchie où l'avenir domine le préſent, & où les eſpérances s'élèvent ſansceſſe au-deſſus des réalités. Enfin, nos rapports avec les hommes, avec les autres êtres, avec les objets extérieurs, avec nos propres penſées, tous nous offrent l'image d'une gradation; car il n'en eſt aucun de parallèle. Et c'eſt peut-être ainſi que les exiſtences innombrables dont l'Univers ſe compoſe, forment dans leur progreſſion la chaîne incommenſurable qui unit le dernier des atomes animés au Génie créateur de tant de merveilles.

Ah! près de cette grande idée, que l'homme paroît petit, qu'il nous ſemble minime, ou reculé du moins dans ſa phi-

Digitized by Google

loſophie, lorſqu'il dénonce avec tant de pompe, lorſqu'il pourſuit avec tant d'activité les plus légères inégalités conventionnelles, & lorſqu'il met un ſi grand intérêt à détruire les gradations ſociales ; cette empreinte légère, cette ombre fugitive du ſyſtême du Monde.

Je quitte à regret ces réflexions générales pour me rapprocher des préciſions qui appartiennent à mon ſujet ; car on voit alors trop diſtinctement les dangereuſes folies dont une ſeule opinion nouvelle eſt la fatale origine.

Nous l'avons montré. L'homme n'a pas beſoin, pour être heureux, que toutes les barrières ſoient renverſées, que tous les chemins lui ſoient ouverts au nom de l'Egalité ; il lui ſuffit de rencontrer ſur ſa route un ſujet d'ambition, un motif d'eſpérance ; il lui ſuffit que l'avenir entretienne ſon action & le préſerve des langueurs d'une vie monotone & ſans perſpective.

Digitized by Google

Les gradations de rangs, les gradations de fortunes rempliſſent cette condition en excitant au milieu de nous un intérêt univerſel; & nous devons maintenant faire obſerver que cet intérêt eſt de nature à pouvoir être contenu dans de juſtes bornes : conſidération eſſentielle; car il importe éminemment au repos d'un Etat que l'imagination, cet agitateur continuel, ſoit occupée d'une manière graduelle; il lui importe qu'elle ait à lutter journellement avec des obſtacles, de peur que ſon impétuoſité ne devienne dangereuſe, & de peur qu'arrivant trop vîte aux dernières limites de l'eſpace dont les routes lui ſont ouvertes, elle ne rétrograde au haſard, & que, ſans guide alors comme ſans retenue, au lieu d'animer doucement les hommes & la ſociété, elle ne répande par-tout le déſordre & la confuſion.

C'eſt ainſi que dans les continens où des monts, des côteaux & d'im-

Digitized by Google

menſes forêts oppoſent une réſiſtance à la violence des vents, on éprouve habituellement leur ſalutaire influence; ils émeuvent les plantes, ils balancent les branches des arbres & donnent à tous les végétaux une plus forte vie; mais quand ils ont franchi les eſpaces où la Nature, par divers obſtacles, tempéroit, arrêtoit leurs efforts, & lorſqu'ils règnent ſans contrainte ou ſur les vaſtes plaines de l'Océan, ou dans les déſerts de l'Afrique, on ne connoît plus alors que leurs fureurs; & c'eſt tantôt par des trombes menaçantes prêtes à ſe diſſoudre en déluges d'eau, tantôt par d'épais nuages qui retombent en torrens de pouſſière, & tantôt par d'autres tourbillons également terribles, qu'ils font éclater leur puiſſance.

Retraçons le rapport de ces idées avec la queſtion que je traite. Les diverſités de rangs, les diſtinctions introduites par l'éducation, la fortune & l'état des per-

Digitized by Google

ſonnes, les ſentimens d'égards & de reſpect, effet naturel de ces conventions ou de ces habitudes, & le beſoin, le déſir de plaire qui devoient ſe reproduire à chaque inſtant, tous ces rapports enfin entretenoient parmi les hommes une action continuelle, & varioient, multiplioient ſans danger leurs tâches & leurs perſpectives. La plus nombreuſe partie d'une Nation, dont toutes les paſſions ſont redoutables, mêloit de cette manière une ambition douce, une légère attente, une vanité ſociable à ſes travaux journaliers; & les grands talens aſpirans à la gloire, il exiſtoit au milieu de la ſociété un mouvement proportionné à la variété de notre nature & aux diverſités innombrables de nos connoiſſances & de nos moyens.

Ce ſyſtême moral, ſous la direction d'un habile Législateur, pouvoit ſans-doute s'accorder avec la plus grande liberté civile & politique, & même avec

Digitized by Google

la plus haute dignité de l'homme ; car c'eſt aux Etres diſtingués par leurs lumières & par leur éducation, qu'il faut confier la repréſentation de l'eſpèce humaine, ſi l'on veut qu'elle ſe déploie avec appareil, ſi l'on veut qu'elle ſe ſoutienne honorablement & ſans aucune fiction, ſans aucune forfanterie.

Mais lorſque l'Egalité parfaite eſt établie, lorſqu'elle eſt conſacrée & par toutes les inſtitutions & par toutes les cérémonies politiques, lorſqu'elle eſt devenue un objet de croyance & un principe d'éducation, l'homme ſe trouve ainſi tranſporté aux dernières limites d'une carrière dont les diverſes ſtations devoient occuper lentement la marche de ſa vie ; tout eſt applani devant lui dès ſa naiſſance, tout eſt ouvert du moins, tout lui ſemble acceſſible ; il eſt au-delà des règles avant de les avoir connues, au-delà des gênes avant d'en avoir fait l'épreuve ; & libre, indépendant dans la

Digitized by Google

vigueur de l'âge & dans la pleine activité de ſes forces, il ſaiſira les idées politiques de toute la puiſſance de ſon imagination, il y attachera ſes penſées & ſon ambition, & bientôt il demandera ſa part dans toutes les Autorités, ou il s'enrôlera dans la guerre que l'on voudra faire au Gouvernement & aux loix; car il faut des querelles, il faut du tumulte à celui qui commence ſa vie par l'Egalité, & qui n'a jamais été retenu ni par les liens du reſpect, ni par l'habitude des égards, ni par aucun ſentiment des convenances.

Que ſi l'on conſidéroit maintenant, d'une manière plus étendue, l'influence des nouveaux principes d'égalité ſur le bonheur, on ſe demanderoit comment la maſſe de ce bonheur pourroit être accrue par l'effet d'un ſyſtême incompatible avec l'ordre public, incompatible avec la liberté, incompatible avec la

ſécurité perſonnelle. Il faut donc, ou refuſer de croire aux avantages qui naiſſent de l'état ſocial, ou admettre les gradations de rangs qui doivent lui ſervir d'appui dans toutes les grandes aſſociations politiques : il faut retourner dans les bois d'où ſont ſortis nos aïeux ; il faut redemander cette vie errante & ſauvage, ou adopter les diſpoſitions qui permettent de vivre en communauté régulière.

Je le ſais, on entend dire à pluſieurs ſectateurs de l'Egalité abſolue : Nous ſentons le prix de l'ordre & de la liberté, le prix de la juſtice & de la sûreté perſonnelle, le prix ineſtimable enfin de la paix intérieure & de l'harmonie ſociale ; mais aucun de ces biens ne peut nous dédommager de la peine que nous éprouvons à l'aſpect de la plus petite ſupériorité qui n'eſt pas notre ouvrage & qui ne paſſe pas comme l'éclair. C'eſt peut-être, ajoute-t-on, c'eſt peut-être

de notre part un ſentiment d'élévation, un ſentiment de fierté porté trop loin; mais la Nature nous a faits ainſi.

Eh ! non, Meſſieurs, ce ſentiment n'eſt pas ſi beau que vous le croyez, & il y a quelqu'autre choſe à vous reprocher qu'un excès de perfection. Vous êtes bleſſés par tout ce qu'il y a de plus léger & de plus ſuperficiel dans notre nature, par l'eſprit de vanité. C'eſt à ce petit dominateur que vous cédez, & l'art de vos décorations ne diſſimulera pas votre foibleſſe.

Etrange bizarrerie de l'homme ! Il fait la route de la vie au milieu de tous les genres d'inégalités; diſparités de beauté, d'eſprit & de talent; diſparités de lumières, de mémoire & de prévoyance; diſparités de fortune & d'éducation; diſparités enfin de force & de ſanté : il ſe ſoumet, il ſe réſigne au moins à ces différences réelles, & il ne veut pas ſupporter la ſupériorité la plus idéale, celle

des rangs & des conditions ; il ne le veut pas, & pour la détruire, il expoſe l'ordre public, il compromet la liberté, il ébranle tous les fondemens de l'harmonie ſociale ; & ſe jouant des leçons de l'expérience, c'eſt pour une chimère qu'il eſt prêt à troubler le repos du Monde.

On l'a dit de tout tems, & cependant on ne le ſait pas encore ; les degrés de bonheur ne ſont point déterminés par le rang qu'on occupe dans l'ordre ſocial. Nous marchons tous vers un but, & quand nous y ſommes parvenus, nous en cherchons un autre. Je ſerai content ſi je puis arriver là, diſent preſque tous les hommes au moment où ils diſpoſent en imagination du domaine de l'avenir ; mais ce terme n'eſt point un gîte permanent, un lieu de ſatisfaction & de repos : nous le croyons tel à diſtance ; mais quand nous y ſommes arrivés, nous voyons que c'eſt une ſimple hôtel-

Digitized by Google

lerie, & après une courte halte, nous demandons des chevaux pour aller plus loin.

Il eſt encore vraiſemblable que la place la moins bonne dans la carrière du bonheur, eſt celle où nous touchons au dernier période de nos eſpérances; car dans cette carrière, c'eſt notre imagination qui a pour fonction & pour charge le ſoin d'embellir, de fournir notre route, s'il eſt permis de s'exprimer ainſi; & ſes proviſions, ſes reſſources ſont plus proportionnées qu'on ne penſe à la courte durée de notre paſſage ſur la Terre.

On emprunte autant qu'on le peut le nom du Peuple pour ſoutenir la cauſe de l'Egalité; & il ſemble en effet qu'il exiſte un rapport entre les vœux de la claſſe la moins fortunée d'une Nation & les idées d'un nouveau partage. Le mot indéfini d'Egalité peut s'appliquer

à tout, aux rangs, aux diſtinctions, aux propriétés, aux richeſſes, aux différens objets qui ſont un motif d'envie. Comment donc, en le prononçant, n'attireroit-on pas à ſoi la faveur de la multitude?

Les Orateurs qui l'encenſent ont ſoin de jeter un voile ſur les foibleſſes de leur vanité. Ecoutez l'un d'eux au haſard. Il eſt tellement indépendant, aſſure-t-il, il l'eſt tellement, ou par ſa poſition ou par ſon caractère, ou par ſa philoſophie, que s'il a des ſupérieurs, il ne s'en apperçoit pas. C'eſt donc au Peuple ſeul qu'il penſe, en demandant l'égalité des rangs, & en voulant que tous les hommes indiſtinctement ſoient placés ſur la même ligne. Mais ſi ce Peuple n'étoit pas égaré par les diſcours de ſes nouveaux amis, il verroit que ſon ſort n'eſt pas changé par l'égalité politique; il verroit qu'il eſt toujours obligé de gagner ſa ſubſiſtance par le travail; il verroit

verroit qu'il perd une partie de ſes reſſources lorſque les propriétaires ont peur de dépenſer, & lorſque les Négocians, ces moteurs univerſels de l'induſtrie, ſont dénoncés à la haine publique; il verroit encore qu'il eſt réveillé, comme d'autres, par le bruit du tambour & par toutes les inquiétudes qui ſont l'effet inévitable du tumulte de l'Egalité; il verroit que ſa principale acquiſition eſt un affranchiſſement d'égards qui repouſſe les ſentimens d'affection & de patronage, & n'en dédommage pas; il verroit de même que l'exercice habituel d'une familiarité, toujours en contraſte avec les différences d'éducation, eſt une attitude forcée & qui ne donne rien en bonheur; il verroit enfin qu'on lui a ſuppoſé des vanités dont le ſentiment lui étoit étranger, & qu'ainſi tout eſt artifice dans ſa délivrance.

On a préſenté l'abolition des droits féodaux comme un bienfait appartenant

au ſyſtême de l'Egalité ; mais cette idée n'eſt point exacte. La ſuppreſſion de la partie de ces droits qui dégradoient la dignité de l'homme, pouvoit être invoquée de même au nom de la Liberté, & plus ſimplement encore au nom de la morale politique ; & ces ſortes de droits, loin d'être une dépendance néceſſaire de la gradation des rangs, ne ſont pas même connus dans pluſieurs Monarchies.

Il exiſte à la vérité, juſques dans les Républiques, des dîmes, des cens & des droits de lots & ventes ; mais on les conſidère comme des participations à la maſſe générale des revenus territoriaux, & l'on ne croiroit pas que leur conſervation ou leur ſuppreſſion, leur modification ou leur rachat, duſſent être déterminés par d'autres principes que les règles de la juſtice ou les vues générales d'adminiſtration.

D'ailleurs, lors même qu'on mépri-

Digitized by Google

ſeroit ces grands motifs de conduite publique, ce ne ſeroit pas au nom de l'Egalité abſolue que l'on pourroit provoquer des queſtions indifférentes à la plus nombreuſe partie de la population d'un pays ; des queſtions étrangères à tous les citoyens qui n'ont aucune propriété ou qui ne comptent dans leur fortune aucun fonds territorial.

Réjouiſſez-vous, leur diroit-on, on vient d'enlever à un certain nombre de familles leur droit patrimonial, leur part héréditaire aux moiſſons de la France. Réjouiſſez-vous encore davantage en apprenant que cette ſpoliation n'eſt accompagnée d'aucune indemnité. Ils répondroient avec raiſon : Que nous importe un bouleverſement où nous ne gagnerons rien ? Nous ne poſſédons aucun domaine, & nous ſavons bien que ſi nos enfans en acquièrent, l'exemption des redevances leur ſera miſe en compte dans le prix.

Digitized by Google

Ce n'eſt jamais l'univerſalité des citoyens qui profite des translations de propriétés décrétées par la loi du plus fort ; & ce qu'on doit deſirer, au nom de la véritable Egalité, au nom de l'Egalité de bonheur, c'eſt la tranquillité parfaite qu'inſpire la juſtice ; c'eſt le repos d'eſprit qui naît de la certitude de conſerver à ſoi le fruit de ſon travail ou l'héritage de ſes pères.

La ſociété n'exiſte plus dans ſon intégrité, elle n'exiſte plus dans ſon eſprit originaire, lorſque l'Autorité, inventée pour le maintien des droits, en devient la diſpenſatrice arbitraire ; & l'on ne montre aucune ſcience en dénonçant la richeſſe comme une violation de l'harmonie générale, tandis qu'elle eſt un ſimple réſultat de la liberté du mouvement ſocial. Et, dans ce mouvement, l'homme en poſſeſſion d'une fortune ſupérieure aux lots du plus grand nombre, n'eſt qu'un des points d'appui de la diſ-

Digitized by Google

tribution des ſalaires & des ſubſiſtances.

Son bonheur, au milieu de cette rotation, ſon bonheur eſt toujours circonſcrit par les mêmes loix. Le nombre de ſes ſens n'eſt point augmenté; leur action, leur pouvoir ne franchiront jamais les limites fixées par la Nature; & chaque jour le ſpectacle de l'avenir, cet intérêt de l'eſprit, ſe préſente aux regards du riche avec des couleurs plus ternes & plus effacées.

Ah! que l'envie eſt peu philoſophique, & qu'il eſt dangereux de prendre pour guide en Législation un ſentiment ſi aveugle!

Tous les Deſpotes aiment à ſe perſuader qu'en ôtant aux uns pour donner aux autres, ils imitent le haſard dans ſes jeux & dans ſes caprices; mais avec cette tournure, il n'eſt aucune injuſtice, il n'eſt aucune violence qui ne dût paroître indifférente.

On ne peut éviter que les hommes,

en dirigeant de diverſes manières leurs talens & leur induſtrie, ne ſe dépaſſent ſucceſſivement dans la route de la fortune, & le haſard ſans-doute a ſouvent une part aux revers qu'ils éprouvent ou aux ſuccès qu'ils obtiennent; mais les diſparités qui ſont le réſultat d'un mouvement libre, n'autoriſent pas l'intervention arbitraire & la médiation impérieuſe de la Puiſſance ſuprême.

Excuſeroit-on Phalaris ou tout autre tyran, ſi l'on diſoit d'eux que généreux peut-être envers les uns, mais cruels & féroces envers les autres, & toujours au gré de leurs caprices, ils ont imité la Nature dans ſes aveugles diſpenſations des peines & des plaiſirs de la vie?

Il n'appartient pas à la ſcience des hommes de s'écarter des principes qui ſervent de régulateurs au mouvement ſocial; il ne lui appartient pas de combattre les droits, d'affoiblir les devoirs par des recherches analytiques ſur l'ori-

Digitized by Google

gine de nos ſentimens, ou par des calculs hypothétiques ſur le bonheur. Pouvons-nous ſeulement le bien entendre ce bonheur? Et la plus sûre manière de l'évaluer & de le répartir nous eſt-elle connue? Ah! ne touchons pas de nos mains mal-adroites à ces liens délicats, à cette myſtérieuſe contexture dont une Puiſſance inconnue a compoſé notre nature morale.

Le bonheur eſt le premier ſecret du Dieu de l'Univers; & quand nous voulons l'étudier par ſes commencemens, quand nous voulons le ſuivre dans ſes diverſes ramifications, nous éprouvons bientôt la foibleſſe de nos moyens & l'impuiſſance de nos tentatives.

Les difficultés augmentent lorſque nous conſidérons les plaiſirs & les peines dans leurs rapports avec la ſociété entière, dans leurs rapports avec une nombreuſe collection d'Etres ſenſibles.

Qui nous déſignera, par exemple, la

Digitized by Google

proportion comparative du déſeſpoir d'un homme privé tout-à-coup du patrimoine de ſes pères, opprimé ſans aucun moyen de réſiſtance ſous le joug impérieux de la force & cherchant en vain dans un âge avancé de nouvelles reſſources ? Qui nous déſignera la proportion comparative d'un pareil ſentiment avec la ſomme de plaiſirs que ſe diviſent en petits lots tous les co-partageans des dépouilles d'un propriétaire ?

Eſt ce donc en profondeur, eſt-ce en étendue ſuperficielle, s'il eſt permis de s'exprimer ainſi, qu'il faut évaluer & mettre en parallèle le bonheur & le malheur ? On trouve par-tout des doutes & des incertitudes, lorſqu'on veut ſe frayer une nouvelle route dans les immenſités ſoumiſes à la penſée, & lorſqu'on briſe les amarres dont la force nous retenoit près des vérités conſacrées par l'expérience.

Les Légiſlateurs ſur-tout & les Chefs

Digitized by Google

des Nations multiplient leurs anxiétés, lorſqu'ils délaiſſent les principes clairs & diſtincts de la juſtice pour des ſpéculations théoriques. Oui, la juſtice qui ſimplifie tant de calculs, la juſtice eſt eſſentiellement néceſſaire aux combinaiſons ſociales; & ce mètre univerſel que la morale a donné, eſt le ſeul véritablement précieux, le ſeul qu'aucune invention des hommes ne pourra jamais remplacer.

On fait encore valoir auprès du Peuple le ſyſtême de l'Egalité, en le lui préſentant comme un moyen de détruire les avantages de l'éducation, comme un moyen commun à tous, d'arriver, de nommer aux places & de prendre part au Gouvernement. Qu'on aille aux voix, ajoute-t-on, & l'on verra ſi cette parité politique n'eſt pas l'objet des vœux de la plus nombreuſe partie des habitans de la Terre.

Digitized by Google

Une telle épreuve ſuffiroit certainement pour réſoudre nos doutes, ſi les hommes avoient une égale faculté de connoître leur véritable intérêt. Mais ſi jamais la Nature, l'éducation, les relations ſociales concouroient enſemble à nous élever tous au même degré de raiſon, à peine aurions-nous beſoin d'un Gouvernement.

Il faudroit donc, avant de ſoumettre à la pluralité des ſuffrages une queſtion primitive & conſtitutionnelle, une queſtion qui touche à l'avenir comme au préſent, donner à tous les hommes un même degré d'eſprit & de connoiſſance; & il faudroit les rendre tous un moment égaux pour les conſulter avec fruit ſur l'égalité politique.

Alors certainement ils voteroient contr'elle. Mais pour rendre cette vérité ſenſible, j'ai beſoin de recourir à une ſuppoſition & je demande qu'on me le permette.

Digitized by Google

Je place les hommes en imagination dans un empire aërien ; ils ſont tous égaux en eſprit, tous égaux en prévoyance, tous égaux en bonheur. On vient leur dire que le Génie de la Nature les deſtine à habiter un Monde terreſtre; mais on leur annonce qu'avant d'y être tranſportés, ils ſeront rendus inégaux en facultés phyſiques & en facultés intellectuelles, & que le haſard décidera de la répartition des lots.

On leur donne en même tems une connoiſſance anticipée de leur prochaine demeure ; on leur apprend comment la fortune y préparera l'éducation, & comment l'éducation deviendra la condition & le commencement de toutes les ſupériorités morales ; on leur apprend encore pourquoi cette éducation intellectuelle ne pourra jamais être une prérogative univerſelle ; on les inſtruit enfin de tout ce qui nous eſt dévoilé, & une ſeule queſtion eſt remiſe à leur libre arbitre.

Digitized by Google

On leur demande s'ils veulent, que ſur la région terreſtre où ils vont être jetés, le Gouvernement de leur aſſociation ſoit attribué aux adjudicataires, encore inconnus, des bons lots en eſprit & en éducation, ou s'ils préfèrent que parmi eux tous indiſtinctement aient une part à l'Adminiſtration ; que tous, avec des moyens inégaux de diſcernement, faſſent choix des tuteurs & des Chefs de l'Etat ; que tous enfin, avec une immenſe diſparité d'intérêt à la choſe publique, aient les mêmes prétentions à l'Autorité Suprême & à ſes différentes ſubdiviſions.

On ne ſauroit en douter : des Etres intelligens, appelés à décider une pareille queſtion à l'époque où ils ſeroient encore égaux en facultés, demanderoient d'une commune voix que le Gouvernement de l'Etat fût circonſcrit dans un ordre particulier de perſonnes, & dans la claſſe des hommes auxquels les grades

Digitized by Google

ſupérieurs en fortune, en eſprit, en éducation, échoiroient par le ſort. Ils croiroient adoucir les conditions de leur prochaine transformation, s'ils s'aſſuroient ainſi que la tutèle ſociale demeureroit dans les mains des meilleurs Dépoſitaires & des Guides les plus éclairés. Ils appercevroient bien que la part de chaçun d'eux ſeroit détériorée, ſi le ménagement de leurs intérêts communs étoit jamais confié aux moins ſages & aux moins inſtruits d'entr'eux, & ils remercieroient le Génie de la Nature de les avoir conſultés ſur une diſpoſition eſſentielle à la félicité publique, & de l'avoir fait tandis qu'ils étoient encore doués d'une lumière égale.

Il eſt aiſé maintenant de rapprocher cette fiction du ſujet que nous traitons.

Les hommes dans leur état actuel, les hommes au milieu des différences prodigieuſes d'eſprit & d'éducation qui les ſéparent, ne peuvent plus être con-

Digitized by Google

ſultés un à un ſur le rapport de leur bonheur avec les inſtitutions politiques qui diminuent l'influence de la multitude, & qui ménagent aux claſſes ſupérieures de la ſociété l'autorité principale, l'autorité qu'elles doivent exercer pour le plus grand avantage de tous. Mais ſuppoſant, comme nous l'avons montré, que ces inſtitutions euſſent obtenu l'aſſentiment univerſel des hommes avant l'époque où l'inégalité de leur clair-voyance auroit commencé ; n'eſt-ce pas là une preuve, une preuve impoſante, ou de leurs véritables vœux, ou de leur véritable intérêt ?

La pluralité de leurs ſuffrages ne pourroit plus aujourd'hui faire foi ; ils ſont dans la ſituation d'un teſtateur, qui, après le déclin d'une partie de ſes facultés, voudroit changer des diſpoſitions juſtes & raiſonnables & dont au moment de ſes forces il auroit conſacré la perpétuité. La loi de l'Etat, cette ex-

Digitized by Google

preſſion de la raiſon ſuprême, s'oppoſeroit à ſon deſſein.

On dira cependant : la ſociété une fois établie, n'eſt-ce pas un avantage pour elle que tous les citoyens ſoient appelés à lui dévouer leurs facultés adminiſtratives & politiques ? Sans-doute, mais il faut que l'appel à leur eſprit ſe faſſe ſans confuſion ; & ſi l'Egalité abſolue tire de l'obſcurité quelques talens, elle éloigne encore plus ſouvent de la carrière des affaires les hommes éclairés, mais paiſibles, & qui craignent de ſe jeter au milieu des rivalités dont une Démocratie eſt la ſource éternelle.

Ce n'eſt pas d'ailleurs pour un petit nombre d'hommes actifs & induſtrieux dans l'exercice de leur eſprit que la ſociété doit être compoſée, mais pour ſes grandes diviſions & pour ſes grandes maſſes, ainſi qu'elles ont exiſté, ainſi qu'elles exiſteront en tout tems. Et par

Digitized by Google

la raiſon qu'on s'aſtreint à bâtir conformément aux uſages des gens du pays, il faut dans ce Monde adopter un ordre politique qui correſponde aux intérêts & aux convenances des gens médiocres; & n'oublions pas que tous ils ſont encore à une grande hauteur, comparativement à cette multitude néceſſairement dépourvue des ſecours de l'éducation. On doit au moins ſe défier du vœu des perſonnes, qui, sûres de leur habileté, ou ſe confiant à leur éloquence, deſireroient ardemment qu'il y eût dans la carrière des affaires publiques autant de controverſes que de promotions, autant de combats que de préférences.

On imagine auſſi qu'il eſt dans l'ordre naturel des choſes, qu'il eſt parfaitement raiſonnable de commander après avoir obéi & d'obéir après avoir commandé; mais avec cette alternative continuelle, on obéit auſſi mal qu'on commande, on

on commande auſſi mal qu'on obéit. Ces deux Départemens, dans la vie ſociale, exigent des qualités abſolument différentes, & ces qualités dépendent eſſentiellement de l'habitude & des préparatifs formés par l'éducation. On ne gagne rien non plus en bonheur à ces changemens perpétuels provoqués par l'envie au nom de l'Egalité; car l'imagination, qui ſait tout embellir, ne colore jamais les marches rétrogrades. Mais l'envie, toujours excitée par les objets préſens, doit ſe méprendre à chaque inſtant dans ſes vœux & dans ſes calculs; & sûrement elle ſe trompe, lorſqu'au milieu de ſes peines ſecrètes elle invoque l'Egalité comme une libératrice.

L'égalité des rangs, la ſeule qui dépend de la puiſſance humaine, ne produit pas l'égalité des lumières & des connoiſſances; elle ne produit pas l'égalité des avantages qui naiſſent de l'édu-

cation ; elle n'entraîne pas même après elle l'égalité des fortunes, car cette ſorte d'égalité eſt une idée chimérique : aucune injuſtice, aucune oppreſſion ne pourroient l'établir.

Cette vérité reconnue, peut-être que l'invention la plus ingénieuſe & la plus favorable au bonheur ſeroit une diſtribution qui éloigneroit des regards de l'envie les ſupériorités & les prérogatives dont l'Autorité Souveraine ordonneroit en vain l'abolition, & tel eſt en grande partie le ſingulier effet des gradations de rangs.

Ces gradations forment au milieu de la ſociété une diverſité de tribus, une ſucceſſion de claſſes qui n'ont point vue directe les unes ſur les autres ; & comme il exiſte à notre inſçu une parité de bonheur dans chacune, c'étoit tout faire pour la foibleſſe humaine que de les tenir à diſtance, & d'affoiblir ainſi les tourmens ou les inquiétudes de la jalouſie.

Digitized by Google

Mais lorſque tous les rangs ſe touchent, lorſque tous les états ſont entremêlés, lorſque tous les individus enfin ſont en familiarité continuelle, les diſtinctions qui n'ont pu tomber ſous la faulx de l'Egalité politique, deviennent un ſujet habituel de chagrin & d'irritation. Et cette vérité morale explique comment en France, après l'égalité des rangs, on a vu naître en peu de tems une ſuite, une variété, pour ainſi dire, de ſentimens hoſtiles & de réſolutions agreſſives. On a fait la guerre à toutes les ſupériorités, la guerre aux fortunes, la guerre aux talens, la guerre aux bienfaits, la guerre aux réputations, la guerre aux Autorités paſſagères. On n'a rien voulu qui primât dès qu'une fois l'Egalité politique a paru le gage de toutes les autres Egalités, & dès que la vanité, perdant ſes anciennes démarcations, s'eſt changée en paſſion, qu'aucun frein, qu'aucun obſtacle ne peuvent plus arrêter.

Je voudrois offrir à l'envie un nouveau ſujet de réflexion. Les différentes ſupériorités dont le monde moral nous préſente le ſpectacle, ces ſupériorités qui ne dérangent point, comme je l'ai montré, l'égalité de bonheur, ont toutes cependant leur uſage pour la félicité générale & pour ſon accroiſſement. Développons cette vérité. Le Génie du Monde, l'Intelligence Suprême, a voulu que chacun de nous, en s'avançant dans les diverſes carrières ouvertes au talent, à l'eſprit, au travail, aux honneurs, à la fortune, ne fût jamais, en cette promotion, que l'intermédiaire & l'agent de l'intérêt univerſel, de cette maſſe commune où chacun prend ſa part dans l'eſpace des ſiècles. L'Inventeur de l'imprimerie, de la bouſſole & de la charrue ne fut pas plus heureux peut-être que l'Artiſte inconnu dont le ciſeau décora, d'une manière nouvelle, les bains de Craſſus ou de Luculle. Mais cette pa-

Digitized by Google

rité de condition, fixée par la Nature, n'a pas empêché que la terre ne s'enrichît, ne jouît encore aujourd'hui des différentes découvertes dont elle étoit redevable à des hommes élevés au-deſſus des autres par leur eſprit, leur talent & leur génie.

Les ſupériorités que déploient à nos yeux les rangs & la fortune, ne ſont pas le gage non plus d'une ſupériorité de bonheur individuel; mais nous les conſidérerons comme étroitement unies à l'intérêt public, ſi nous nous ſouvenons que les unes ſont le réſultat inévitable de la liberté, de l'induſtrie & du ſalutaire établiſſement des propriétés, & que les autres ſont une inſtitution ingénieuſe, eſſentiellement néceſſaire à la ſtabilité de l'ordre ſocial.

Que faiſons-nous donc lorſque nous animons les hommes contre toutes les ſupériorités? Nous abuſons, pour les tromper, de leurs ſentimens d'envie; nous

Digitized by Google

les rendons inquiets des fictions de leur eſprit & jaloux des fantômes de leur imagination ; & tandis qu'ils vont à la découverte de toutes les ſommités pour les détruire, ils négligent de deſcendre au fond de leur cœur pour y préparer & pour y cultiver leur moralité, cette ſemence de bonheur, la meilleure & la plus éprouvée.

Ah ! laiſſons le ſyſtême de notre félicité ſur la Terre ſous la garde de ſon Divin Inventeur. Ce qui fut de tout tems, a sûrement un rapport avec la nature des choſes. La perfection ne nous eſt pas connue ; mais lorſque nous voyons comment notre ſcience orgueilleuſe met tout en confuſion, nous devons chercher avec d'autant plus de ſoin les traces & les ſignaux de cet ordre univerſel dont nous ſommes environnés, de cet ordre à jamais inſtructif & qui paroît viſiblement une ſuite, un enchaînement de gradations & un mêlange d'unifor-

Digitized by Google

mités dans les principes & de variétés dans les développemens. Et ſi l'on vouloit compoſer un ſyſtême de bonheur en relations avec nos ſentimens ſecrets, on s'appliqueroit à établir une correſpondance entre les habitudes de notre penſée & le ſpectacle de la Nature; car nous cherchons toujours un refuge dans les hauteurs inconnues, lorſque les paſſions de la Terre nous briſent ou nous repouſſent.

Auſſi les ames tendres, ſi l'on ſonge encore à elles, les ames tendres & pieuſes ne pourront jamais s'amalgamer avec le principe de l'Egalité abſolue; il eſt trop étendu, trop indéfini pour leur foibleſſe; elles ont beſoin d'échelons, elles ont beſoin d'un terme, d'un repos, d'une ſtation. Il leur faut une perſpective que leur émotion puiſſe ſaiſir; il leur en faut une ſur la Terre, une en-dehors d'elles-mêmes, une en rapport ſenſible avec cette méditation intérieure & toujours

Digitized by Google

aſcendante qui leur fait chercher dans le Ciel un Conſolateur & un Juge. C'eſt encore un genre de bonheur que les idées nouvelles contrarient, mais elles ſont en diſcorde avec tous les ſentimens naturels.

L'INFLUENCE de l'Egalité ſur notre vie ordinaire, ſur notre conduite privée, ſur les relations d'homme à homme, préſente encore une queſtion qui ſe lie à mon ſujet, & ce n'eſt pas la moins importante. La morale atteint par ſes ramifications aux différentes ſources de la félicité publique, & pourroit à elle ſeule remplir la tâche du génie & en Gouvernement & en politique. Cependant la morale, ſi grande dans ſon but, eſt ſoumiſe à chaque inſtant aux contradictions de l'intérêt perſonnel, & l'on ne peut lui ravir aucun de ſes ſecours ſans compromettre ſon autorité. Elle avoit à peine une force ſuffiſante pour nous diriger au milieu des anciennes idées ſociales,

Digitized by Google

& les difficultés augmentent avec le principe de l'Egalité, avec toutes les confusions qu'il entraîne.

La grande maſſe des hommes a beſoin d'être circonſcrite dans ſes vœux & dans ſon ambition. Les prétentions illimitées ne peuvent s'accorder avec la meſure de ſes lumières & avec les loix immuables de la Nature. Cependant l'effet immédiat de l'Egalité abſolue eſt de détruire la multitude innombrable de compartimens introduits dans la ſociété par la diſtinction des états, des rangs & des fortunes; & l'homme ſe trouve alors dans un eſpace ouvert de toutes parts & dont il ne peut garder les différentes avenues.

Comment d'ailleurs lui parler de ſes devoirs lorſqu'on l'occupe à tout moment de ſes droits? Comment lui parler de réſerve & de retenue, lorſqu'aucune barrière, aucun terme ne ſe préſentent à ſa vue? Comment lui parler de ſacrifices obſcurs, lorſque la ſociété entière

Digitized by Google

n'eſt plus qu'un théatre ? Comment lui parler enfin d'indulgence & de généroſité, lorſque pour ſoutenir ſon crédit & pour aſſurer ſon avancement politique, il a beſoin de ſe prêter à toutes les irritations de la multitude ?

Les conſignes données par la morale ne peuvent être entendues au milieu du bruit, au milieu de l'effervescence tumultueuſe de vingt-cinq millions de camarades, qu'aucune idée politique ne répartit en diverſes caſes, qu'aucune diſtinction de rangs ne ſépare.

Les conſignes données par la morale ne peuvent être écoutées lorſqu'on ajoute à toutes les paſſions individuelles, dont elle devoit être le régulateur, une paſſion politique la plus ardente de toutes, & lorſqu'on y aſſocie un Peuple entier par la ſuggeſtion inconſidérée des idées d'égalité.

Enfin, les conſignes données par la morale ne peuvent être reſpectées au milieu d'une Nation qui a beſoin d'in-

Digitized by Google

troduire un nouvel Evangile pour ſoutenir, par la foi, le plus inoui de tous les ſyſtêmes.

Obſervons encore qu'aujourd'hui l'opinion publique ne peut plus ſervir de guide à la morale ni lui prêter aſſiſtance. Ses voiles ſont trop fines pour aider à faire route au milieu des flots tumultueux de l'Egalité. C'eſt donc par un reſpect de réminiſcence envers cette opinion, que les Législateurs de France décrètent encore à tout moment *la mention honorable* en récompenſe d'un ſacrifice ou d'une action remarquable. Cette *mention honorable* eſt devenue une monnoie ſans cours : le balancier qui la frappe paroît d'une ſtructure coloſſale, & cependant elle ſort du coin ſans empreinte.

Qu'on nous explique une vérité de ſentiment, mais dont la cauſe eſt confuſe ou difficile à fixer ? Qu'on nous diſe pourquoi, depuis l'établiſſement du ſyſtême de l'Egalité, depuis ſon adoption

Digitized by Google

générale, aucune Autorité dans l'Etat n'a plus le pouvoir d'honorer ni de déshonorer perſonne ?

C'eſt peut-être que les prétentions univerſelles, ſuite néceſſaire d'un pareil ſyſtème, ne laiſſent plus le tems d'admirer, n'en donnent plus le goût à perſonne. C'eſt peut-être que chacun aujourd'hui ſe portant dans l'arène, toutes les places de l'amphithéatre ſont vuides, ou que ſi on les occupe un moment, c'eſt avec un ardent eſprit de parti, avec un eſprit animé par un ſeul intérêt, & non, comme autrefois, avec un ſentiment cultivé par l'étude de différens modèles.

Il y avoit, avant l'Egalité parfaite, peu d'Acteurs en proportion du nombre des Juges; il y a maintenant peu de Juges en proportion du nombre des Acteurs, & ce changement ſuffit pour enlever à l'opinion ſon empire.

Tout le monde eſt rival, chacun eſt

Digitized by Google

en mouvement au milieu des paſſions politiques, & ces paſſions, ſous le règne de l'Egalité, ne finiront jamais. Or, comme elles vivent & de haine & d'amour, l'eſtime alors ou s'éteint ou s'oublie, & l'opinion n'a plus de ſoutien, n'a plus de centre de ralliement. On crée un inſtant des héros populaires, on leur jette en paſſant une couronne; mais ſi en tournant ſes regards en arrière on la voit encore ſur leurs têtes, on revient l'arracher & il ne reſte pas même un faux type d'aucune eſpèce de grandeur. A quoi donc l'opinion publique pourroit-elle ſe prendre? Où verroit-elle un guide? Où trouveroit-elle une clarté? Il faut que, ſemblable à la Sibylle, elle écrive ſes oracles ſur des feuilles volantes, & que leur ſens ſoit dépendant du coup de vent qui les raſſemble.

On peut ſans-doute analyſer d'une manière différente le ſujet moral que je viens de parcourir; mais toujours eſt-il

Digitized by Google

vrai que l'opinion publique doit être comptée au nombre des Autorités détruites par le ſyſtême de l'Egalité.

Il exiſtoit encore deux ſupériorités que l'aſſentiment des hommes avoit conſacrées : elles étoient anciennes comme le Monde, & l'intérêt univerſel les avoit environnées d'un ſaint reſpect ; c'étoit la religion & l'autorité paternelle. On s'eſt montré jaloux de leur aſcendant, & la fatale loi du nivellement ne les a pas épargnées.

Le Législateur des Athéniens, dans ſa Conſtitution Républicaine, dans ſa Conſtitution ſi renommée, avoit eu l'idée d'une ſupériorité politique, qui, probablement aujourd'hui & de par la ſcience nouvelle, ſeroit dénoncée avec toutes les autres comme une épouvantable ariſtocratie. Il avoit voulu donner aux mœurs & à la vertu une prééminence dans les Conſeils d'Adminiſtration & dans les Aſſemblées populaires. Aucun citoyen

Digitized by Google

ne pouvoit y diſcuter les affaires publiques ſans avoir été jugé digne de cet honneur & de cette autorité par un examen préalable de ſa conduite privée, & chacun avoit le droit de pourſuivre en juſtice un Orateur ou un Magiſtrat qui ſeroit parvenu par adreſſe à dérober ſa réputation aux regards attentifs des Cenſeurs & à leurs recherches ſévères. Eſt-ce à une petiteſſe d'eſprit, eſt-ce au mépris des Droits de l'Homme qu'il faut attribuer cette inſtitution? Solon, le bon Solon, n'étoit guères avancé dans la connoiſſance myſtérieuſe & dans l'étude profonde de l'Egalité préexiſtante.

Aucun Légiſlateur n'avoit apperçu non plus que la juſtice étoit une ſorte de ſupériorité dont il falloit ſe défier comme d'une rebelle au principe de l'Egalité. Et en effet la juſtice eſt la protectrice des propriétés, & les propriétés, par leur origine & par leur eſſence, diffèrent toutes les unes des autres. Auſſi

Digitized by Google

vrai que l'op
comptée au n
truites par le

Il exiſtoit e
que l'aſſentiment
ſacrées : elles ét
le Monde, & l'in
environnées d'un
religion & l'autorit
montré jaloux de le
fatale loi du nivellen
épargnées.

Le Législateur des
ſa Conſtitution Républ
Conſtitution ſi renommée
d'une ſupériorité politique
blement aujourd'hui & de
nouvelle, ſeroit dénoncée
les autres comme une épouva
tocratie. Il avoit voulu donner a
& à la vertu une prééminence
Conſeils d'Adminiſtration & c
Aſſemblées populaires. Aucun

eroit-elle applicable lorſque
vous parle de droits?
la bienfaiſance? Mais reſte-
e à donner, lorſqu'au nom
outes les idées d'uſurpation
ies familières!
amitié? ſeroit-ce la frater-
Egalité ne nous rapproche
eſt pas la parité des pré-
eur variété, qui forme
entre les hommes.
bleſſe & l'élévation des
s dénonceroit comme
igneuriage ou comme
iſtocratie.
la modeſtie? On la
r on n'auroit ni le
la contredire au
ité par l'Egalité

é? ſeroit-ce
met la
l'un

voyons-nous en France que la juſtice y eſt traitée en ennemie des Droits de l'Homme, en ennemie de la Souveraineté du Peuple, en ennemie de l'Egalité, en ennemie de toutes les abſtractions qu'on a ſubſtituées à la morale & à la ſaine raiſon.

Je cherche laquelle de nos anciennes vertus ſe trouve en ſympathie avec l'Egalité abſolue, & je ne puis la découvrir.

Seroit-ce la prévenance envers les autres? On étoit attiré hors de ſoi par le ſyſtême d'égards & de déférence que la gradation des rangs avoit introduit. L'Egalité, en détruiſant ces relations, nous a rendus en entier à notre premier amour, à l'occupation de nous-mêmes.

Seroit-ce au moins la reconnoiſſance? On la conſidère comme un vaſſelage, & de toutes parts on aſpire à s'en affranchir.

Seroit-ce la généroſité? Mais à quelle ſituation

ſituation ſeroit-elle applicable lorſque par-tout on vous parle de droits?

Seroit-ce la bienfaiſance? Mais reſte-t-il du mérite à donner, lorſqu'au nom de l'Egalité toutes les idées d'uſurpation ont été rendues familières!

Seroit-ce l'amitié? ſeroit-ce la fraternité? Mais l'Egalité ne nous rapproche point; & ce n'eſt pas la parité des prétentions, c'eſt leur variété, qui forme un lien durable entre les hommes.

Seroit-ce la nobleſſe & l'élévation des ſentimens? On les dénonceroit comme une apparence de ſeigneuriage ou comme un reſte impur d'ariſtocratie.

Seroit-ce plutôt la modeſtie? On la prendroit au mot; car on n'auroit ni le tems ni la volonté de la contredire au milieu du tourbillon excité par l'Egalité politique.

Seroit-ce enfin la vérité? ſeroit-ce la franchiſe? Mais l'Egalité remet la toute-puiſſance entre les mains d'un Maître

Digitized by Google

qu'on ne peut gouverner ſans fictions, qu'on ne peut captiver ſans un langage artificieuſement adapté à la foibleſſe de ſon entendement & à la force de ſes paſſions.

Ah ! combien de pertes à compter ! combien de qualités morales offertes en ſacrifice à une ſeule idée politique ! Mais c'eſt vous ſur-tout que je regrette, c'eſt vous que je pleure à jamais, douce pitié, commiſération ſainte. Vous étiez les ſentimens, vous étiez les vertus dont notre foible nature avoit le plus de beſoin. On vous appeloit pour ſervir d'eſpoir au malheur & au repentir au milieu des rigueurs de la juſtice. Vous repréſentiez ſur la Terre la miſéricorde Divine; vous repréſentiez cette bonté, la ſource de notre exiſtence & notre dernière attente. Hélas ! vous êtes diſparues, vous vous êtes éloignées; & nos cœurs, ſemblables à ces plantes que la roſée du ciel n'humecte plus de ſes

Digitized by Google

larmes, nos cœurs ſont dévorés par la plus aride ſéchereſſe.

C'eſt encore au ſyſtême exagéré de l'Egalité que nous devons ce changement funeſte. Un Gouvernement quelconque, au moment où il ne peut plus en impoſer par aucun aſcendant, au moment où l'autorité morale eſt perdue, ſe trouve dans la néceſſité fatale de recourir ſans-ceſſe à l'effroi des ſupplices, pour ſoutenir, pour étayer du moins l'édifice des loix : alors on ne parle plus que de priſons, de haches, d'échafauds ; les têtes tombent, roulent ſur la place publique ; & c'eſt en préſentant au Peuple une coupe de ſang, qu'on l'enrôle ſous les bannières de la Liberté la plus tyrannique. Et certes il n'eſt que trop diſpoſé à cet eſprit féroce, lorſque, ſous le règne de l'Egalité, & fier du pouvoir qu'elle lui confie, il ſonge à ſe venger de la deſtinée, & confond avec la juſtice les reſſentimens de l'envie.

Digitized by Google

L'Egalité ! Ah ! qu'on retrouve partout le ſceau de ſa rudeſſe ! Et y a-t-on penſé ? C'eſt par elle inceſſamment que les deux grandes diviſions de l'eſpèce humaine reprendront leur ancienne proportion, cette proportion ſauvage que la différence des forces avoit déterminée. Le niveau s'étoit établi par l'effet d'une belle moralité, par le reſpect des hommes pour les femmes ; & l'Egalité, les mœurs qu'elle entraîne, vont détruire ce reſpect. Ainſi l'on devra à une Egalité ſyſtématique la perte & le ſacrifice d'une Egalité réelle, d'une Egalité devenue l'heureux réſultat de toutes nos idées ſociales.

L'Egalité abſolue ſeroit encore la ſource d'un grand malheur & l'occaſion d'un crime envers le genre humain, ſi, comme on peut le craindre, elle inclinoit à la guerre l'eſprit des Gouvernemens. Et comment éviter cependant

Digitized by Google

qu'on ne cherche à diriger au-dehors l'ardeur & la véhémence des eſprits & des caractères, cette exaltation qui naîtra du conflit perpétuel des mêmes prétentions? Comment éviter que ſouvent on ne ſacrifie la tranquillité extérieure à la néceſſité de diminuer au ſein de l'Etat le nombre des hommes rendus paſſionnés, tumultueux, iraſcibles, par un ſyſtême ſocial où l'univerſalité des habitans d'une immenſe contrée ſont tous combattans ou auxiliaires dans la pourſuite du commandement. Les querelles de parti, les factions, les rivalités, en attirant la foule autour du Pouvoir, autour des intérêts politiques, inſpireront le vœu d'une guerre étrangère, ainſi que l'agrandiſſement de la population d'un pays a fait connoître le beſoin des colonies lointaines.

On ne peut pas calculer à l'avance les effets ſinguliers d'une contention toujours la même, & à laquelle un grand Peuple & tous les individus qui le compoſent

Digitized by Google

ſont continuellement appelés. Le tableau de la ſociété ſeroit abſolument changé ſi l'on ne mettoit plus d'intérêt aux divers objets d'émulation & de vanité qui ſervoient autrefois de diſtraction à l'ardeur naturelle des eſprits.

Je vois naître encore de l'Egalité abſolue & du mépris des convenances qui en eſt l'effet naturel, je vois naître un langage incivil, un langage hautain avec les Gouvernemens étrangers, avec leurs Ambaſſadeurs; & l'impreſſion qui en réſultera, ſouvent diſſimulée par politique, mais profondément ſentie, entretiendra continuellement un levain d'irritation, & aucune paix, je le crains, ne ſera conſolidée par l'affection ou par une ſatisfaction réciproque. Il eſt une conſcience de ſoi-même en conſidération comme en toute autre poſſeſſion morale; & les doutes dont les Chefs de l'Ariſtocratie populaire de France ne pourront s'affranchir, les empêcheront de ſaiſir

cet eſprit de meſure qui appartient excluſivement à une parfaite aſſurance. Ils auront toujours peur de n'être pas aſſez fiers, aſſez élevés, aſſez orgueilleux même, &, ſans le vouloir, ſans y penſer, un langage offenſant ou des formes d'inſulte ſe mêleront à leur correſpondance avec les Gouvernemens étrangers.

Jetons un regard encore dans l'intérieur. Le principe de l'Egalité, converti en paſſion & en fanatiſme politique, amène, ainſi que nous le voyons, la haine de tous les genres de diſtinction, & cette haine, quand elle eſt inſpirée à la multitude, doit engager les hommes riches à diſſimuler leur fortune. La crainte des proſcriptions, des violences ou des impôts exagérés, les oblige à ſe conduire de la même manière à-peu-près qu'agiſſoient autrefois les Payſans François pour ſe ſouſtraire au joug de la Taille arbitraire. Cependant les propriéV 4

taires ne peuvent ceſſer de convertir leur ſuperflu dans les diverſes productions de l'induſtrie, ſans priver une nombreuſe claſſe de citoyens des occupations néceſſaires à leur ſubſiſtance. Il faut alors que l'Etat ſoudoie ces hommes déſœuvrés; & de la néceſſité d'une telle dépenſe au déſir de la rendre active par des entrepriſes militaires, il y a ſouvent peu d'intervalle.

Les hommes, au milieu d'une pareille ſituation, acquerront chaque jour un degré de férocité de plus. Aucune étude, aucune application de l'eſprit n'adoucira leurs mœurs; & le petit nombre de ſentimens que l'ignorance & l'oiſiveté laiſſeront ſubſiſter, forcés de chercher un intérêt dans leur exagération, compromettront à tout moment la tranquillité publique.

Avant l'époque où la diverſité des arts, leur perfection, leur renouvellement continuel eurent offert aux riches propriétaires un moyen d'échanger

Digitized by Google

agréablement leur ſuperflu, ils employoient une grande partie de leurs revenus à compoſer leur maiſon & à ſe former un cortège d'une multitude de cliens & de ſerviteurs. On dut voir, avec plaiſir, la diminution progreſſive d'un luxe auſſi ſtérile; on dut voir, avec plaiſir, une quantité prodigieuſe d'hommes oiſifs & de valets fainéans, remplacés par des hommes laborieux & des citoyens indépendans; on dut voir, avec plaiſir, qu'une direction plus ſage dans l'application des dépenſes animoit, ſecondoit le génie de l'induſtrie, & donnoit à l'eſprit humain un nouvel eſſor; on dut voir enfin, avec plaiſir, que les arts perfectionnés, multipliés autour de la richeſſe nationale, devenoient enſuite un objet de commerce au-dehors, & contribuoient, par ce moyen, à l'accroiſſement de la fortune publique.

Une révolution abſolument contraire ſera l'effet de l'Egalité. Le danger des

dépenſes oſtenſibles détruira le règne des arts & de l'induſtrie, & la ſeule différence entre les tems anciens & les tems nouveaux, ſera que l'Etat, après avoir butiné les riches, ſoudoiera lui-même les hommes oiſifs.

Mais alors le maintien de l'ordre & la conſervation de l'harmonie ſociale deviendront encore plus difficiles, car les hommes s'agitent dans l'oiſiveté; & lorſque l'éducation n'a préparé leur eſprit à aucune étude, à aucun ſujet de méditation, le travail & le travail néceſſaire peut ſeul les préſerver des plus grands écarts.

On ne veut déſormais que des ſoldats, des cultivateurs & des artiſans; voilà le langage du moment. Mais lorſqu'un Etat s'eſt agrandi, lorſqu'il renferme vingt-cinq millions d'habitans réunis ſous une même Autorité, il ne peut retourner à ſes commencemens à moins d'y être entraîné par un déluge ou par quelque

Digitized by Google

autre déſaſtre également terrible. On le cherche, il eſt vrai, ce fléau dévaſtateur : on le cherche, on l'invente, on l'a preſque trouvé ; mais une telle ambition ſera déconcertée : elle échouera, malgré tant de ſoins & d'obſtination, au milieu d'un pays que la Nature appelle à d'autres deſtinées ; au milieu d'un pays qu'elle a béni d'un ſingulier amour, qu'elle a comblé de ſes riches faveurs.

Que l'on commande à la Terre de ne plus rendre un épi pour un grain ; que l'on défende aux rivières de ne plus humecter les prairies de leurs eaux ſalutaires ; que l'on intercepte ces rayons bienfaiſans dont la douce chaleur anime avec tempérance le ſol fécond de la France ; que l'on briſe encore cette charrue dont l'art ingénieux permet à un ſeul guide de ſoulever & de rompre la glèbe où l'on va répandre le germe des plus abondantes moiſſons ; que l'on renonce enfin à toutes les inventions

Digitized by Google

deſtinées à multiplier les forces de l'homme ; que l'on arrête encore, par ſes vœux, la généreuſe prodigalité de la Nature ; & en diminuant ainſi la population, on l'obligera de ſe conſacrer toute entière aux travaux des campagnes. Mais ſi les grandes loix qui nous régiſſent n'éprouvent point de changement, il y aura conſtamment un riche ſuperflu après le paiement des ſalaires de tous les cultivateurs ; & s'il n'eſt pas tranſmis par les propriétaires à la claſſe des hommes induſtrieux, ſi la violation de leurs droits les prive de cette liberté, ce même ſuperflu ſera diſtribué, par l'entremiſe uſurpatrice du Gouvernement, à ſes eſclaves ou à ſes cliens, à des hommes ſtipendiés pour l'applaudir ou pour ſervir ſa politique.

Il faut néceſſairement opter entre ces deux médiations ; & pourroit-on les mettre en balance ? L'une eſt indiquée par la juſtice, l'autre appartient à la

Digitized by Google

tyrannie ; l'une entretient le travail & les vertus qui l'accompagnent, l'autre nourrit l'oiſiveté & tous les vices qui la ſuivent; l'une enfin eſt en quelque ſorte le premier anneau de l'ordre ſocial, l'autre eſt un briſement continuel des liens ingénieux qui uniſſent ſans effort & ſans convulſion tous les intérêts des hommes.

C'eſt pour avoir mépriſé les plus anciennes vérités, c'eſt pour avoir mis en révolution les principes conſacrés par la raiſon & par l'expérience, que l'intervention fréquente du Pouvoir Suprême eſt devenue néceſſaire. On reprochoit à l'ancien Gouvernement de France d'apparoître trop ſouvent au milieu des relations ſociales; & maintenant qu'on a gêné par la violence le cours naturel des affaires & des tranſactions, il faut que l'Autorité le dirige; il faut qu'elle penſe à tout, qu'elle ordonne tout, qu'elle répare tout. Où eſt la ſcience qui peut ſuffire à une pareille tâche?

Digitized by Google

Une première loi de contrainte, quand elle s'applique au mouvement vital des ſociétés, entraîne la néceſſité d'une infinité d'autres; & les rapports connus une fois dérangés, l'ordre n'eſt plus le réſultat d'une combinaiſon générale. Le Législateur alors, deſcendant des hauteurs où ſa place eſt marquée, cherche à lever toutes les difficultés une à une; & s'adreſſant ſucceſſivement aux propriétaires, aux cultivateurs, aux fabricans, aux marchands, aux ouvriers, aux vendeurs, aux acheteurs, il entreprend de régler leur marche & de les conduire pas à pas; mais à meſure que les commandemens ſe multiplient, les mouvemens libres s'arrêtent, & l'organiſation ſociale devient une machine à reſſorts à laquelle on eſt obligé de toucher ſans-ceſſe. Et quand on penſe que ces divers commandemens, ſubſtitués à la Liberté, ſont tous accompagnés de menaces & de vengeances; quand on

Digitized by Google

penſe que la mort ou les fers ſont la punition promiſe aux fautes les plus légères, on a peur de ſes moindres mouvemens ; on voit par-tout autour de ſoi des piques ou des haches, & l'on croit faire route au milieu du tonneau de Regulus.

Heureuſement il eſt hors du pouvoir des hommes d'altérer d'une manière durable les élémens de l'ordre ſocial ; ils en conçoivent le projet dans leur aveuglement, mais la Nature eſt là pour arrêter leur conjuration & pour mettre un terme à leurs audacieuſes eſpérances. Elle aura plus de force pour ramener les hommes à la droite raiſon, qu'ils n'en déploient pour s'en écarter.

Hélas ! cette perſpective ne conſolera point des malheurs & des crimes dont nous ſommes les témoins. Le préſent ſeul eſt à nous, & ſon aſpect eſt horrible. Je m'arrête.... car ſi je particulariſois le ſujet que je traite, ſi je détour-

Digitized by Google

nois mes regards de ſon vaſte horizon, mon cœur ſeroit rempli d'épouvante, & la plume échapperoit de mes mains.

On l'apperçoit à chaque inſtant; ce n'eſt pas d'un principe unique, mais d'un enchaînement d'idées, que dépend l'admirable organiſation morale deſtinée à tenir en harmonie les intérêts & les paſſions des hommes : ainſi l'Egalité, qui ne permet ni à la juſtice, ni à la ſageſſe, ni à l'opinion publique de régner avec elle, auroit encore pour défaut d'être, par ſa nature & néceſſairement, un principe dominateur, un principe deſtructif de tous les autres.

Enfin je reproche au ſyſtême de l'Egalité abſolue, d'amener inſenſiblement le mépris ou l'oubli de nos plus beaux rapports avec un Etre Suprême. Ce n'eſt plus l'eſprit, ce n'eſt plus le génie, ce n'eſt plus la délicateſſe des ſentimens, ce n'eſt plus la pureté de l'imagination, ce

ce n'eſt plus la raiſon dans ſon honorable aſſociation avec la morale, ce n'eſt plus l'homme enfin perfectionné par l'éducation que l'on encenſe, c'eſt la dernière claſſe du Peuple : on lui décerne des honneurs, on lui rend des hommages dont elle apperçoit elle-même la diſconvenance, & qu'elle conſidère, en ſon ſimple bon ſens, comme un honteux témoignage de la plus tremblante flatterie. Et qui jamais ſur-tout eût pu le croire ! c'eſt en employant les déſignations les plus ignobles pour ſignaler la multitude, qu'on ſe met à genoux devant elle & qu'on dégrade ainſi volontairement la dignité de l'eſpèce humaine. O Dieu ! pardonnez cette offenſe ! Tous les hommes ſans-doute ſont égaux devant vous, lorſqu'ils communiquent avec votre bonté, lorſqu'ils vous adreſſent leurs plaintes, & lorſque leur bonheur occupe votre penſée. Mais ſi vous avez permis qu'il y eût une

Digitized by Google

image de vous ſur la Terre, ſi vous avez permis du moins à des Etres finis de s'élever juſques à la conception de votre exiſtence éternelle, c'eſt à l'homme dans ſa perfection que vous avez accordé cette précieuſe prérogative; c'eſt à l'homme parvenu par degrés à développer le beau ſyſtême de ſes facultés morales; c'eſt à l'homme enfin lorſqu'il ſe montre dans toute la gloire de ſon eſprit. Ainſi, lorſqu'on le rabaiſſe avec indifférence au niveau des Etres dénommés comme lui, mais laiſſés à leur premier inſtinct par le défaut de culture, & lorſque l'on confond de cette manière tous les rangs fixés par la Nature, c'eſt à l'Auteur de cette magnifique ordonnance que l'on manque de reſpect, c'eſt à lui que l'on fait injure.

Eh! quoi? c'eſt la première des Nations de la Terre, la première autrefois, la plus célèbre au moins & la plus renommée; c'eſt une Nation qui a ſcellé

Digitized by Google

de ſon nom les plus riches découvertes du génie, les plus beaux monumens des arts, les premiers chef-d'œuvres de l'éloquence; c'eſt une Nation enfin, qui, par la perfection de ſon goût, ſervoit de modèle à l'Europe; c'eſt elle qui, par un aveugle amour de l'Egalité, a pris tout-à-coup pour deviſe & pour ſigne de gloire.... Oſerai-je le dire? une plume décente peut-elle retracer ces baſſes qualifications? Oui, quand elles ſont un moment relevées par leur contraſte avec la Nation qui conſent à les adopter, & qui veut bien, à ſa honte, leur donner un rang dans l'Hiſtoire. Hé bien, c'eſt elle donc, c'eſt cette illuſtre Nation, qui, par un aveugle amour de l'Egalité, & après avoir rempli l'Univers de ſes pompes, a pris tout-à-coup pour deviſe & pour ſigne de gloire, pour appareil & pour magnificence *la ſans-culotterie & le ſans-culottiſme.* Quelle chûte! juſte Ciel! quelle dé-

Digitized by Google

gradation ! Et c'eſt volontairement, c'eſt par ſyſtême qu'on rabaiſſe à tel point une Nation ! Et c'eſt pour honorer l'Egalité qu'on ſe livre à ces bizarres idées !

Aménité, pureté, ſéduction des manières, qu'allez-vous auſſi devenir ? Vous étiez l'accompagnement des plus douces affections de l'ame & leur touchant interprète ; vous les entreteniez même ces douces affections, en offrant à tous les regards les formes attrayantes de la politeſſe & de la bonté. Vous êtes diſparues, & l'homme ſemble réduit à ſes premiers élémens, à ces fortes paſſions qui appartiennent au Sauvage comme à l'Etre civiliſé.

Et comme on s'eſt trompé, comme on a mal connu l'état ſocial lorſqu'on a voulu jeter du mépris ſur le ſyſtême entier des égards ! Il n'a été inventé ce ſyſtême ingénieux que pour tracer une

ligne de défenſe autour de l'amour-propre : c'eſt un autre Vauban qui l'a conçu, afin de protéger & de couvrir les poſtes les plus avancés de notre nature morale, nos prétentions & nos vanités.

Mais une Puiſſance dévaſtatrice n'a rien épargné, & c'eſt du ſein même de notre civiliſation qu'elle s'eſt élevée.

Beautés de la Langue Françoiſe, vous méritez bien auſſi nos regrets. Vous brilliez encore de tous les ornemens dont le génie de tant d'Orateurs vous avoit enrichies, lorſque des barbares ſont venus vous lacérer & vous mutiler. Ils l'ont fait ſervir cette Langue élevée aux plus ignobles querelles. Comment pourra-t-elle reparoître avec dignité? Ils l'ont forcée à devenir l'interprète de leurs idées ſauvages & de leurs farouches paſſions. Comment pourra-t-elle exprimer déſormais toutes les fineſſes de l'eſ-

prit, toutes les délicateſſes du ſentiment? Ils l'ont façonnée pour la haine & pour l'inſulte. Comment pourra-t-elle repréſenter encore & l'amour & la compaſſion? Ils ont effacé toutes ſes nuances. Comment pourra-t-elle peindre le cœur de l'homme, ou comment pourra-t-elle deſſiner la Nature & ſes variétés innombrables?

Mais les nuances ſont des gradations, & la loi de l'Egalité pourroit bien auſſi les proſcrire.

Feroit on valoir à la louange de nos Orateurs de tribunes les nouveaux mots qu'ils ont jetés dans la langue dont ils font uſage; ces verbes ſur-tout en quantité, & qui atteignent ſi bruſquement à toute eſpèce de but; mais ces verbes de leur invention ou de leur induſtrie, en abrégeant leurs phraſes, en accélérant leurs mouvemens, nous rappellent ſouvent la rapidité du vautour impatient de ſaiſir ſa proie.

Digitized by Google

Bientôt, à l'aide de tant de rudeſſe, tout le monde parlera de même ; mais on le veut, on le ſouhaite. *De même* & tout *de même*, voilà la deviſe du tems. Certes, avec un ſemblable goût, il ne nous falloit pas une ſi riche demeure ; & l'Univers, avec ſes diverſes parures, avec ſes renouvellemens de ſcènes, étoit trop beau pour nous. Il ne nous falloit pas ſur-tout une nature continuellement perfectible ; & nous ferions bien de l'arrêter à ſes premiers progrès, afin de jouir du plaiſir d'être pareils & ſans-ceſſe pareils.

Les habitans des rives de l'Orénoque ſerrent entre deux planches les tempes de leurs enfans au moment de leur naiſſance ; pourquoi ne nous propoſe-t-on pas de ſuivre cet exemple, afin de nous rendre ainſi tous égaux en eſprit, tous égaux en entendement ? A quelles erreurs, à quels déréglemens d'imagination n'eſt-on pas conduit, quand on

Digitized by Google

veut tout renouveller, tout changer à-la-fois dans l'ordre ſocial, principes, inſtituts, uſages, opinions, préjugés, habitudes; les rapports, les liens, les devoirs & les droits.

L'ancienneté de notre âge ne devoit-elle pas donner de la défiance ſur le mérite des idées qui ſe trouvent en oppoſition avec les maximes conſacrées par l'expérience? Seroit-ce donc les yeux fermés que tant d'obſervateurs attentifs, tant d'hommes de génie auroient traverſé l'eſpace immenſe des tems? Comment n'auroient-ils jamais apperçu tout ce que pouvoit valoir en félicité l'Egalité abſolue, l'Egalité parfaite? On avoit pénétré le ſyſtême du Monde phyſique, on avoit découvert les loix qui dirigent avec régularité les mouvemens de tous les corps céleſtes, on avoit enlevé du milieu des ténèbres de la Nature tant d'autres ſecrets dont les abords paroiſſoient inacceſſibles; comment, en

Digitized by Google

s'occupant continuellement des intérêts du Monde moral & politique; comment, en examinant, en étudiant ſans-ceſſe les forces & les reſſorts dont il eſt compoſé; comment n'auroit-on jamais vu que le bonheur ſocial dépendoit d'une ſeule idée, d'une idée à la vérité au-deſſus de tous les eſprits dans ſon abſtraction métaphyſique, mais pourtant ſi commune & ſi ſimple dans ſon uſage & dans ſon application? Ah! périſſe à jamais le règne de la philoſophie, ſi, par une domination capricieuſe, elle vouloit ſans-ceſſe nous donner de nouvelles loix; ſi elle vouloit, tous les ſiècles, établir, commencer une nouvelle dynaſtie d'opinions & de principes. J'aime mieux le ſimple bon ſens; il tient au génie par l'expérience, & à la ſageſſe par ſa marche meſurée. Il unit tous les objets par des liens réels, & ne décrit point un cercle dans le vuide des abſtractions. N'étant pas d'ailleurs égaré

par la vaine gloire, n'ayant pas l'ambition de l'originalité, il prend ſa part dans la riche accumulation de lumières & de ſaines idées qui nous ont été tranſmiſes par la ſucceſſion des tems.

Les hommes ſyſtématiques ont un moyen de ſéduction dont ils ſavent bien ſe ſervir. Ils ont toujours l'air d'être occupés des intérêts du genre humain. Et ce n'eſt pas que, doués d'une ame privilégiée, ils ſoient ſuſceptibles d'une compaſſion univerſelle; ce n'eſt pas même qu'ils ſoient plus touchés que d'autres des malheurs publics : leur imagination au contraire les enlève aux ſentimens profonds; &, dans leurs courſes vagabondes, ils n'ont guère le tems d'aimer. Mais le genre humain convient à leurs idées purement ſpéculatives; ils s'attachent à lui pour la commodité de leur eſprit; & comme ſa vaſte exiſtence appartient à l'avenir de même qu'au préſent, ils n'ont point d'époque aſſignée

Digitized by Google

pour répondre de leurs eſſais & pour acquitter leurs promeſſes.

C'eſt ainſi que les Défenſeurs de l'Egalité, en voyant les déſaſtres dont elle eſt l'origine, en appellent aux ſiècles futurs, & demandent à compter avec la poſtérité. Ils ne craignent point un tribunal dont ils n'entendront pas les jugemens; & tranquilliſés par cette penſée, ils donnent chaque jour une nouvelle extenſion à leurs principes, & c'eſt pour l'amour du genre humain qu'ils mettent en effroi toute la Terre.

Je ne ferai point ici de tableaux; ils ſeroient déplacés dans un Traité philoſophique. Il eſt d'ailleurs des dangers, il eſt des malheurs, il eſt des crimes qui n'ont beſoin d'aucun peintre; & ce n'eſt pas au moment où les feux de l'Etna ravagent la campagne, ébranlent les cités, que l'on s'arrête à le décrire. Ce ſont les premières cauſes que nous cherchions; & comme, en morale & en

Digitized by Google

politique, elles tiennent à des idées, ſubtiles en apparence, mais infiniment ſubſtancielles dans leur action, nous devions éviter tout ce qui pouvoit diſtraire de l'attention qu'elles exigent.

Je jette ſeulement un regard ſur les hommes qui ont amené les premiers, par leur doctrine, l'exagération de l'Egalité. Ils ne s'attendoient pas à tant de déférence, & ils auroient été contens d'aſſurer leur célébrité & de porter au loin leur renommée. On les a crus plus qu'ils ne vouloient, & ils gémiroient aujourd'hui de la foi trop crédule de leurs aveugles ſectateurs.

Ils n'ont pas moins préparé l'union monſtrueuſe des idées philoſophiques avec les plus violentes paſſions, union qui ſemble rappeler le Pacte criminel dont nous parle la Bible, le mariage des Anges avec les Filles des Hommes. Il fut la cauſe du Déluge, il fut l'avant-coureur du bouleverſement de la Terre;

Digitized by Google

& dans le rapprochement que je viens de faire, c'eſt un trait de reſſemblance de plus.

Je finis. Nous avons voulu prouver que l'Egalité, au milieu d'une immenſe population, éloigneroit conſtamment du but qu'on doit ſe propoſer dans une aſſociation politique ; & en étudiant une ſi importante queſtion, notre propre croyance à cette vérité s'eſt accrue. Il faut ou renoncer à l'eſpérance d'une Conſtitution qui ſerve de défenſe à l'ordre public, à la liberté & aux vertus les plus douces & les plus ſociables, ou choiſir entre les diverſes gradations de rangs, celles qui peuvent le mieux convenir à l'Etat dont on veut former le Gouvernement.

Ces gradations ſont en grand nombre ; la dignité Royale eſt la plus impoſante de toutes : mais il en eſt d'autres encore ; car les diſtinctions de propriétés,

Digitized by Google

de naiſſance, de fortune & d'éducation; les ſupériorités de mœurs, les ſupériorités d'âge, la conſidération attachée aux places ou par leur durée ou par d'autres attributs, la hiérarchie des Pouvoirs diſtinctement prononcée, & ſoutenue en même tems par des prérogatives réelles & par les divers ſignes extérieurs propres à donner du relief aux Chefs de l'Etat, toutes ces circonſtances ſont autant de préparatifs aux idées & aux ſentimens de reſpect; & en les réuniſſant, en affoibliſſant les réſiſtances, on peut, ſelon la nature d'un pays, ſelon ſon étendue ou ſa diviſion, atteindre à l'harmonie ſociale & à l'exiſtence d'un Gouvernement.

Qu'on y penſe, & l'on verra que la plus importante partie de la ſcience politique conſiſte à régler avec ſageſſe les gradations dont l'ordre ſocial ſe compoſe. Le grand mérite de la Conſtitution Angloiſe & ſon principe conſervateur,

Digitized by Google

c'eſt d'avoir pris ſur l'Egalité ce qu'il falloit & rien au-delà. Mais la plus funeſte des exagérations eſt celle qui tend à une Démocratie parfaite par un nivellement abſolu. Il n'y a plus alors de ſociété régulière, & toute eſpérance d'ordre eſt perdue.

On n'accordera jamais l'obéiſſance avec la parité des prétentions ; on n'accordera jamais l'unité, la régularité de l'adminiſtration avec l'action univerſelle des volontés ; on n'accordera jamais la tranquillité intérieure avec le bouillonnement continuel de tous les amour-propres & de toutes les rivalités. Enfin, toute Autorité priſe dans l'opinion, & qui ne s'aide pas de moyens tyranniques, ſera toujours incompatible avec cette familiarité générale & monotone, l'une des dépendances de l'Egalité parfaite ; car l'ordre ſocial eſt un compoſé de moralités & de moralités délicates ; comme notre imagination, comme notre

Digitized by Google

ame, comme l'eſprit ſur lequel leur pouvoir doit agir.

On dédaigne toutes les Autorités intermédiaires, on mépriſe leur aſſiſtance, lorſque la Dictature eſt remiſe à une ſeule paſſion, à une paſſion dans toute la vigueur de ſa jeuneſſe; mais cette eſpèce de domination n'a qu'un moment de règne, qu'un moment dans ce cours immenſe de ſiècles & d'années auquel les loix ſociales & les Conſtitutions politiques ſont deſtinées.

Les Novateurs de la France, dans leurs diſcours, dans leurs combats en faveur de l'Egalité parfaite, ont cru qu'ils atteignoient au dernier terme de la Philoſophie; mais s'ils avoient pu ſe placer à ce haut point d'élévation où toutes les vérités ſe découvrent, s'ils avoient pu ſeulement y envoyer leurs Députés ou leurs Commiſſaires, ils auroient appris qu'ils délaiſſoient les réalités

Digitized by Google

lités pour courir en Chevaliers errans après une ombre menſongère.

On ne veut pas le voir ; mais il faut oſer le dire, il n'y a d'Egalité que pour le néant & la mort ; mais par-tout où la vie, par-tout où le mouvement commence, les gradations ſont eſſentiellement néceſſaires. L'Auteur du Monde en a jugé ainſi. Nous pouvons bien l'en croire.

Et ce qu'il y a de plus beau dans notre exiſtence morale, c'eſt de pouvoir, du rapide inſtant de la vie, c'eſt de pouvoir de l'étroite enceinte où nous a placés la deſtinée, rapprocher nos combinaiſons du génie de la Nature, & les unir, par quelque point, à ces merveilles étonnantes qui nous ont précédés & qui nous ſuivront.

Mais nous le chercherons en vain cet accord ; ſi nous abandonnons les loix de la morale ; car elles forment un lien

entre les idées & les ſentimens des hommes, entre les hommes & l'ordre univerſel, entre la Terre & le Ciel. C'eſt près de ces loix qu'il faut cultiver le bonheur, ſi l'on veut qu'il proſpère, ſi l'on veut qu'il ſe maintienne, ſi l'on veut qu'il réſiſte aux orages de la vie & aux efforts impétueux de nos diverſes paſſions. O toi qui l'as fondée cette morale ſainte, & pour affermir nos pas chancelans, & pour fixer les incertitudes de notre eſprit, Dieu protecteur du Monde, ſoutiens ce beau ſyſtême & défends-le contre les atteintes de ſes ambitieux ennemis. Ils veulent mettre leur ſageſſe à la place de la tienne ; ils veulent oppoſer leurs œuvres fragiles à l'éternité de tes faits. Ton immenſité pèſe ſur leur orgueil ; & dans leur délire d'Egalité abſolue, un Etre Suprême les importune, & déjà peut-être ils le trouvent de trop au milieu de leurs raiſonnemens & de leurs principes. Mais lorſque ſes

Digitized by Google

autels & ſes temples s'ébranlent, les hommes ſenſibles, les hommes reconnoiſſans lui reſteront fidèles, & ils ſe jetteront dans l'arche au moment du déluge moral qui menace la Terre, afin de tranſmettre aux générations nouvelles les opinions religieuſes & conſolatrices dont on voudroit interrompre le cours.

J'OFFRE à la méditation des eſprits ſages ces différentes réflexions. Heureux ſi je pouvois croire à leur utilité ! Heureux ſi par haſard elles abrégeoient, fût-ce de quelques jours ſeulement, le tems que l'expérience exige pour inſtruire les hommes par le malheur !

Fin du Tome quatrième & dernier.

Digitized by Google

TABLE DES SECTIONS

Contenues dans le Tome quatrième.

SECT. Ire. *République Fédérative. Exemple des Américains.* Pag. 1.

SECT. II. *Monarchie tempérée. Exemple de l'Angleterre.* 31.

RÉFLEXIONS PHILOSOPHIQUES SUR L'ÉGALITÉ. 121.

De l'Egalité dans ſes rapports avec l'ordre public & la Liberté. 128.

Des principes annexés au ſyſtême de l'Egalité. La Souveraineté du Peuple. Les Droits de l'Homme. 211.

De l'Egalité dans ſes rapports avec le Bonheur & avec la Morale. 255.

Fin de la Table.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google